

G.-J. CONDON

Courtier en Immeubles

Pour l'achat et la vente de tous genres d'immeubles, maisons de touristes, restaurants, terrains, etc.

Consultez

G. J. Condon
Realties &
Location Co.

2024 McGill College
MA. 1143 Montréal

L'ECLAIREUR

BEAUCEVILLE - ST-GEORGES - REGION

Lisez notre
journal et
faites-le lire
à vos amis

Vol. 47 - No 18

Beauceville, jeudi, 27 janvier 1955

Normand DuSAULT, Rédacteur

Elections par acclamation

L'appel nominal de mardi après-midi a donné lieu à trois élections par acclamation. — M. Cléophas Veilleux est réélu pour un 10e terme. — Ses deux collègues : MM. Fernand Rodrigue et Jos. Mathieu reviennent pour un deuxième mandat. — Plusieurs allocations sont prononcées. — Le maire Giguère brosse un tableau de son administration.

La mise en nomination de mardi après-midi à Beauceville-Est, s'est terminée par l'élection par acclamation des trois anciens échevins sortant de charge. Un seul bulletin ayant été déposé pour chacun des sièges vacants, le président de l'élection a déclaré élus : M. Cléophas Veilleux au siège No 6, et MM. Fernand Rodrigue et Jos. Mathieu, respectivement aux sièges Nos 4

et 5. Fait intéressant à souligner et partant unique dans les annales de la municipalité, est que M. Cléophas Veilleux, le doyen de nos édiles, a été réélu pour un dixième terme à la charge de conseiller. Il entreprend donc, avec le présent mandat, sa vingtième année au poste d'échevin de sa municipalité. Quant à ses deux collègues, MM. (suite à la page 4)

COURS DE PRÉPARATION À L'AVENIR

Le 10e cours de préparation à l'avenir aura lieu mercredi prochain le 2 février à 8.30 heures à l'endroit habituel.

Le cours sera donné par M. l'abbé Quirion qui a intitulé sa causerie : "Métiers féminins"

Toutes les jeunes filles sont cordialement invitées à y assister.

SOIRÉE D'AMATEURS LE 31 JANVIER

Lundi soir prochain, le 31 janvier, à 8.30 heures, aura lieu en la salle municipale de Beauceville-Est, une grande soirée d'amateurs. Toute la population est cordialement invitée à se rendre à cette soirée populaire où évolueront sur la scène des artistes de chez nous. Ce programme promet d'être des plus intéressants et saura plaire à tous.

IL LES PROCLAME TOUS RÉÉLUS

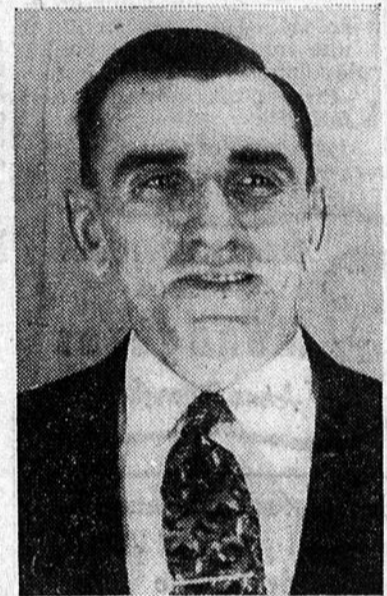


• A deux heures précises, mardi après-midi, le président d'élection M. Conrad Mathieu qui apparaît ci-haut, proclamait réélus par acclamation à la charge d'échevins de Beauceville-Est les trois édiles dont les noms suivent : Au siège No 6 M. Cléophas Veilleux, au siège No 4 M. Fernand Rodrigue et au siège No 5 M. Jos. Mathieu. Comme un seul bulletin avait été déposé pour chacun de ces sièges vacants, les trois candidats furent réélus par acclamation. A tous les trois nous présentons nos sincères félicitations.

QU'ON Y PENSE!

Comme Monsieur le curé Castonguay l'a annoncé dimanche dernier au prône, c'est à partir de dimanche que des auxiliaires bénévoles se tiendront au portail de l'église pour recueillir "la part à Dieu" que chaque paroissien devra déposer dans une petite enveloppe qu'on lui a remise à cette fin, en marge de la grande campagne de souscription organisée pour la réfection de notre église en vue des grandes fêtes du centenaire en 1958. L'aumône de chacun sera recueillie mensuellement à partir du 31 janvier à chaque dernier dimanche du mois. Donc, que chacun se fasse un devoir de préparer sa quote-part et la donne généreusement et régulièrement.

RÉÉLUS ÉCHEVINS



• Ces deux échevins qui faisaient partie de l'administration actuelle, ont tous deux été réélus à leur siège respectif, lors de l'appel nominal, mardi après-midi le 25 janvier. Ce sont dans l'ordre habituel : M. Fernand Rodrigue réélu au siège No. 5 et M. Jos. Mathieu au siège No. 4. Sincères félicitations et vœux de succès.

Conférencier à l'Ecole des Parents, mardi le 1er février

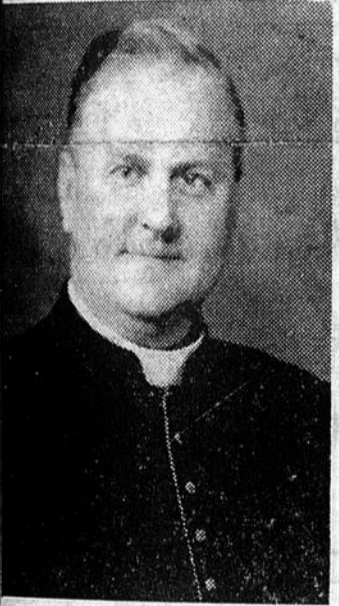
Il nous fait plaisir d'annoncer aux membres de l'Ecole des Parents que le prochain conférencier

invité à ses cours, n'est autre que le distingué Chanoine Armand Racicot, aumônier national adjoint de l'Action Catholique canadienne qui expliquera "Comment trouver le bonheur dans le mariage". Le sujet promet d'être des plus intéressants, sans compter que celui qui le débattera n'est pas le premier venu.

Né à St-Luc, comté de St-Jean, le 22 février 1909, le prochain conférencier a fait ses études primaires à l'Académie de St-Jean et ses études secondaires au collège de la même ville. Il compléta son cours de théologie au Grand Séminaire de Montréal où il obtint sa licence.

Le Chanoine Racicot fut ordonné prêtre le 27 mai 1934 et occupa par la suite les charges de chancelier du diocèse de St-Jean, secrétaire de l'évêque et maître de cérémonie. De 1936 à 1939, il étudia à Rome pour en sortir docteur en droit canonique.

Par la suite, il fut nommé à différentes fonctions. Parmi celles-là nous notons qu'il est encore aumônier national adjoint de l'Action (suite à la page 5)



M. LE CHANOINE A. RACICOT

Le maire Giguère félicite le doyen des échevins



• On voit sur la photo ci-dessus, le maire Paul Giguère qui félicite Monsieur Cléophas Veilleux, le doyen des membres du Conseil, qui vient d'être réélu par acclamation échevin de la ville de Beauceville-Est pour un 10e terme. En effet, Monsieur Veilleux entreprend sa 20e année à la table du Conseil où il siège depuis son entrée dans la vie publique en 1936 alors qu'il fut élu pour la première fois. Durant sa longue carrière à l'hôtel de ville, pendant laquelle M. Veilleux a donné peut-être le meilleur de ses énergies au service de la population de Beauceville et à la cause municipale, ce doyen de nos édiles s'est vu faire opposition à quatre reprises seulement et il fut élu par acclamation les six autres fois. Monsieur Cléophas Veilleux, mérite donc nos plus sincères félicitations non seulement pour sa réélection de mardi, mais pour le beau travail de coopération dont il a fait preuve durant ce long terme à l'échevinage et le magnifique exemple de stabilité et de persévérance qu'il nous démontre en l'occurrence et qui pourrait servir de modèle pour plusieurs.

Organisation d'un grand congrès de propriétaires de boisés

par la Fédération de l'U.C.C. de Québec-Sud.

La Fédération de l'U.C.C. de Québec-Sud, qui comprend les comtés de Beauce, Frontenac et Dorchester, est une belle région agricole dont l'économie rurale est passablement variée, car nous trouvons souvent des cultivateurs qui tirent leurs revenus de la ressource agricole, produit de l'érable et de boisé. Aussi, c'est avec inquiétude que les dirigeants de l'Association Professionnelle (L'U.C.C.) de cette belle région, ont constaté que depuis plusieurs années, le bel esprit de conservation des diverses ressources naturelles de la région, avait, chez un certain nombre, subi une évolution et était remplacé par un esprit de gain immédiat qui a été l'origine de la

dévastation de plusieurs beaux boisés et du massacre de plusieurs sucreries. Aussi, ce fut avec inquiétude que l'on vit cette pratique condamnable de la vente d'une ferme possédant un beau boisé à des commerçants de bois, qui après avoir (suite à la page 4)

NOMINATION

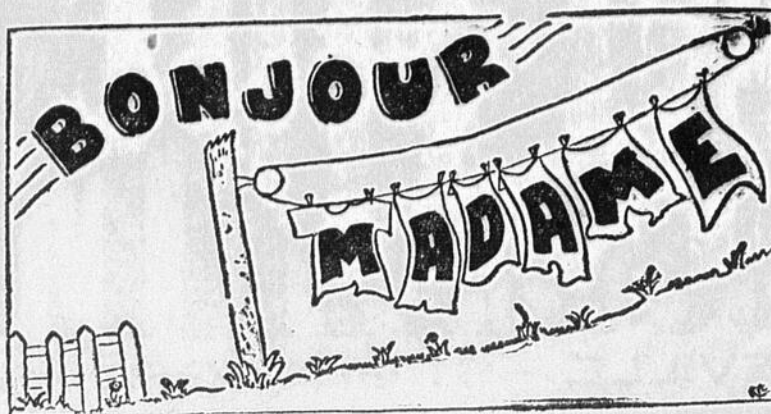
Nous apprenons que M. l'abbé Joseph Fleury, premier Principal à l'Ecole Normale et présentement curé de St-Jean Port-Joli, vient d'être honoré du titre de chanoine. Nos plus sincères félicitations.

Statistiques 1954 à l'hôpital St-Joseph de Beauceville

Nous vous donnons ci-dessous les statistiques 1954 de l'hôpital St-Joseph de Beauceville comparativement à celles de 1953, 52 et 51. — Il est intéressant de constater que le pourcentage des mortalités pour l'année 1954 s'est maintenu à un niveau aussi bas que 1.3. — En jetant un coup d'oeil comparatif sur le tableau suivant, nos lecteurs auront une certaine idée des activités qui se déroulent à l'institut local.

	1951	1952	1953	1954
Malades admis	1,506	1,475	1,578	1,462
Jours d'hospitalisation	14,027	15,027	16,095	14,878
Présence moyenne des hospitalisés	38.4	41.2	44.1	40.7
Moyenne de jours	9.4	10.2	10.2	10.2
Cas de médecine	675	915	910	974
Opérations majeures	259	191	154	159
Opérations mineures	497	275	189	135
Cas d'obstétrique	124	148	470	361
Amydalectomies			99	93
O.R.L.O.			134	271
Examens radiologiques	456	498	737	607
Examens de laboratoire	2,662	2,825	3,247	3,846
Physiothérapie, métabolisme	2,106	1,757	1,329	1,556
Electrocardiogramme			43	59
Total des mortalités	26	28	40	30
Décès en moins de 24 heures	10	13	20	9
Décès en moins de 48 heures	4	3	1	3
Décès en plus de 48 heures	12	12	19	18
Pourcentage des mortalités	1.7	1.9	1.2	1.3

LISEZ NOTRE JOURNAL
ET FAITES-LE LIRE
A VOS AMIS



ENCOURAGEZ
NOS
ANNONCEURS

L'éducation : une oeuvre de patience

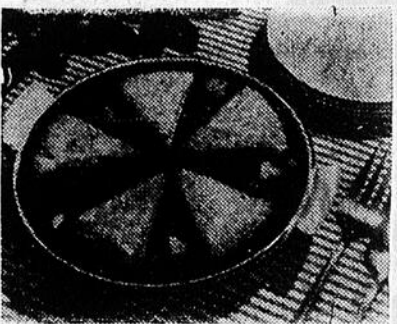
Suivre un petit enfant dès son berceau et le conduire à la vie adulte demande d'énormes sacrifices et une rare vertu de patience.

Tout ce qu'un enfant apporte en naissant c'est un commencement de vie. Un corps faible et petit, une intelligence à meubler et à développer, une âme à former. Rien n'est complet, tout est à faire.

Attentions continuelles
Avez-vous déjà assisté à la



Servez-vous de Sauce au
Boeuf pour un Pate
de Viande



Le boeuf et les biscuits, sous forme de pâté, ont toujours du succès. Car ce plat, fait avec des restes de toutes sortes, est un mets délicieux.

Toute la famille se réglera avec ce pâté comme plat principal, et ne songera jamais que vous avez pu le faire avec des restes (boeuf cuit, pois, pommes de terre) et quelques ingrédients que vous avez toujours sous la main (sauce au boeuf en boîte, farine, mélange pour pâte à croûte de tarte). Quant à vous, Madame la Ménagère, vous pouvez vous reposer sur vos lauriers, car vous mettez beaucoup moins de temps à le préparer quand vous employez de la sauce au boeuf en boîte, toute faite. Ayez-en sous la main pour vos ragôts, plats aux nouilles et au riz, et pour verser sur toutes sortes de viandes.

Pour économiser du temps en profitant de votre four chaud, faites cuire le dessert en même temps que le pâté de viande. Remplissez des pommes évidées d'atacas frais (cuits) et versez du sirop de sucre par-dessus. Le temps de cuisson des pommes est un peu plus long que celui du pâté, mais cela vous permettra de les avoir bien chaudes et juteuses au dessert.

Pendant que votre pâté et vos pommes sont au four, préparez une salade verte à la vinaigrette. Ces préparations ne prennent que peu de votre temps précieux, et tout est prêt à "heure où la "troupe" arrive pour se mettre à table.

PÂTE A LA VIANDE ET AUX BISCUITS

- Garniture:
- 1 tasse de boeuf cuit, coupé en cubes
 - 1 boîte (1 1/4 tasse) de sauce au boeuf
 - 1/2 tasse de pommes de terre cuites coupées en cubes
 - 1/2 tasse de pois cuits
 - 1/4 tasse d'oignon haché
 - 2 cuillerées à soupe de persil haché menu
 - 2 cuillerées à soupe de farine
 - 1 cuillerée à thé de sauce Worcestershire
 - 1/2 cuillerée à thé de sel

Croûte: Préparez votre pâte comme pour faire une seule croûte.

Mélangez tous les ingrédients pour la garniture dans un plat-casserole de 1 pinte. Recouvrez avec votre pâte dans laquelle vous faites des lentes pour permettre à la vapeur de s'échapper. Faites cuire à four chaud (400°F environ 45 minutes ou jusqu'à ce que la croûte soit dorée. 4 portions

naissance d'un petit poulet? Aussitôt sorti de son écaille, il court et cherche sa nourriture. Le bébé demeure dans son berceau, et si nous n'étions pas là pour le nourrir, il ne vivrait pas. Il faut lui apprendre à boire et à manger. Il faut surveiller ses gestes pour voir s'il n'est pas malade. Ses soins requièrent l'attention constante de la maman.

L'enfant commence à s'habituer à un régime de vie, à manger régulièrement, à dormir à heures fixes. Une autre étape commence, l'enfant doit apprendre à marcher. Courbés en deux le papa et la maman doivent tenir les frêles mains du petit et lui montrer à faire des pas. Il faut une patience de maman pour mener à bien cet apprentissage.

L'enfant veut dire quelques mots. Il essaie de se faire comprendre. Il veut tout voir, tout connaître, toucher à tout. Il ne connaît pas le danger. Il s'en remet totalement au bon vouloir de ses parents. C'est une éducation lente et longue: apprendre à parler, à connaître le danger, le bien, le mal, le beau, la nature, la vie. Cette petite intelligence qui s'éveille il faut la bien meubler, la meubler juste. Il faut savoir répondre aux questions.

Savez-vous que c'est un travail considérable qui demande une bonne dose de patience. Pour bien réussir il faut se faire petit, entrer dans la peau de cet enfant, faire un avec ce petit être qui s'éveille à la vie.

Beaucoup de patience! Vous, parents qui avez des petits, vous en savez quelque chose. Et l'éducation de l'enfant ne s'arrête pas à deux ou trois ans, elle se continue jusqu'à vingt ans et plus. Chaque âge apporte ses problèmes qu'il faut solutionner.

Spécialistes en tout
Le professeur de chimie à l'Université doit être un spécialiste en sa matière s'il veut que ses élèves réussissent. Les parents doivent être les spécialistes en tout s'ils veulent mener à bien l'éducation de leurs enfants. Ils doivent pouvoir développer le corps, l'âme et l'intelligence de leurs petits. Ils doivent se faire aider dans ce travail par des professeurs, des prêtres, mais la majeure partie du travail revient à eux. Ce sont eux qui connaissent le mieux leurs enfants qui sont quelque chose d'eux-mêmes.

Oeuvre de patience et de chaque instant. Pour réussir, il faut prendre le temps voulu pour étudier son enfant, chacun de ses enfants, se coller à lui, voir ses besoins, ses aptitudes, ses goûts, ses qualités, ses défauts, devenir son confident, son ami, son guide.

Seuls des parents vraiment chrétiens et qui aiment leurs enfants peuvent accomplir ce beau et long travail. Mais quelle consolation pour les parents qui ont réussi à obtenir cette patience et cet amour. L'empreinte qu'ils auront laissée sur leur enfant demeurera toute la vie. Les longues heures de patience qu'ils auront sacrifiées à l'éducation de l'enfant deviendront des heures de joie et de récompense quand l'enfant sera devenu adulte.

"LE MESSAGE"

Que signifie votre prénom ?

SUZANNE

Suzel, Suzette, Suzie, Marie-Suzanne.

Fête: 11 août — Fille et nièce de saints, Suzanne fut élevée à l'ombre du sanctuaire puisque son père devenu veuf, était entré dans les ordres et que son oncle occupait la chaire de saint Pierre. Par ailleurs, l'enfant aurait pu prétendre aux grandeurs

humaines, car elle appartenait à la famille de l'empereur Dioclétien, mais cette parenté ne fut pour elle qu'une cause de tribulations.

En effet, Dioclétien ayant décidé de la donner pour épouse à son fils adoptif, Maximin Galère, païen vicieux et brutal, fut irrité par les refus de la jeune fille qui convertissait au Christianisme tous les messagers de Dioclétien. Celui-ci ordonna sa mort le 11 août 295.

En certaines régions, en Espagne spécialement, sainte Suzanne est invoquée contre les calamités, en particulier pour faire cesser la trop grande sécheresse.

Traits caractéristiques; Les Suzanne ne sont pas extrêmement portées vers les choses de l'intelligence. Est-ce à dire qu'elles font figure de sottes? Bien au contraire, elles n'ont pas leurs pareilles pour mettre en valeur ce qu'elles savent et faire de l'effet à peu de frais. Très féminines, aimables, spontanées, primesautières, elles sont appréciées en société et charment sans effort. Complaisantes, prêtes à rendre service, elles ne sont peut-être pas disposées aux actes héroïques et aux dévouements sublimes. On ne peut pas dire qu'elles soient riches ou regardantes; quand une chose leur plaît, elles n'hésitent pas à en faire la dépense mais ordinairement, elles ne sont ni dépendantes ni très généreuses.

LE BIEN-ETRE VISUEL

L'absolue nécessité d'une bonne vue

La vue est certainement le plus précieux de nos cinq sens. Ce sont nos yeux, de prime abord, qui nous apprennent ce qui se passe autour de nous, où que nous soyons.

Mais quelle est donc la cause principale d'une pauvre vue? C'est le plus souvent la négligence à en prendre soin convenablement. Il n'y a pas, cependant, de problèmes de santé en général, que la science ait mieux

N'oubliez pas...

QUE lorsque vous achetez CHEZ DALLAIRE, 1ère Ave., St-Georges de Beauce, vous recevez toujours en qualité l'équivalent de l'argent que vous y laissez.

Pour vos manteaux, costumes, robes et fourrures, visitez toujours

CHEZ DALLAIRE

1ère Avenue Tél. 537 St-Georges de Beauce

maitrisés que tous ceux qui s'attachent à nos yeux. La plupart d'entre nous peuvent conserver une bonne vision au prix de bien peu d'efforts et seulement par l'application des traitements, des méthodes, des soins en un mot les plus simples et la plupart du temps préventifs. Ils nous permettront d'empêcher si nous voulons, certains des problèmes visuels qui peuvent nous affecter, de se développer et s'il en est qui ne disparaissent pas, comme ceux provenant de l'âge, ils peuvent aisément être corrigés.

La négligence apportée aux problèmes visuels est trop commune, les troubles visuels sont au deuxième rang parmi les problèmes de santé du Canada et

si deux adultes sur trois portent déjà des verres, il est probable que des milliers d'autres en auraient besoin.

La nécessité est donc absolue de soumettre ses yeux au moins une fois chaque année à l'examen minutieux d'un bon optométriste.

La Ligue du Bien-Etre Visuel Inc., 1369 rue du Parc Lafontaine, Montréal, offre de répondre gratuitement et par lettre personnelle à toutes les questions qui lui seront posées, sur des sujets visuels.

Les pâtes et papiers, entreprise mondiale majeure, forment la plus importante industrie canadienne.



CKRB

1400 KCS

- 11.00 a.m.—Courrier Marie José
- 7.30 p.m.—Un Docteur de chez-nous
- 7.30 p.m.—Le Père Grichou (samedi soir)
- 8.00 p.m.—Curiosité musicale (mercredi soir)

Voilà qui fait une différence énorme!



Mélanges à gâteaux Robin Hood

"CET OEUF FRAIS" que vous ajoutez vous-même aux mélanges à gâteaux Robin Hood vous assure un gâteau plus frais... qui reste frais plus longtemps.



"L'ECLAIREUR"

FONDE EN 1908

Imprimé par

LA CIE DE "L'ECLAIREUR LTEE"
J.-P. QUIRION, gérant

Edité par

Beauce Publication Enr.

Ville St-Georges de Beauce



Bureau à Québec : 273 Grande-Allée — Tél. 4-2526

Bureau à Montréal : Me J.-A. Fortin

524 Edifice Canada Cement - Tél. UN 1-3485

PRIX DE L'ABONNEMENT

EN CANADA :	6 mois	\$1.50
	1 an	\$2.50
	3 ans	\$6.00
EN DEHORS :	1 an	\$3.00

Autorisé comme envoi postal de 2ième classe, Ministère des Postes, Ottawa

Beauceville, jeudi, 27 janvier 1955

DANS NOS REGIONS

SAINT-PROSPER

ASSEMBLEE LACORDAIRE :

Une assemblée Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc eut lieu au théâtre, le 29 décembre. M. Germain Tanguay agissait comme maître de cérémonie. Il y eut réception de 17 nouveaux membres et allocution par M. le vicaire Godin, aumônier.

Les sketches furent joués par les élèves du collège, sous la direction de Mlle Ruth Samson.

Les chants ont été exécutés par d'autres élèves; au piano, le notaire Louis Ferland. La soirée se termina par le chant du "O Canada".

RAFLE :

Une raffle fut faite au théâtre, par M. Yvan Morin, propriétaire. Un set de vaisselle fut gagné par Henri-Paul Gagnon, et une coutellerie par Colette Bouffard.

NOS MALADES :

Sont hospitalisés à l'Hôtel-Dieu de St-Georges, Mme Wilfrid Rodrigue, Daniel Hébert, fils de M. Adrien Hébert, M. Laurent Fortin, M. Stanislas Morin; Gaétane, fille de M. Raoul Giroux et Mme J.-B. Buteau. A ces malades, nous souhaitons un prompt rétablissement.

SUCCES SCOLAIRES :

7e Année :	%
Aline Drouin	82
Jean-Marie Roy	73
Michel Drapeau	70
5e Année :	%
Linette Drouin	84
Rosaire Roy	77
Lisette Drapeau	75
Ginette Drouin	72
4e Année :	%
N. Drouin	79
Céline Loignon	78
André Drapeau	67
3e Année :	%
Louissette Poulin	91
Pauline Roy	66
2e Année :	%
Pauline Poulin	86
Francis Beaudoin	74
1ère Année :	%
Michelle Roy	90
Guyta Beaudoin	60

Mlle M. LAROCHELLE, Institutrice

VA-ET-VIENT :

M. Jean-Luc Roy, de Kingston, Ont., est revenu dans sa famille pour une vacance de deux mois, chez M. Wilfrid Roy. En promenade aussi chez M. Roy, M. Gaston Arsenault, de Québec.

Mme Patry, de Berlin est venue passer un mois de vacance chez M. Stanislas Morin.

Mlle Carmen Rodrigue, de Montréal est venue passer un mois dans sa famille, M. Léonidas Rodrigue.

M. et Mme Léo Brousseau et leur famille de Chicoutimi sont venus passer quelques jours chez M. Alphonse Morin.

M. et Mme Henri-Louis Roy et leur fille Pauline, aussi Mlle Alvine Samson, sont allés passer un mois en Floride.

Mme Adolphe Larochelle est allée passer quelques jours chez ses parents, M. et Mme Joseph Bisson, de Robertsonville.

M. Wilfrid Poulin, de Millinoket est venu passer une semaine dans sa famille à l'occasion des Fêtes.

Mlle Ghislaine Larochelle passe une quinzaine de jours chez sa soeur, Mme Léandre Lamontagne à St-Zacharie.

Mlle Jacqueline Roy à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, de Québec.

M. et Mme Marcel Morin, à La Malbaie en fin de semaine.

M. et Mme Adélar Bouffard sont allés à Montréal pour assister aux funérailles de Mme French Chambry (Marie Bouffard), dont le service funèbre eut lieu le 8 janvier. S'y sont rendus également, MM. Patrice et Denis Bouffard.

Mme Maxime Gagnon de Waterville, M. et Mme Léonidas Tardif de Rapide Danseur, Abitibi, et M. Albert Mathieu, de Augusta, la R. Sr St-Prospère, accompagnée de la R. Sr Marguerite-de-la-Foi, des SS. de la Charité à Lévis, tous chez M. Cléophas Larochelle à l'occasion du décès de Mme Cléophas Larochelle.

M. Fernand Champagne, à l'Hôtel-Dieu de Québec.

STE-JUSTINE

STATISTIQUES :

La population au 1er janvier 1955, est de 1,855, répartie en 358 familles. Au cours de l'année 1954, il y eut 54 baptêmes, 19 mariages, 18 sépultures dont 6 d'enfants et 12 de grandes personnes.

BAPTEMES :

—Le 8 décembre, a été baptisé Joseph, Jacques, Gérard, fils de M. et Mme Rosaire Fournier (Noëlla Mercier). Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Fournier, oncle et tante de l'enfant.

—Le 23 décembre a été baptisée Marie, Diane, Hélène, fille de M. et Mme Gérard Labonté (Hélène Audet). Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Turcotte, oncle et tante de l'enfant.

—Le 26 décembre, a été baptisée Marie, Lucie, Noëlla, fille de M. et Mme Guy Lecours (Gertrude Robin). Parrain et marraine, M. et Mme Herménégilde Robin, oncle et tante de l'enfant.

—Le 6 janvier, a été baptisée Marie, Jocelyne, Carole, fille de M. et Mme Léopold Racine (Aurore Bédard). Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Racine, oncle et tante de l'enfant.

—Le 10 janvier, a été baptisée Marie, Angèle, Clémence, fille de M. et Mme François Turcotte (Monique Labonté). Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Turcotte, oncle et tante de l'enfant.

—Le 15 janvier a été baptisée Marie, Céline, Ange-Aimée, fille de M. et Mme Jos. Valère Roy (Yvonne Métivier). Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Métivier, oncle et tante de l'enfant.

CARNET SOCIAL :

M. et Mme Henri Sirois, passaient quelques jours à Montréal dernièrement.

Mlle Lucienne Audet, de Québec, est venue passer quelques jours chez ses parents, M. et Mme Nérée Audet.

M. le curé L.-J. Ferland en voyage à Québec et Montréal pour quelques jours.

Le notaire et Mme Geo. O. Langlois à Lévis et Québec dernièrement.

M. Doris Fournier, M. et Mme Gérard Fournier, M. et Mme A. Vachon, Mlle Bibiane Vachon, à Montréal et Valleyfield à l'occasion du Jour de l'An.

Mlle Marie-Anna Langlois, de Beauport, en visite chez ses parents, le Notaire et Madame J.-E. Langlois.

Madame Téléphore Rouleau chez ses enfants de Giffard pour quelque temps.

M. et Mme Marcel Parent en voyage d'affaires à Québec récemment.

M. et Mme J.-Henri Genest, et leur fillette Denise passaient quelques jours à Québec dernièrement.

MARGUILLIERS :

C'est avec plaisir que nous avons appris la nomination de M. Antonio Chabot comme marguillier. Il remplace M. Odilon Cassidy sortant de charge. Le Banc d'Oeuvre se compose maintenant comme suit : MM. Gérard Chabot, Lorenzo Fauchon et Antonio Chabot.

DEPART :

La famille de M. et Mme Florian Bernard nous a quittés pour aller demeurer à Ste-Rose Station, où Monsieur Bernard s'est porté acquéreur d'un commerce. Nous lui souhaitons un plein succès.

M. et Mme Joseph Bernard nous ont également quittés pour aller demeurer avec leur fils, l'abbé Michel Bernard, curé de St-Vincent-de-Paul, Montréal.

SOIREE :

Vendredi le 14 janvier avait lieu à la Salle Paroissiale une réunion des Dames Fermières. A cette occasion, on joua quelques parties de cartes. Quelque vingt prix furent donnés aux heureuses gagnantes. Le prix de présence fut gagné par Mlle Marie-Anne Tanguay.

Après la partie de cartes on servit un goûter succulent apprêté par les fermières présentes. M. le curé Ferland et M. le vicaire Lessard étaient les invités d'honneur. Ils se firent entendre à tour de rôle dans un chant de circonstance ainsi que quelques dames et demoiselles.

Tous parurent contentes de leur soirée.

Le civisme : une foule de petites choses

C'est précisément cette complexité d'une foule de vertus sociales les plus importantes qui fait que de nos jours le civisme est devenu pour plusieurs une chose périmée, désuète; l'allais dire vieillotte. Car n'est-ce pas l'impression que nous avons en voyant agir certaines gens dans leurs relations entre individus d'un même village, d'une même province, d'une même nation, voire d'une même société. Si la vie en commun comporte nombre de privilèges pour les habitants qui la composent, il est convenable d'affirmer que des devoirs par le fait même incombent à ces mêmes individus qui en font partie. Se prévaloir de ces avantages et par contre, ignorer les responsabilités qui en découlent, cela implique contradiction.

L'homme de par sa constitution biologique, psychologique et physiologique possède des caractéristiques indéniables qui l'invitent à une vie sociale et collective intense. A la lumière de ces données sommaires on constate que le civisme dans les relations sociales doit être quelque chose non seulement de théorique mais d'éminemment pratique, vécu et enseigné parmi les gens d'une même société et à plus forte raison si ce groupe communautaire vit sous un régime démocratique.

En jetant un regard discret sur la marche des âges nous nous apercevons qu'à des époques archaïques aussi reculées que l'antiquité et le moyen âge, des despotes ont à un tel point exploité cette vertu sociale vis à vis de leurs sujets jusqu'à en faire une sorte d'idéologie fanatique : il y avait là certainement exagération qui se traduisait par un genre de totalitarisme condamnable. Il faut se rappeler tout de même que la société est faite pour l'homme et non l'homme pour la société. Entre ces erreurs néfastes,

il est bon de se prémunir pour éviter de donner dans l'extrême.

Le civisme bien compris doit être une sorte de vertu habituelle et communautaire que chaque citoyen bien élevé et un tant soit peu intelligent a non seulement la responsabilité de mettre en application dans son entourage, mais le devoir d'en prôner les effets salutaires envers ses semblables. On a donc raison de dire que le civisme ainsi compris et entendu se traduit par une foule de petites choses, que l'homme normalement plus sociable que grégaire a l'occasion de pratiquer journalièrement dans les rapports civiques qu'il a à entretenir avec son prochain; dans sa famille d'abord, ensuite à son travail et plus avant encore avec le groupe communautaire que forme : sa paroisse, sa ville, sa province, son pays.

Conséquemment, il va sans dire que le civisme est une vertu qui se montre, s'apprend et s'applique. Et il va de soi que c'est dans la famille, cellule mère de la vie en société, que doit se dicter cet enseignement d'importance capitale sans lequel, la vie en commun ne saurait être tolérable. Les petits frères et les petites soeurs qui ayant appris à la maison à se dévouer les uns pour les autres, à s'oublier en quelque sorte pour faire le bonheur des leurs, n'auront aucune difficulté plus tard à continuer à l'école et dans la vie civile à mettre en pratique ce que dès le jeune âge on leur aura enseigné.

Ayons de l'entregent, soyons courtois, affables et sociables partout et toujours, dans nos relations de famille, de travail et de citoyens. Nous ferons ainsi d'une pierre deux coups puisque en pratiquant le civisme, nous élargirons graduellement le cercle de nos amis et de notre influence sociale.

Normand DuSAULT

SAINT-ELZEAR

TRAGIQUE INCENDIE :

Quatre enfants âgés de 1 an et demi à 5 ans ont perdu la vie mardi, le 4 janvier dans un incendie qui a détruit la demeure de M. et Mme Yvon Vachon.

Le feu s'est déclaré à 8h30 du matin lorsque le père était parti à son travail tandis que la mère était sortie quelques secondes avant l'explosion pour aller répondre à un téléphone chez le voisin. On ne connaît pas l'origine du feu mais on prétend que c'est par le poêle. La maison, d'un étage et demi fut une perte complète, ainsi que tout le ménage. Les victimes furent retirées des débris deux heures après le début du feu, soit environ à 11 heures. Les corps à l'exception d'un seul étaient méconnaissables. On en retrouva trois à l'étage supérieur. Le quatrième, le plus calciné, fut retrouvé devant le poêle dans la cuisine. Le bébé, Gaétane, âgée de trois mois, qui dormait dans la chambre d'en bas fut sauvée grâce au courage des deux voisins, MM. Paul-Eugène Vachon et Roméo Simard.

M. et Mme Vachon, ainsi que leur fillette sauvée des flammes se sont réfugiés chez leur beau-frère, et soeur, M. et Mme Ernest Blais. Les quatre petites victimes : René, 5 ans; Lucille, 4 ans; Rémi, 1 an et demi et Micheline, 3 ans furent exposés en chapelle ardente dans la salle

paroissiale jusqu'à la cérémonie des Anges qui eut lieu le jour des Rois à 3 heures p.m. L'église ne put contenir la foule de fidèles qui assistait à cette triste cérémonie. On comptait environ 1,400 personnes à l'intérieur.

La Croix-Rouge est venue au secours des sinistrés, tandis que les autorités religieuses et paroissiales, les citoyens de Saint-Elzéar et ceux des paroisses environnantes se sont montrés d'une grande générosité et sont présentement à réorganiser le nouveau foyer.

On estime les pertes à \$7,000. La propriété appartenait à M. Paul-Eugène Vachon. Elle était en partie couverte par les assurances. Les maisons voisines, appartenant à M. Wilfrid Gilbert et M. Richard Nolet furent aussi endommagées. Les pompiers de Ste-Marie sont venus à l'aide des volontaires de Saint-Elzéar.

FIANÇAILLES :

A Noël eurent lieu les fiançailles de Mlle Hélène Grenier, fille de M. et Mme Wilfrid Grenier, à M. Maurice Lehoux, fils de M. et Mme Dorvigny Lehoux, de St-Sylvestre.

MARGUILLIER :

M. Dorvigny Berthiaume a été nommé marguillier, lors des élections annuelles. M. Berthiaume prend la place laissée vacante par M. Théophile Cyr, marguillier en charge, dont le terme d'office est terminé.

M. Dorvigny Guay devient marguillier en charge et M. An-

tonio Lehoux complète le trio des marguilliers du banc.

STATISTIQUES :

Pendant l'année 1954, M. le curé E. Labbé a compté 35,800 communions, 40 baptêmes, 12 mariages, 11 sépultures, soit 8 adultes et 3 enfants.

MARIAGE

Le 19 décembre, en l'église Notre-Dame de la Défense, à Montréal, a eu lieu le mariage de M. Roland Toulouse, de Montréal, fils de M. et Mme Jos. Toulouse, de Beauceville, à Mlle Lucie Misciocia, également de Montréal, fille de M. Joseph Misciocia.

La mariée, qui entra à l'église au bras de son père, portait une jolie robe de dentelle et de tulle ainsi qu'un long voile brodé retenu par un diadème orné de perles satin. Son bouquet était composé de lis de Hollande et d'asperges. Elle était revêtue d'une cape en hermine.

M. Toulouse servait de témoin à son fils, tandis que M. et Mme Jean-Paul Richard agissaient comme dame et garçon d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception à la résidence des parents de la mariée.

Les nouveaux époux résideront à Montréal.

Nos vœux de bonheur.

Plus on s'approche de Dieu, plus aussi on est indulgent pour les misères d'autrui.

LA VIE SOCIALE



La température qui s'est sensiblement élevée au début de la semaine commence à faire croire à plusieurs que les belles journées printanières viendront peut-être plus tôt qu'on ne le pense cette année. A quand l'entaille des érables?...

—Les habitués de l'Ecole des Parents sont priés de se rendre plus nombreux que jamais au cinéma Rex mardi le 1er février pour entendre le Chanoine Armand Racicot leur expliquer "Comment trouver le bonheur dans le mariage". Il ne faut pas manquer ce conférencier émérite: qu'on se le dise.

—M. et Mme Henri Giroux de Beauceville en promenade chez M. et Mme Joseph Poulin de Notre-Dame des Pins, au début de la semaine.

—Mme Louis A. Grondin qui était hospitalisée depuis une quinzaine à l'hôpital local est revenue parmi nous. Nos meilleurs vœux de parfait rétablissement.

—M. et Mme Georges-Albert Roy en voyage d'affaires à Lambton au cours de la semaine dernière.

—M. Arsène Roy e.e.m. de Québec dans sa famille en fin de semaine.

—Mme Jos. Roy en promenade à Sherbrooke en fin de semaine où elle rendait visite à des parents et amis.

—Mme Benoît Leclerc, de St-Honoré de Shenley, à Beauceville, dimanche, au chevet de Mme Léonidas Grenier, actuellement hospitalisée à l'institut local.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mlle Danielle Veilleux qui est présentement hospitalisée à l'hôpital de Beauceville pour y subir une intervention chirurgicale.

—Mlle Doris Poulin, de Québec, en promenade chez M. et Mme Gédéon Roy en fin de semaine.

—Mme Roch Gagné de retour d'un voyage de promenade à Québec chez ses parents.

—C'est ce soir qu'aura lieu au cinéma Rex, le grand Gala Artistique Militaire 1955. Cette soirée promet d'intéresser au plus haut point les philharmoniques. Seules les personnes en possession d'un laissez-passer seront admises à ce concert.

Elections par ...

(suite de la première page)

Fernand Rodrigue et Jos. Mathieu ils siégeront de nouveau tous deux à la table du Conseil avec un nouveau mandat de confiance de la part de la population.

Ce sera donc la même administration, qui présidera encore pour une année au moins, aux destinées de la municipalité. Et le Conseil se constitue alors comme suit: Monsieur Paul Giguère maire. Echevin au siège No 1, M. Robert Mathieu. Au siège No 2, M. Robert Loubier, en l'occurrence pro-maire. Siège No 3, M. Rosario Poulin. Siège No 4, M. Jos. Mathieu. Siège No 5, M. Fernand Rodrigue et au siège No 6, M. Cléophas Veilleux.

Plusieurs allocutions ont été prononcées à la suite de la réélection des nouveaux élus. D'abord, M. le maire Giguère a tenu à remercier personnellement tous ses collègues qui venaient de recevoir de la part de la population un nouveau mandat de confiance. Par la suite, les candidats élus prirent tour à tour la parole pour remercier leurs supporteurs ainsi que tous et chacun du beau témoignage de coopération dans la paix, qu'ils venaient de leur donner en ne leur faisant aucune opposition.

LE MAIRE GIGUERE

Prenant de nouveau la parole, le maire Giguère a donné à l'assem-

EN QUELQUES LIGNES

Au matin du 8 janvier, quatre joueurs de la ligue Nationale de hockey avaient compté 20 buts ou plus. L'an dernier, à la même date, il n'y avait que 2 joueurs avec le même total.

Alcooliques Anonymes

Si vous voulez boire, c'est votre affaire; Si vous voulez arrêter de boire, et êtes incapable de le faire, c'est NOTRE affaire. Ecrivez à Case Postale 204, Beauceville-Est (J.N.O.)

MARCEL BLAIS AVOCAT

Edifice du Syndicat Coopératif (en face du pont) Beauceville-Est — Tél. 261

DENTISTE

Tous les jours Tous les soirs

Dr GUY COMEAU, Tél 151 BEAUCEVILLE-OUEST

JEAN-LUC QUIRION NOTAIRE

BEAUCEVILLE-EST
Tél. Bureau: 275 — Rés.: 321
Dépositaire des greffes des Notaires P.-A. Angers et F.-G. Fortier et des copies et dossiers du Notaire Charles Rioux.

Dr GUY COUTURE CHIRURGIEN-DENTISTE

Bureau tous les jours, sauf le vendredi.
Le soir: mercredi et jeudi
Beauceville-Est — Tél. 94 (Successeur du Dr Jolicoeur)

DESSINS DE JOURNAUX,

et revues, enseignes extérieures, cartes d'étalage, etc.

STUDIO POULIN, Marcel POULIN, D.B.A., prop. Edifice Jacques Doyon, Beauceville-Est — Tél. 388

ORGANISATION D'UN ...

(suite de la première page) fait une coupe à blanc, remettaient la terre en vente, mais cette terre une fois déboisée, ne permet plus à une famille de pouvoir tirer raisonnablement sa subsistance de la seule ressource agriculture, et c'est ainsi que ce milieu rural s'est appauvri petit à petit, allant dans certains cas, jusqu'à poser un grave problème à l'économie paroissiale, qui jusque-là, grâce à l'apport des diverses ressources, avait connu une vie sociale-économique assez prospère. En vue de faire réaliser pleinement l'importance de la conservation de boisés forts et vigoureux, pour assurer le maintien de la prospérité de l'économie agricole de la région, le bureau de direction de la Fédération Régionale de L.U.C.C. a décidé de l'organisation et de la tenue d'un congrès de propriétaires de boisés de ferme, par l'U.C.C. (c'est le premier du genre dans la Province).

Vu l'importance de ce congrès, une cordiale invitation est faite à tous et à chacun qui voudront y participer.

Samuel AUDETTE

BEAUCEVILLE GAGNE ...

(suite de la page 9)

Deuxième période

Beauceville: Hayfield (Pichette, Smith) 9.56
Pun.: J.-P. Lachance, Boisvert, B. Gagné.

Troisième période

Beauceville: G. Lachance (J.-P. Lachance, Smith) 10.02
Beauceville: G. Lachance (J.-P. Lachance, Poulin) 12.36
Pun.: Perron.

Arbitres: Corriveau, Forgeu.

Le Beauceville a pris une avance de 1 à 0 dans cette semi-finale cinq de neuf. La prochaine rencontre est prévue pour vendredi soir à Beauceville.

Guadeloupe 4 — Ste-Marie 7

SOMMAIRE

Première période

Ste-Marie: J. Armstrong (Cazeau, Chevalier) 8.00
Guadeloupe: B. Guay (Samson, Fecteau) 8.09

Guadeloupe: B. Guay (F. Hallé, Doyon) 12.11
Pun.: Gravel, Hallé.

Deuxième période

Ste-Marie: J. Armstrong (Chevalier, Peletier) 2.56
Ste-Marie: C. Boulet (M. Poulin, Dubeau) 5.0'

Guadeloupe: Argouin (R. Drouin, Turcotte) 5.33
Ste-Marie: Dubeau (C. Boulet, Gravel) 10.53

Ste-Marie: A. Gravel (Dubeau, C. Boulet) 11.20
Ste-Marie: Dubeau (Dubeau, Gravel) 17.09
Ste-Marie: C. Boulet (Dubeau, Gravel) 17.23
Pun.: G. Armstrong.

Troisième période

Guadeloupe: Doyon (Hallé, Giguère) 7.30
Pun.: A. Côté, Chevalier, Argouin.

Arbitres: Corriveau, Forgeu.

BEAUCEVILLE 5 ...

(suite de la page 8)

les locaux surent bien protéger cette avance pour remporter la victoire. Les locaux étaient privés des services de Phil Renaud et Léo Morin tandis que les visiteurs jouaient sans les services d'Orval Gravel. Cette victoire

SOLUTION CARDA

Foie, Reins, Digestion, Vessie Dans toutes les pharmacies

HÔTEL BEAUCEVILLE

L'endroit idéal du voyageur de commerce et du touriste. Mets délicieux pour satisfaire les gourmets les plus difficiles. Demandez nos prix pour banquets, réceptions intimes. PRIX RAISONNABLE.

BEAUDOIN POULIN, prop. JEAN-LS LESSARD, Gérant Beauceville-Est, Beauce (Route Nationale)

UNE CHASSE FRUCTUEUSE



● Ces deux photos nous parviennent d'un Nemrod avantageusement connu dans la région et qui travaille actuellement à Hearst, Ont. Monsieur Jacques Veilleux autrefois de Beauceville et qui apparait sur chacune de ces deux photos en compagnie de compagnons de travail et aux côtés de deux belles bêtes qui feraient la gloire de bien des chasseurs, nous laisse entendre par le fait même qu'il lui arrive encore de faire là-bas quelques excursions... et fructueuses s'il vous plaît!

permettait à l'Eclaireur de se hisser au premier rang de la ligue de Beauce Enrg.

SOMMAIRE

Première période

La Guadeloupe: Fecteau (Guay, Samson) 8.11
Beauceville: J.-P. Lachance (G. Lachance, Poulin) 17.01
Pun.: Aucune.

Deuxième période

Beauceville: G. Poulin (J. Lachance, Pichette) 4.30
Beauceville: Hayfield (Rancourt) 14.43
La Guadeloupe: Pouliot (Guay, Samson) 16.32
Pun.: Mentis, Turcotte, Samson.

Troisième période

Beauceville: G. Lachance (G. Poulin, Rancourt) 3.30
La Guadeloupe: Doyon (G. Giguère) 3.50
Beauceville: Mentis (Hayfield, Pichette) 14.55

VENTE DE BIJOUX A CREDIT

Colliers, bracelets, boucles d'oreilles, bagues, argenterie, briquets, rasoirs électriques, horloges, montres. Tout ce dont vous avez besoin en fait de bijoux vous sera livré moyennant un léger acompte.

ACHETEZ MAINTENANT - PAYEZ PLUS TARD

chez:

PATRICK DOYON

MAITRE-HORLOGER-BIJOUTIER

BEAUCEVILLE-EST

Cté Beauce, P. Q.

Procurez-vous des boîtes-surprise contenant des valeurs jusqu'à \$6.50, pour \$0.98.

Lisez notre journal
et faites-le lire
à vos amis

L'ECLAIREUR

ENCOURAGEZ
NOS
ANNONCEURS

Vol. 47 — No 18

Beauceville, jeudi, 27 janvier 1955

Page 5

Corrigeons-nous

Publié sous la direction de la
Commission scolaire de
Beauceville-Est

POLITESSE envers les grands-parents et les personnes âgées

Les grands-parents et les personnes âgées sont sensibles à l'attention qu'on leur porte. C'est un devoir de politesse et de religion pour les enfants, d'éviter avec le plus grand soin tout ce qui pourrait affecter cette grande sensibilité des vieillards.

Enfants, efforcez-vous de vous montrer aimables envers eux; ils sont si contents quand vous leur rendez service, quand vous écoutez gentiment leurs récits et que vous suivez leurs conseils.

Voici quelques services que peut rendre un enfant poli aux personnes âgées: leur présenter le bras pour traverser la rue surtout lorsqu'il y a de la glace, s'offrir pour porter leurs colis, donner son siège à l'occasion, et combien d'autres. Alphonse Karr a dit au sujet des vieillards: "Ce sont des amis qui s'en vont, il faut au moins les reconduire poliment".

BON LANGAGE

Le travail sur le bon langage se continue; les élèves, les petits en particulier, montrent beaucoup de bonne volonté.

Cette semaine, voyons à corriger les expressions suivantes: "pétates pourrites", "de bon suilliers", "un gros t'homme", "de la boucane".

Disons plutôt: "patates pourries", "de bons souliers", "un gros homme", "de la fumée".

Soyons fiers de notre langue. Savoir dire et Savoir faire pour Savoir Vivre.

Les dix commandements du Bon Parler.

Vivons, parlons en beauté, Prononçons avec pureté, Parlons mieux par intérêt, par fierté,

Parlons et achetons en français, Faisons du français un art populaire,

Évitons les anglicismes, Articulons avec fermeté, Guerre aux bouches molles,

Vouons au Bon Parler un culte national, Hommage à sa Majesté la Langue Française.

Aimables fantaisies ou caprices du langage.

Pourquoi dit-on généralement "qu'il ne fait pas très chaud" alors qu'il serait si simple de dire qu'il fait froid?... Pourquoi entend-on couramment en prenant congé d'une amie à laquelle on fait une visite: "Il faut que je me sauve", comme s'il s'agissait de quitter en hâte une maison qui brûle?...

Avouez que c'est une fameuse anomalie physiologique "que d'avoir l'estomac dans les talons"; cela doit-être aussi gênant "que d'avoir le coeur sur la main" ou "le compas dans l'oeil".

On passe souvent des nuits "blanches" quand on a des idées "noires"...

On "met la question sur le tapis"; pourquoi n'y met-on jamais la réponse?...

Pourquoi dit-on de quelqu'un qu'on n'aime pas, "que nous l'avons dans le nez"? Est-ce parce qu'on ne peut pas le sentir?...

Pourquoi dit-on qu'il y a des embarras de voitures là où il y a trop de voitures... et embarras d'argent là où il n'y a pas assez d'argent?...

Avec quel outil peut-on "arrondir une phrase ou tourner un compliment"?...

"Bonne langue ou mauvaise langue"... C'est exactement la même chose...

"Monsieur" c'est en réalité les mots mon sieur... Il est donc bizarre de dire "Mon cher Monsieur"...

Conversation Grammaticale...

Monsieur, dit un jour Mademoiselle Virgule, à Monsieur Tréma, j'ai su que vous étiez promis à Mademoiselle Cédille. Veuillez donc renoncer à ma main. Un point c'est tout. Tréma, piqué au vif par ces paroles prononcées d'un accent aigu, lui dit d'un accent grave:

—Mademoiselle, je trouve le verbe haut.

—Assez Monsieur, point d'exclamation, car je ne subirai point d'interrogation sur cet article...

—Intéressant.

—Je n'admets pas cet adjectif.

—Monsieur je vous trouve vraiment singulier.

—A nous deux, nous ferions un parfait pluriel.

—Je ne supporterai pas plus longtemps ce duel.

—Acceptez-vous l'avis d'un neutre?

—C'est inutile. J'ai mon futur.

—Ah! Mademoiselle, cette révélation me tuerait s'il ne me restait la consolation de penser que je serai toujours votre futur antérieur...

La Politesse est une clé d'or qui ouvre bien des coeurs.

Politesse... Politesse... simple petit mot que nous glissons souvent dans nos manières, que nous traduisons pas nos belles paroles... souvent hélas! quand cela ne fait que notre affaire, ou à notre profit.

En ce siècle, où l'égoïsme règne en maître et n'a plus de frein, alors qu'aussi cette politesse qui était une qualité si précieuse, jadis, devient trop tôt qu'un minime mot enfantin...

Fillettes et garçons; vous tous que l'âge mûrit, pratiquons toujours cette délicate politesse, chez soi et partout... mais n'oublions pas qu'elle existe cette habitude polie dans toutes les tâches journalières, quelquefois pénibles, de ce terrible quotidien, de nos labours, de nos devoirs, et de tous ces fardeaux pesants ou légers qu'on peut accomplir soi-même, évitant de les imposer aux autres...

N'est-ce pas une noble qualité, qu'est cette forme de politesse qui livre combat aux idées égoïstes du siècle présent.

Le Personnel Enseignant de Beauceville-Est

CONFÉRENCIER À ...

(suite de la première page)

Catholique canadienne.

Il fut enfin le curé fondateur de la paroisse de St-Pierre Apôtre à Longueuil qui compte aujourd'hui plus de 1,400 familles.

La causerie du Chanoine Racicot sera donnée en la salle du cinéma Rex, mardi soir prochain, le premier février, et débutera à 8.30 heures précises. Le conférencier sera présenté par M. Gaston Poulin, voyageur, et remercié par M. le Dr Albany Pomerleau. Nous invitons fortement toute la population à se rendre nombreuse à ce cours qui l'intéressera au plus haut point.

FÊTE D'AMITIÉ

Mercredi, le 5 janvier, eut lieu une magnifique soirée chez M. Nap. Quirion, à l'occasion du départ de leur fille, Cécile, chez les Religieuses de Jésus-Marie à Silvery. Une cinquantaine d'amies étaient présentes. A cette occasion, une adresse a été lue par Mlle Yolande Poulin, ainsi qu'une bourse présentée par Mlle Antoinette Bernard. Un délicieux goûter fut servi par les organisatrices, Mlles Yolande Poulin, Antoinette Bernard, Jeanne d'Arc Veilleux et Thérèse Quirion.

Nous souhaitons à Mlle Cécile Quirion et sa compagne, Mlle Jacqueline Lamontagne, qui doit nous quitter également pour entrer en religion, beaucoup de persévérance et de bonheur chez nos dévouées religieuses de Jésus-Marie.

Plus de 8,000 Canadiennes ont suivi les cours de soins à domicile donnés par la Croix-Rouge canadienne en 1953.

À LOS ANGELES



Mlle Gervaise Chabot, i.c.l., graduée de la promotion 51-54 de l'hôpital St-Sacrement, nous a quittés lundi matin à bord d'un gros avion de la T.C.A. à Dorval pour Los Angeles, Californie, où elle travaillera pour quelque temps. Elle est la fille de M. et Mme Thomas Chabot, officier de douanes à St-Zacharie, Dorch. Nos meilleurs vœux l'accompagnent.

SAINT-EPHREM

VA-ET-VIENT:

Le Rév. Père Lionel Mathieu, o.m.i., en visite chez ses parents, M. et Mme Ernest Mathieu.

—Le Rév. Père Victor Grondin, c.s.c., de Montréal, chez ses parents, M. et Mme Majorique Grondin.

—M. l'abbé Clermont Plante, du diocèse de Sherbrooke, chez des parents de St-Ephrem.

—M. l'abbé Charles Cloutier, vicaire de St-Ephrem, en visite chez ses parents de St-Frédéric.

—M. l'abbé Jean Quirion, de Québec, en visite pour quelques jours à St-Ephrem.

—M. l'abbé Jean-Marie Bégin, de Thetford Mines, de passage à St-Ephrem.

La santé des dents

Q. — Je suis intéressé à connaître la composition chimique des dents humaines?

R. — L'émail couvrant la couronne de la dent est le tissu le plus dur de tout le corps humain. Il est extrêmement calcifié, contenant à peu près 98 pour cent de sels inorganiques et 2 pour cent de matière organique et d'eau. Environ 90 pour cent des sels inorganiques consistent en phosphate de tricalcium et les 10 autres pour cent comprennent du carbonate de calcium, du phosphate de magnésium, du fluorure de calcium et de petites quantités, enfin, de sodium et de potassium. Les composants organiques sont l'eau, dans la proportion de 1.5 pour cent et la kératine dans celle à peu près de 0.5 pour cent. La dentine, qui compose la majeure partie de la dent ressemble quelque peu à l'os. Elle est faite d'à peu près 70 pour cent de sels inorganiques et d'environ 30 pour cent de matière organique. Les principaux sels inorganiques, comme ceux de l'émail, sont composés de phosphate de tricalcium et d'autres sels de calcium et de magnésium. Les parties constituantes organiques de la dentine sont l'eau et la matrice dentaire, qui contient une matière collagène très fine, un peu semblable à une gelée. La matrice dentaire est identique à la matrice osseuse et, comme cette dernière, se transforme en une matière gluante à l'ébullition.

NAISSANCE

M. et Mme Adrien Gilbert (Anita Fortin), de St-Alfred, annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils, né le 7 janvier, et baptisé le 9, sous les prénoms de Pierre, Lawrence, Parrain et marraine: M. et Mme Pierre Veilleux, de Beauceville, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Julia Gilbert, tante de l'enfant.

Nos félicitations.

Cours préparatoire pour infirmières

L'École des infirmières de l'Hôtel-Dieu Notre-Dame de Beauce, offre aux jeunes filles qui le désirent, une 11e année préparatoire au cours d'infirmière. Pour plus amples renseignements s'adresser à la Rév. Soeur Ste-Louise, directrice.

CHEZ LES ENFANTS DE MARIE

N'oubliez pas que le 2 février, est la fête de la purification de la Sainte Vierge. Préparons à notre Mère du ciel, une couronne d'Ave par la prière et surtout par l'assistance à la messe, efforçons-nous de réciter le plus souvent possible l'Angelus qui est une prière toute spéciale à notre Mère du ciel.

Nous avons ici, à Beauceville, un centre marial sous la direction de Mlle Thérèse Rodrigue. Vous y trouverez tout ce dont vous avez besoin pour mieux honorer la sainte Vierge: statues, chapelets, médailles, etc.

Demandons à Marie de guider ses enfants dans le droit chemin.

P. S. — Que chacune se fasse un devoir de payer sa contribution à sa consœur d'ici le 31 janvier, car après cette date nous ne recevrons plus de contributions.

La Secrétaire

Reine du Carnaval

La Reine du carnaval des Employés civils, Mlle Gisèle Poulin, dont on parle avantageusement de ce temps-ci, est une ancienne Beauceronne. Voilà pourquoi, nous suivons d'un oeil attentif la marche de sa campagne en vue de devenir la Reine du Carnaval de la Province. Tous les gens de Québec qui entretiennent quelque sympathie pour les Beaucerons ont une magnifique occasion de la prouver dans les circonstances en appuyant fortement la candidature de Mlle Gisèle Poulin à qui nous souhaitons de remporter la palme.

BENEDICTION DE DEUX POSTES D'AFFAIRES



• Monsieur le curé L. Castonguay que l'on aperçoit dans les deux photos du bas, officiait samedi dernier à la cérémonie de bénédiction de deux nouveaux postes de commerce, au centre des affaires de Beauceville-Est, dont l'inauguration a eu lieu il n'y a pas très longtemps. A gauche, le magasin de confection pour hommes, propriété de monsieur Roland Fortin. A droite la pharmacie de M. Léo Garon. Au plan supérieur, on peut voir la façade du nouvel édifice dont ces deux hommes d'affaires sont co-propriétaires. MM. Fortin et Garon exploitaient au préalable leur commerce respectif dans notre localité avant de devenir propriétaires du poste commercial qu'ils occupent actuellement.

SAINTS-ANGES

STATISTIQUES :

En l'an 1954 il y eut dans notre paroisse 40 baptêmes, 10 sépultures et 8 mariages.

ELU MARGUILLIER :

M. Joseph Doyon a été élu marguillier de Sts-Anges, en remplacement de M. Alphonse Blouin, sortant de charge. Le banc se compose de MM. Léonidas Drouin, Joseph Drouin et Joseph Doyon.

Sincères félicitations.

HONNEUR AU MERITE :

Félicitations à Mlle Marie-Marthe Perreault, inst., qui a reçu du département de l'Instruction publique une gratification de \$20 pour succès dans l'enseignement, par l'entremise de M. F. Royer, i.e.

FIANÇAILLES :

M. et Mme Joseph Doyon annoncent les fiançailles de leur fille, Jacqueline, à M. Clément Tardif, fils de M. et Mme André Tardif, de St-Joseph.

FETE DE NOEL :

La fête de Noël a été très belle, dû au dévouement de M. l'abbé Maurice Legendre, de Québec, qui remplaçait M. le curé M. Boutin qui est hospitalisé à l'hôpital de l'Enfant-Jésus. Le temple resplendissait d'éclat pour cette cérémonie.

Le chant fut exécuté par la chorale paroissiale sous la direction de M. Alphonse Grégoire, maître de chapelle. M. J.-T. St-Hilaire touchait l'orgue. La plupart des paroissiens se sont rapprochés de la Ste-Table pour recevoir la sainte communion.

NOTES SOCIALES :

MM. les abbés T. Grégoire, A. Tardif et Charles-Ed. Drouin, du Collège de Lévis, et M. l'abbé Rosaire Drouin, vicaire de St-Charles Garnier, dans leurs familles pour les Fêtes.

—M. et Mme Robert Giguère et leur fils Gilles, de Québec, chez des parents.

—M. et Mme Léo Lagrange, de St-Agapit, M. et Mme Armand St-Hilaire, de Westbury, Conn., M. et Mme Dary Lagrange, et M. Paul-Emile Lagrange, de Vallée-Jonction, chez M. et Mme Napoléon Lagrange.

—Mlle Pamela Bisson, de Québec, chez sa mère, Mme Isidore Bisson.

—M. et Mme Joseph Grégoire, de Lévis, chez Mme Arthur Turmel et autres parents.

—M. et Mme Henri Leclerc, de St-Grégoire de Montmorency, M. et Mme J.-Paul Turmel, M. et Mme Angélo Cloutier, M. et Mme Laurent Labbé et M. et Mme Ovila Labbé, de Québec, chez Mme Joseph Labbé.

—Mlle Francine Cloutier, de Valley-Jonction, chez M. et Mme Robert Drouin.

—Mlle Charlotte Labbé, à St-Bernard, Dorch., chez son oncle, M. le curé D. Nadeau.

—M. et Mme Gaétan Bédard,

de Ste-Justine, chez M. et Mme F. Dostie.

—Mlle Agathe Grégoire, g.m.g., du Sanatorium Bégin de Ste-Germaine, chez son frère, M. Emile Grégoire.

—M. Marius Leclerc, Mlle Y. Leclerc, de St-Grégoire de Montmorency, chez des parents en fin de semaine.

—M. J.-H. Bolduc, de Québec,

et M. et Mme Joseph St-Hilaire, de St-Georges, chez Mme Alphonse St-Hilaire.

—M. et Mme Léon Turmel, de Montréal, chez des parents dernièrement.

—M. et Mme A. Mercier, de Québec, chez leurs parents, M. et Mme D. Mercier.

—M. Roland St-Hilaire, de Laurence, Mass., est l'hôte de

Mlle Cécile Perreault.

—M. Aurèle St-Hilaire, de Laurence, Mass., M. et Mme Lionel St-Hilaire, M. et Mme Rosaire St-Hilaire, M. Ovila Saint-Hilaire, de Québec, M. et Mme Alphonse Dulac, de St-Joseph, M. et Mme Lucien Laramy, de Granby, chez M. Ernest St-Hilaire.

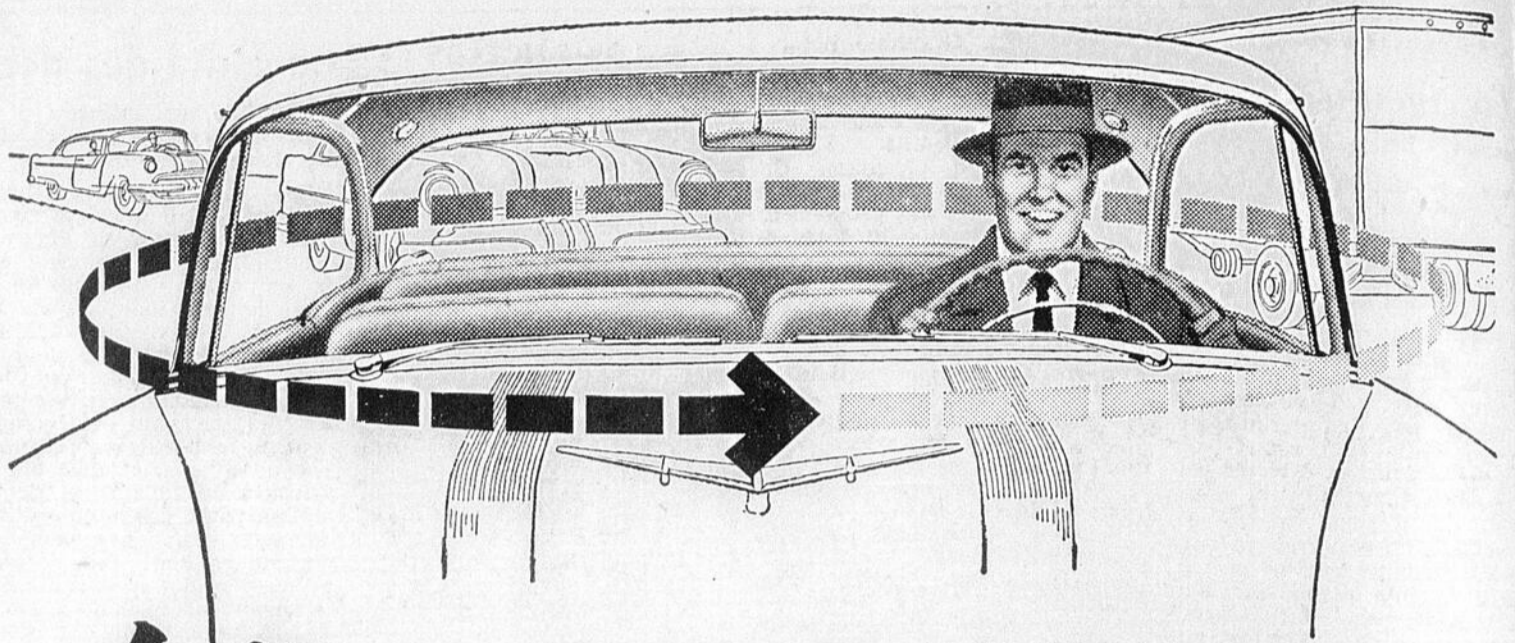
—Plusieurs étudiants et étu-

diantes, ainsi qu'instituteurs faisant la classe en dehors de la paroisse ont passé les vacances des Fêtes dans leurs familles.

NOUVELLE :

M. le curé M. Boutin est de retour parmi nous, après avoir passé un séjour à l'hôpital de l'Enfant-Jésus.

Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

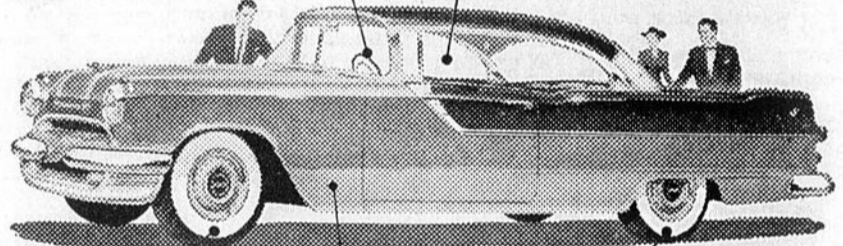


*belle en tout et partout...
et visibilité tout autour*

Faites lentement le tour de la Pontiac '55. Admirez longuement son profil surbaissé, sa ligne superbe. Vous ne pourrez détacher votre regard du pare-chocs avant massif, étincelant, de l'élégant avant, de l'impressionnant arrière. Alors, glissez-vous derrière le volant. Quelle sensation! Jetez maintenant un coup d'oeil circulaire. Vous ferez vraiment le tour de l'horizon, grâce au pare-brise et aux glaces panoramiques. Et quand vous conduirez cette toute nouvelle voiture, vous constaterez que c'est la merveille de '55—en tout et partout. Vous êtes roi de la route, dans la nouvelle Pontiac. Faites-en l'essai—sans tarder!

Voici
le PARE-BRISSE enveloppant "de luxe" et la vue des 4 ailes, à prix très modique!
La surface vitrée du nouveau pare-brise enveloppant de la Pontiac a été accrue de 18% et les nouveaux montants d'angle suppriment toute obstruction de la vue. Vous pouvez vraiment voir tout autour de vous, à l'avant comme à l'arrière, gage de plus d'agrément et de sécurité!

Voici
la beauté inédite des intérieurs Glamoramic TOUT NOUVEAUX!
Vous n'avez jamais rien vu qui égale le luxe et la richesse des intérieurs Pontiac. Il y a un tableau de bord entièrement nouveau avec commandes encastrées... un volant entièrement neuf... plus d'espace pour les jambes... et des sièges avant et arrière d'un confort accru!



Voici
la DIRECTION TOUT NOUVELLE À BILLES RECIRCULANTES qui réduit l'effort au volant!
Conduisez la Pontiac '55 et voyez par vous-même comme elle serre les courbes de près, avec à peine d'effort! Les chocs de la route sont amortis, l'effort de conduite est réduit, mais la réponse du volant reste rapide et sensible. Quel charme que de conduire une telle voiture!

Voici
le SENSATIONNEL roulement Pontiac équilibré de 4 FAÇONS
Le châssis Pontiac entièrement nouveau vous assure un roulement très égal, une maîtrise sûre, tout en éliminant les plongements dus au freinage! Cette étonnante douceur est due à un cadre entièrement nouveau, à une suspension nouvelle à l'avant et à l'arrière et à de nouveaux pneus sans chambre à air.

Voici
du nouveau à partir des TOUT NOUVEAUX PNEUS sans chambre à air!
Ces pneus permettent de rouler plus doucement, plus sûrement, protègent contre les éclatements dus aux déchirements provoqués par les chocs. On peut réparer une crevaissure sans les enlever de la jante! Finis les ennuis dus aux chambres à air!



AYANT ENTENDU PARLER DES 8 SUPERBES ÉQUIPES DE PUISSANCE PONTIAC - JE ME SUIS RENSEIGNÉ AUPRÈS DE MON DÉPOSITAIRE PONTIAC...

QU'EST-CE DONC QUE L'ÉQUIPE PONTIAC ?
C'EST UN ENSEMBLE ÉQUILIBRÉ: MOTEUR, TRANSMISSION ET ESSIEU

COMMENT PONTIAC PEUT-ELLE OFFRIER 8 ÉQUIPES DE PUISSANCE ?
PARCE QUE SEULE PONTIAC VOUS OFFRE LE CHOIX DE 3 PUISSANTS MOTEURS ET DE 4 TRANSMISSIONS SENSATIONNELLES, COMBINÉS EN 8 BELLES ÉQUIPES!

MAIS EN QUOI CE CHOIX D'ÉQUIPES ME SERT-IL ?
SEULEMENT DANS LES ÉQUIPES DE PUISSANCE POUVEZ-VOUS TROUVER LA COMBINAISON PARFAITE DE PUISSANCE, PERFORMANCE ET ÉCONOMIE POUR RÉPONDRE À VOS BESOINS

VOUS L'AVEZ DIT ! PONTIAC À L'ÉQUIPE QU'IL VOUS FAUT ! PRENEZ DONC MON CONSEIL ET VOYEZ VOTRE DÉPOSITAIRE PONTIAC BIENTÔT!

POILS FOLLETS



DETRUITS

RADICALEMENT
Efficace — sans douleur
au moyen de la Cire Vrett

complet **1.50** Plus frais postaux .10

LABORATOIRE VRETT

Casler Postal 726, Haute Ville Québec

Mandat-Poste attaché à la commande. Ecrire lisiblement, s.v.p.

Nom
Adresse
Province

Pontiac 1955

NOUVELLE EN TOUT ET PARTOUT!
VOYEZ-LA CHEZ VOTRE DÉPOSITAIRE

ANTONIO LABBE Vallée-Jonction, Beauce

SAINT-JOSEPH

ELECTION A LA MAIRIE :

Lundi dernier était jour de votation dans la paroisse de Saint-Joseph des Erables, en vue de l'élection d'un nouveau maire pour le prochain terme d'office. Les deux candidats en lice dans la présente campagne étaient MM. Vital Lessard et Albert Lambert. Le dépouillement du scrutin a donné les résultats suivants : M. Vital Lessard, 123 voix; M. Albert Lambert, 70 voix. C'est une majorité de 53 voix pour M. Vital Lessard, qui est élu maire de cette municipalité pour un prochain terme. Félicitations.

FIANÇAILLES :

Au réveillon de Noël, ont eu lieu les doubles fiançailles de Mlle Ghislaine Lessard, fille de M. et Mme Joseph Lessard, avec M. Louis Veilleux, d'Armstrong, fils de M. et Mme Léopold Veilleux, et de Mlle Carmen Bety, de St-Bernard, avec M. Marcel Lessard, fils de M. et Mme Joseph Lessard.

Egalement à Noël, ont eu lieu les fiançailles de Jeanne, fille de M. et Mme Thomas Lessard, de Grande-Montagne, avec M. Fernand Doyon, fils de M. et Mme J. Doyon, de Sts-Anges. Nos félicitations.

DECES :

Le 4 janvier, est décédée Dame Joseph Champagne, née Marie-Laure Drouin, à l'âge de 70 ans et 4 mois.

Outre son épouse, elle laisse dans le deuil ses enfants : MM. Adolphe Champagne, Marcel et Ernest Champagne, de Saint-Joseph, Alcide, de Montréal, Mme Théodore Veilleux, de Québec, Mme Lorenzo Cloutier, de Vallée-Jonction, Mme Roméo Boulet, de St-Joseph, Mme Fernand Kavanagh, de Montréal, Mme Alcide Lessard, de Québec; ses belles-filles, Mme Adolphe Champagne, Mme Ernest Champagne; ses gendres, MM. Roméo Boulet, Lorenzo Cloutier, Fernand Kavanagh et Alcide Lessard; son frère, M. Cyrille Drouin, de St-Tite des Caps; ses beaux-frères, MM. Linière Champagne, Thomas Champagne et Thomas Dulac, de St-Joseph; ses belles-soeurs, Mme Thomas Champagne, de Saint-Joseph, et Mme Rosée Goulet, de Laconie, N.H., ainsi que de nombreux petits-enfants, neveux et nièces.

Les funérailles ont eu lieu le 8 janvier, en l'église de St-Joseph, et le service a été chanté par M. le curé J.-O. Roy, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Eugène Tanguay et Paul-André Doyon.

La croix était portée par M. Aimé Dulac.

Les porteurs étaient MM. André, Georges-Albert, Eddy, Lu-

cien, Léo et Jean-Claude Champagne.

Portaient les couronnes : Marc-Aurèle et Marcel Champagne.

AUTRE DECES :

Mercredi, le 12 janvier, à l'Hôtel-Dieu de St-Georges, est décédé M. Eugène Lessard, à l'âge de 74 ans et 1 mois, époux de Dame Marie Michaud.

Outre son épouse, il laisse ses enfants : Mme Jules Audet (Marguerite), de St-Joseph, Mme Henri Drouin, de St-Joseph, Mme L.-Philippe Poulin (Madeleine), de Lac Mégantic; une soeur, Mme Vve Joseph Giroux, d'Augusta, Maine; ses gendres, MM. Jules Audet et Philippe Poulin; une belle-fille, Mme Henri Drouin, ainsi que plusieurs petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu lundi, le 17 janvier, à 10 heures, en l'église de St-Joseph.

Aux familles en deuil, nos sincères condoléances.

NAISSANCES :

Joseph, Gérard, Denis, Michel, enfant de M. et Mme Jean-Marie Boivin (M.-Berthe Gilbert). Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Giguère, oncle et tante de l'enfant.

—Marie, Line, Francine, enfant de M. et Mme Jean-Louis Gilbert (Françoise Lessard). Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Baptiste Lessard, grands-parents de l'enfant.

—Joseph, Marcel, Pierre, enfant de M. et Mme Clément Poulin (Florida Paré). Parrain et marraine, M. Marcel Paré et Mlle Muguette Guay, de Black Lake.

—Marie, Jeanne, Sylvie, enfant de M. et Mme Ernest Boily (Alma Côté). Parrain et marraine, M. et Mme Dominique Colgan.

—Marie, Claire, Denise, Andrée, enfant de M. et Mme Marcel Lessard (Lucille Dostie). Parrain et marraine, M. et Mme Gustave Roy, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Yolande Dostie, tante de l'enfant.

REELU MAIRE :

Mercredi était le jour de mise en nomination des candidats aux élections municipales.

Dans la municipalité de Saint-Joseph-Est, M. Emile Gagnon a été réélu maire, par acclamation, pour un deuxième terme.

Au siège No 1, M. Irénée Boivin cède à M. Aimé Cloutier, conseiller. Au siège No 2, M. Albert Tardif est élu, en remplacement de M. Valérien Lagrange. Au siège No 3, M. Donat Gilbert est réélu par acclamation.

Dans la municipalité de Saint-Joseph des Erables, il y a lutte à la mairie entre M. Vital Lessard, maire sortant de charge, et M. Albert Lambert.

Les conseillers ont été élus par

Le déblaiement se continue



• On peut apercevoir ici sur cette photo un type qui a sûrement dû apprendre à manier, étant jeune, la petite pelle à main pour pouvoir aujourd'hui conduire avec autant d'adresse cette grosse pelle mécanique. S'il fallait de nos jours s'attaquer à la corvée du déblaiement sans l'apport de ces engins mécaniques, c'est le cas de le dire que le problème du chômage serait vite résolu.

acclamation. Au siège No 2, M. No 5, M. Paul-Emile Fortin rem-| ge No 6, M. Rosaire Poulin succé-
Gédéon Jacques, réélu. Au siège | place M. Rosario Lessard. Au sié- | de M. Valérien Cliche.

**Le centre de la
MACHINERIE LOURDE
et
D'OUTILLAGE GENERAL
(neuf et usagé)**

Nous représentons, dans le Québec, les compagnies suivantes et nombre d'autres :

- Allis-Chalmers Mfg. Tracteurs Diesels sur chenilles.
- Barber-Greene Co. Plant d'asphalte — paveuses, chargeurs à godets — convoyeurs.
- Bull Moose Camions "Fork Lift", grues mécaniques.
- Chain Belt Co. Malaxeurs à béton "Rex" pour camions ou autre — pompes à béton — pompes à eau.
- Cleaver-Brooks Co. Génératrice à vapeur sur roues ou stationnaires — bouilloires.
- Elgin Corporation Balayuses mécaniques, boîtes à maintenance sanitaire d'ordures pour camions.
- Herman Nelson Corp. Chaufferettes et brûleurs à l'huile sur roues.
- Kohler Company Génératrices d'électricité — à gazoline et Diesel.
- Northwest Engineering Company Pelles et grues mécaniques sur chenilles et sur roues, gazoline et Diesel.
- Smith Engineering Company Plant de gravier et concasseurs "Telsmith" sas, élévateurs, etc.
- Truck Engineering Company Remorques "King" pour transport lourd.

1275, BOUL. CHAREST

Tél. : MURRAY 3-8643

(Aux limites du Centre Industriel No 5)

ST-MALO, QUEBEC

Bureau chef :

65, rue Colborne, Montréal

Tél. : UN. 6-2451

**Mussens
Canada Limited**



**"Seul Campbell's pouvait réussir
une soupe aussi délicieuse..."**

L'automne et l'hiver étant les saisons de l'année où l'on mange le plus de soupe, Campbell's facilite la tâche de la cuisinière avisée en lui permettant de choisir parmi 23 soupes différentes celle qui convient le mieux pour le repas du midi ou du soir. Votre famille appréciera particulièrement les 4 variétés à base de poulet: poulet et riz, crème de poulet, poulet et nouilles, poulet et gombos. Elles sont aussi succulentes l'une que l'autre, chacune étant le résultat de nombreuses années de spécialisation dans l'art de faire des soupes de qualité nettement supérieure.

Mme Héraud et son époux ont une préférence marquée pour la soupe au poulet et au riz. "Seul Campbell's pouvait réussir une soupe aussi délicieuse, faite de tendres morceaux de poulet et de riz d'une qualité exceptionnelle", dit-elle. "Et quel succulent bouillon doré!" Servez-la aujourd'hui même; ce sera un régal pour toute la famille.

La soupe au poulet et au riz

Campbell's

Les soupes Campbell's se vendent plus au Québec que toutes les autres marques réunies

dit Mme Robert Héraud,
de Victoriaville, P.Q.

Mme Héraud est bien connue à Victoriaville et dans la région par son travail de scripteur au poste de radio CFDA. Son époux, un voyageur de commerce, fut pour un temps annonceur au même poste.



Beauceville 5, La Guadeloupe 3

La dernière partie de la cédule régulière a donné lieu à du vrai beau jeu de hockey et les amateurs présents n'ont sûrement pas regretté de s'être rendus à la patinoire municipale pour assister à ce beau duel entre les deux cerbères, Bélanger et Lebrun. Cette rencontre s'est déroulée à vive allure du commencement à la fin et les joueurs s'en sont tenus strictement au jeu puisque seulement trois punitions mineures furent imposées par les arbitres Maheux et Légaré. Le jeu fut ouvert et les joueurs des deux équipes eurent de magnifiques chances de compter mais les deux gardiens de buts sauvèrent la situation en se montrant très solides. Dès les premiers instants de la rencontre, G. Lachance se rendit jusqu'à Lebrun mais il lança sur le poteau de la cage. Lebrun fit un autre bel arrêt quand il bloqua du bout du patin, un lancer de Cloutier. Les deux équipes attaquèrent à tour de rôle et finalement après une belle poussée du Beauceville le St-Evariste porta la rondelle dans la zone des locaux et après une furieuse mêlée, Fecteau compta, assisté de Guay et Samson. Par la suite les montées se firent rapides et dangereuses mais l'arrière-garde de chaque équipe fut solide. Vézina, de La Guadeloupe fit une erreur dans sa zone et G. Poulin lança heureusement sur le poteau. A la 17e minute, après un travail ardu de la part des frères Lachance et G. Poulin, Jean Paul Lachance égala le pointage. Au cours de ce premier engagement, les deux équipes se partagèrent le jeu. Dès le début de la 2e reprise, Mentis fut puni pour avoir fait trébucher mais les visiteurs ne purent profiter de cette sentence et avant que ce temps soit expiré, Turçotte alla le rejoindre. Quelque temps après le retour de Mentis, J. P. Lachance, Pichette et G. Poulin travaillèrent de concert et finalement ce dernier compta un but plutôt chanceux quand il lança sur les jambières de Lebrun étendu de tout son

long devant la cage. La rondelle monta en l'air et retomba en arrière de lui pour rouler dans le filet. Dans les minutes qui suivirent, le Beauceville eut l'avantage du jeu mais les visiteurs se défendirent bien. A 10.32, Samson fut puni pour une raison qui surprit même les partisans de l'équipe locale. Samson tenta de bloquer un adversaire et vint près de le faire trébucher mais le joueur continua quand même sa course et l'arbitre montrant un peu trop de zèle lui infligea une mineure. Les locaux ne purent profiter de cet avantage numérique.

A son retour au jeu, La Guadeloupe força le jeu dans la zone locale et Rancourt envoya la rondelle à Hayfield qui se tenait à l'extérieur de la zone et ce dernier se sauva rapidement pour se présenter devant Lebrun qui n'eut aucune chance de contrôler le puissant slap shot qu'il lui décocha à quelque dix pieds. Bélanger bloqua à trois reprises contre Guay, Samson et Fecteau et finalement Pouliot compta contre un Bélanger impuissant. Après du beau travail de B. Guay, G. Giguère rata une belle chance quand il lança à quelques pouces de la cage. Le Beauceville conserva l'avantage du jeu dans cette 2e période.

Dès le début de la dernière reprise, les visiteurs attaquèrent furieusement mais ne purent réussir à compter. Bélanger et Lebrun firent du beau travail dans leur cage. G. Poulin fit une montée le long de la rampe et parvenu à l'arrière de la cage fit une passe à G. Lachance qui était à découvert et ce dernier ne donna aucune chance à Lebrun. 20 secondes plus tard, D. Doyon compta avec l'aide de Giguère pour réduire l'avance à un seul point. Hayfield lança sur la barre supérieure de la cage pour rater une belle chance. Les deux équipes donnèrent un beau spectacle aux amateurs en fournissant du jeu rapide et de belles montées qui obligèrent les deux gardiens de buts à accomplir de la dure besogne. Mentis fit une rapide montée mais lança sur le poteau des buts pour la 4e fois de la rencontre. Après une attaque dangereuse des visiteurs, Mentis compta le 5e point de son équipe quand il fit une habile feinte à Lebrun pour le déjouer nettement. La Guadeloupe tenta par la suite de reprendre le terrain perdu mais



• Qui nous dit que de ce groupe de jeunes amateurs d'aujourd'hui, ne sortiront pas les étoiles de demain? Sous l'habile direction de leur instructeur, le brillant joueur Jean-Marc Pichette, ces jeunes reçoivent chaque samedi des cours pratiques et théoriques sur l'art d'évoluer sur la glace et de manier le hockey. Marcheront-ils sur les traces de leur maître...? L'avenir nous le dira.

LES ETOILES... DE DEMAIN ?

ENTRE LES PÉRIODES

(suite de la page 9)

mandent toujours une surveillance étroite.

Gerry Lachance s'est payé le luxe de battre le Vallée-Jonction à lui seul dimanche dernier en comptant quatre des cinq points de son équipe. C'est un tel exploit qui lui vaudra certainement une étroite surveillance dans les prochaines rencontres.

Paul Perron qui avait débuté avec La Guadeloupe était de retour au jeu mais cette fois-ci avec le Vallée-Jonction et il s'est distingué en réussissant les deux buts de son équipe.

Pour le Ste-Marie, trois excellents joueurs ont brillé dans la victoire de leur équipe en obtenant chacun deux buts. Ce sont les toujours dangereux et rusés compteurs Jack Armstrong, l'agressif Roland Dubeau et Claude Boulet, un des plus élégants patineurs de la ligue de Beauce Enrg.

Pour la Guadeloupe, Bernard Guay a continué de se mettre en évidence en comptant deux des quatre points de son équipe.

Pour ce dernier club, un joueur qui semble s'améliorer avec la fin de la saison, c'est Denis Doyon qui après un bon début avait grandement ralenti.

Ces séries devraient attirer beaucoup d'amateurs, car chacune de ces équipes possède des joueurs ayant beaucoup de cœur et pouvant fournir beaucoup d'action au jeu.

AUX QUILLES

LIGUE COMMERCIALE "MIXTE" lundi soir 7.30 hres

	PJ	PG	PP	Total
Banque Canadienne Nationale	9	6	3	5016
C.K.R.B.	9	5	4	4784
Restaurant du Coin	9	4	5	4916
Boulangerie St-Georges	9	3	6	4732
Plus haut simple chez les dames: Colette Rodrigue				14
Plus haut simple chez les hommes: Paul-Emile Labbé				18
Plus haut triple chez les dames: Colette Rodrigue				36
Plus haut triple chez les hommes: Georges Carignan				42

Le dollar offert par la Boulangerie St-Georges pour le plus haut simple chez les dames de son équipe a été gagné par Dor. Rodrigue

LIGUE DES AFFAIRES "MIXTE" mardi soir 7.30 hres

	PJ	PG	PP	Total
Dionne Spinning Mills	33	25	8	16540
Placement	33	19	14	16226
Coke	33	10	23	15590
Marc Mon Tailleur	33	11	22	15646
Plus haut simple chez les dames: Mme Fernand Fecteau				14
Plus haut simple chez les hommes: Laurent St-Pierre				16
Plus haut triple chez les dames: Mme Fernand Fecteau				37
Plus haut triple chez les hommes: Laurent St-Pierre				44

LIGUE "LES LOUTRES" mardi soir 9 hres

	PJ	PG	PP	Total
S & F Clothing	36	22	14	17817
St. George Shoe	36	14	22	17443
Plus haut simple chez les dames: Lauriane Drouin				11
Plus haut simple chez les hommes: Laurent St-Pierre				15
Plus haut triple chez les hommes: Laurent St-Pierre				34
Plus haut triple chez les dames: Lauriane Drouin				27

Théâtre BEAUCEVILLE

Sam.-Dim. — 29-30 janvier
"LES CLÉFS DU ROYAUME"
 (en couleurs)
 Gregory Peck, Vincent Price
"PISTE D'INFERNADO"
 Bob Steel, Tom Tyler

Au nouveau CINEMA REX DE BEAUCEVILLE-EST

Ven.-Sam. — 28-29 janvier
"LA BELLE DE CADIX"
 (en couleurs)
 Luis Mariano, Carmen Sévilla
"LE SAUT DE LA MORT"
 La Jana — John Sonker
 Dim.-Lun. — 30-31 janvier
"RICHE, JEUNE ET JOLIE"
 (en couleurs)
 Jane Powell, Fernando Lamas
"LES LEGIONS DES DAMNES"
 Fred McMurray, Jean Parker

THEATRE JACOB

Ste-Marie, Bee

Ven.-Sam. — 28-29 janvier
 Spécial en couleurs
"CYRANO DE BERGERAC"
 (Version française)
 Jose Ferrer, Mala Powers
 Dim.-Lun. — 30-31 janvier
"MCCOY AUX POINGS D'OR"
 (Version française)
 Mickey Rooney, Ann Blyth
 Mar.-Mer.-Jeu. — 1-2-3 Fév.
"LE TROU NORMAND"
 Bourvil, Jeanne Fossier

THEATRE PERRO

EAST-BROUGHTON Station, Beauce

Ven.-Sam. — 28-29 Janvier
 Tino Rossi
"SON DERNIER NOEL"
 Actualités
 Dim.-Mar. — 30 janvier
 1er février
 Fred Astaire, Red Skelton
"LES TROIS PETITS MOTS"
 En couleurs — Puppy Tale News

Théâtre VIMY

Mer.-Jeu.-Ven. — 26-27-28 jan.
LEUR DERNIERE NUIT
 Robert Dalban, Suzanne Dantès
RUEE SAUVAGE DES ELEPHANTS
 Johnny Sheffield
 Sam.-Dim.-Lun. — 29-30-31 janvier
LES CORSAIRES DE L'ESPACE
 Robert Stack, Coleen Gray
 En couleurs

Théâtre ROYAL

Sam.-Dim. — 29-30 janvier
RETOUR AU PARADIS
 Gary Cooper, Roberta Haynes
 En couleurs
CHEVALIER SANS LOI
 Ralph Valone, Silvana Pampanini
SILLAGE DE LA MORT
 Mark Stevens, Dorothy Malone

NOTRE SUPER-VENTE APRES INVENTAIRE BAT SON PLEIN !



VOICI NOS SPECIAUX : Habits, valeur rég. \$39.00 à \$59.00, pour seulement \$18.50
 C'est le meilleur marché que vous ne pouvez trouver nulle part ailleurs pour une aussi grande valeur.

PALETOTS d'hiver, réduits à \$15.00, \$18.50, \$28.50 et \$38.00
 dont nous avons encore un très beau choix en magasin.

JACKETS de cuir, valant \$21.95 à \$18.95, pour seulement 13.95
 Une vraie aubaine que celle-là. En plus, beaucoup d'autres spéciaux vous sont offerts à notre magasin. Il faut venir nous voir pour le croire, car chez ROLAND FORTIN, vous pouvez économiser sur toute la marchandise en magasin et nous sommes persuadés que vous ne regretterez en rien votre visite.

BEAUCEVILLE-EST
 TÉL. 378

ROLAND FORTIN

CONFECTION
 POUR HOMMES



SPORTS



SPORTS



par ELOI POULIN

Beauceville termine au premier rang

En remportant deux victoires contre le Vallée-Jonction et La Guadeloupe. — Au cours de cette première rencontre, les dangereux compteurs du Beauceville s'en sont donné à cœur joie tandis que la 2ème partie a fourni du jeu très excitant aux amateurs présents. — Jack Armstrong finit premier compteur. — Les séries de détail sont en cours depuis dimanche le 23 janvier.

Lors d'une assemblée tenue la semaine dernière, le bureau de direction de la ligue de Beauce-Eng., a décidé de retrancher des parties sur la cédule et de commencer les séries de détail immédiatement afin de profiter des patinoires locales. Mais comme à ce moment le Ste-Marie avait 11 parties de jouées, le Beauceville 10, le Vallée-Jonction 9 et La Guadeloupe 8, il a été décidé que pour rendre justice à toutes les équipes, il fallait que chacune d'elles ait le même nombre de parties respectivement à leur position. Pour ce faire, il fallait faire jouer une partie aux équipes Beauceville et La Guadeloupe. La victoire du Beauceville contre cette dernière équipe leur permettait ainsi de rattraper le Ste-Marie avec le même nombre de parties jouées. Et comme le Beauceville avait le plus de points pour, automatiquement, il gagnait le championnat de la ligue de Beauce-Eng. Pour la 3e et 4e positions il en était de même. La Guadeloupe avec 8 parties avait accumulé 4 points et le Vallée-Jonction en avait autant en 9 parties. Avec la défaite de La Guadeloupe, ils tombaient sur un pied d'égalité. Donc, là encore, c'était le nombre de points pour qui déterminait la 3e position. Le Vallée-Jonction avec le plus de points pour devenait détenteur de la 3e position.

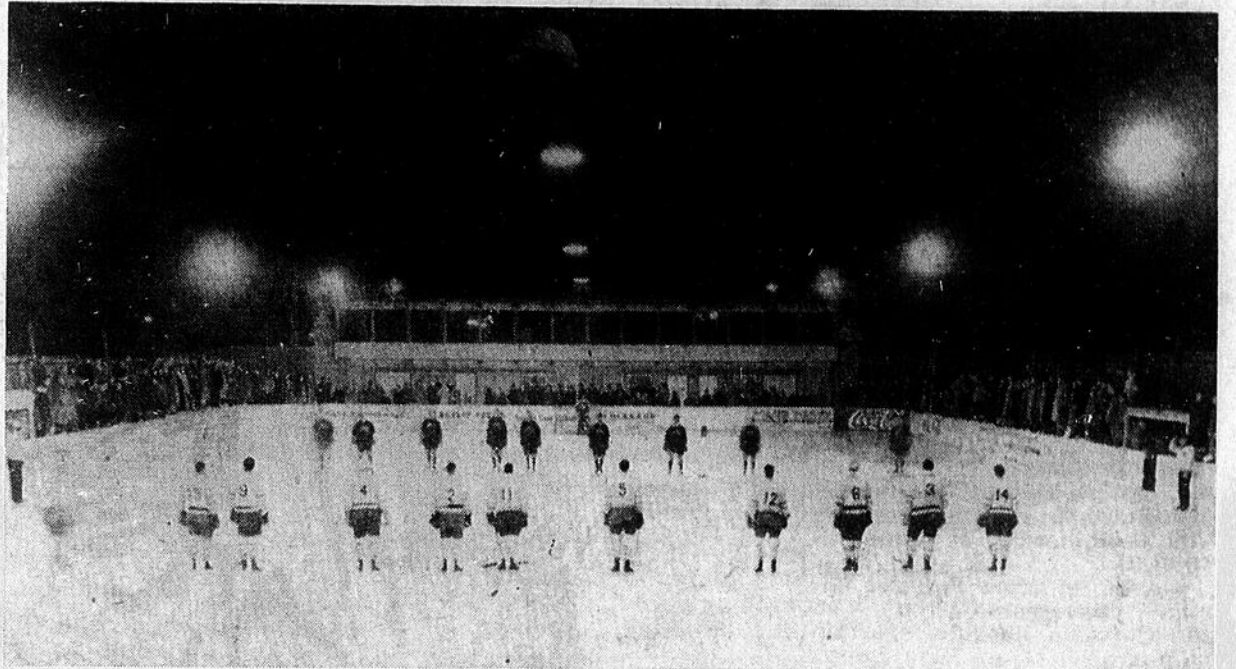
La partie de mercredi dernier entre le Beauceville et le Vallée-Jonction a donné lieu à du jeu très ouvert de part et d'autre comme l'indique bien le pointage. Les joueurs s'en sont donné à cœur joie pour augmenter leur total dans le classement des compteurs. Avant que sept minutes fussent écoulées, les deux équipes avaient compté chacun deux buts. A la 10e minute, Bob Mentis profita d'une ouverture pour se diriger rapidement vers DeVarennes pour le prendre en défaut sur un beau lancer dans le coin droit de la cage. Ce dernier fut blessé quand il se coucha devant sa cage et que Mentis dut sauter par-dessus lui. Sa blessure nécessita un arrêt de dix minutes

pour lui permettre de se faire panser, après quoi il revint au jeu. Avant la fin de cet engagement, les visiteurs égalèrent le pointage.

Dès le début de la 2e session, G. Lachance redonna l'avance à son équipe mais moins d'une minute plus tard, Marcel Fillion égalait à nouveau mais ce devait être pour la dernière fois de la rencontre. Par la suite le Beauceville profita de la faiblesse du cerbère DeVarennes pour enfilier quatre points avant que Fontaine ne réussisse le 5e point de son équipe. Gérard Poulin porta le pointage à 9 à 5 à 18.53. Au cours de cet engagement, Léo Morin se vit décerner une mineure et une mauvaise conduite pour avoir tenté de lancer la rondelle sur le joueur St-Hilaire avec qui il s'était bousculé quelques instants auparavant.

Dans la dernière reprise, les deux équipes se partagèrent encore une fois un total de huit points, l'Eclaireur ayant le meilleur avec cinq points. Cette période fut moins rude que les deux premières et aucune punition ne fut distribuée. Trois joueurs du Beauceville réussirent le tour du chapeau dans cette partie, G. Lachance, Roger Hayfield et J.-M. Pichette, mais ce dernier récolta le plus haut total des siens avec quatre aides en plus, Hayfield en récoltant trois pour sa part. Pour les perdants, Fillion, St-Hilaire et Dulac prit la part du lion. Ces trois joueurs amassèrent un grand total de 15 points répartis comme suit: Fillion, 4 buts et 1 aide, St-Hilaire, 2 buts et 3 aides et Dulac un but et 4 aides. Le total de buts comptés dans cette rencontre est probablement le plus haut total jamais enregistré dans une partie de hockey dans la Beauce mais les amateurs présents assistèrent à du très beau jeu sur certains de ces buts. Pour sa part Pichette a pris l'habitude de tricoter un but à sa façon à toutes les parties, tandis que Gérard Lachance a donné une brillante exhibition de gouret dans cette partie.

VALLÉE-JONCTION vs BEAUCEVILLE



• Cette photo a été prise dimanche soir, quelques instants avant la rencontre qui devait mettre aux prises le club Beauceville contre le Vallée-Jonction. Cette partie qui était la première de la série semi-finale de 5 de 9, à être disputée sur la glace locale, s'est terminée au compte de 5-3 pour les locaux.

ENTRE LES PÉRIODES

A mon avis, la direction de la ligue semble avoir agi sagement en raccourcissant la cédule pour sérier le détail alors que les patinoires locales sont encore en parfait état.

★ En agissant ainsi, les amateurs de la région ont une grosse chance de pouvoir assister à toutes les éliminatoires, que ce soit semi-finale ou finale.

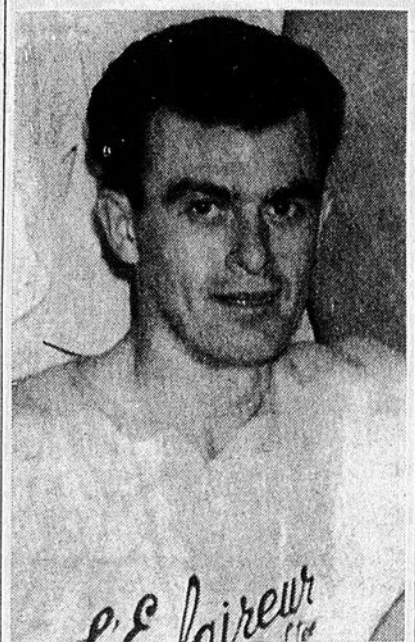
★ Les éliminatoires ont débuté dimanche et le club visiteur a connu la défaite dans chacune de ses rencontres. En effet les équipes gagnantes sont favorites pour passer en finale du Circuit Renault.

★ Mais même si le Beauceville et le Ste-Marie sont favoris, l'adversaire représente une assez forte compétition et une relâche pour eux pourrait leur être funeste car des joueurs de la trempe des Bernard Guay, Samson, Fecteau et Grégoire Giguère pour la Guadeloupe et Fillion, Dulac St-Hilaire et Cie du Vallée-Jonction de-

(suite à la page 8)

Beauceville gagne 5-2

L'équipe de Beauceville a pris les devants un à zéro dans la série semi-finale de la Ligue de Beauce en remportant la première partie de ce détail dimanche contre Vallée-Jonction.



GERARD LACHANCE

Ce n'est que dans la seconde moitié de la dernière période que les locaux purent s'assurer la victoire lorsque Gerry Lachance enfilait deux buts rapides derrière Trudel mettant ainsi la victoire dans le sac. Lachance fut la

grande vedette des vainqueurs avec 4 buts sur 5.

Dès le début de la rencontre, Perron ouvre le pointage en faveur de Vallée-Jonction sur une passe de Dulac. Une minute plus tard, cependant, Gerry Lachance commence son tour du chapeau avec l'aide de son frère, Jean-Paul.

Au milieu de la période, Perron compte une seconde fois assisté de Gagné puis Lachance égalise de nouveau.

A la seconde période, Hayfield fut le seul à compter pour donner l'avance à son club après une dizaine de minutes de jeu. Bélanger fit de l'acrobatie durant toute la période pour éviter les dangereux lancers adversaires.

Au début de la troisième période, c'est Trudel qui se fait applaudir par des arrêts merveilleux; mais la pression est trop forte et Gerry Lachance le prend deux fois en défaut, sur des passes de J.-P. Lachance et Smith, puis J.-P. Lachance et R. Poulin.

SOMMAIRE

Première période

Vallée: Perron (Boisvert, Dulac)	3.04
Beauceville: G. Lachance (J.-P. Lachance, Poulin)	4.10
Vallée: Perron (B. Gagné)	11.18
Beauceville: G. Lachance (Smith)	12.50
Pun.: Morin.	

(suite à la page 4)

Tring-Jonction gagne le trophée Comrie



• Un succès extraordinaire a marqué dimanche dernier, le tournoi d'un jour pour l'obtention du trophée Comrie. L'équipe de Tring-Jonction a remporté ce trophée tant convoité en défaisant l'Ecole Supérieure de St-Georges en finale, par le score de 2 à 1. La majorité des dix-sept équipes en lice étaient de force égale, ce qui permit aux milliers de spectateurs d'assister à du jeu très bien équilibré. Nos félicitations aux porte-couleurs de la Cie Placo ainsi qu'à tous les participants de cette fameuse compétition.

Classement final de la ligue de Beauce

	P.J.	G.	P.	N.	P.P.	P.C.	Pts
Beauceville	11	8	3	0	68	50	16
Ste-Marie	11	8	3	0	54	45	16
Vallée-Jonction	9	2	7	0	40	58	4
La Guadeloupe	9	2	7	0	37	46	4

Cédule des séries semi-finales

Vendredi le 28 janvier	Vallée-Jonction vs Beauceville
Dimanche le 30 janvier	Ste-Marie vs La Guadeloupe
" " "	Beauceville vs Vallée-Jonction
Mardi le 1er février	Vallée-Jonction vs Beauceville
Mercredi le 2 février	La Guadeloupe vs Ste-Marie
Jeudi le 3 février	Beauceville vs Vallée-Jonction

Les parties de La Guadeloupe seront disputées sur la patinoire de St-Joseph de Beauce. Au cas où il y aurait des changements sur cette cédule vous pourrez toujours vérifier sur les quotidiens de Québec ou encore écouter les nouvelles sportives de C.K.R.B. à 6.45 heures p.m.

EXIGEZ
Délices
LE MEILLEUR
 Beurre empaqueté automatiquement évitant tout contact avec les mains.
SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE AGRICOLE
 St-Georges de Beauce - Tél. 204
 Moulées balancées, engrais chimiques. Expédition d'animaux.



Pour tous genres de SOUDURES
 consultez un EXPERT SOUDEUR
Laurent Veilleux
 rue St-Aubert Téls : Bout. 564 Rés. 669
VILLE ST-GEORGES-OUEST

SAINT-GÉDEON

FIANÇAILLES :

A Noël eurent lieu les fiançailles de M. Conrad Dallaire, fils de M. et Mme Napoléon Dallaire, avec Mlle Yolande Bégin, fille de M. et Mme Wilfrid Bégin, de St-Honoré de Shenley.

Nos félicitations.

BAPTEMES :

A M. et Mme Ernest Lapointe (Cécile Veilleux), un fils, Gilles, Yvan. Parrain et marraine, M. et Mme Hormidas Paquet, oncle et tante de l'enfant.

—A M. et Mme Ferdinand Tanguay (Emilienne Fortier), une fille, Line. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Fortier, oncle et tante de l'enfant.

—A M. et Mme Grégoire Nadeau (Rose-Ange Tanguay), un fils, Marcel, Gaston. Parrain et marraine, M. et Mme Léopold Thibodeau, oncle et tante de l'enfant.

—A M. et Mme Fernand Giroux (Françoise Carrier), un fils, Christian, Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Poulin, de St-Martin, Bce, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Fernande Carrier, de St-Robert Bell., aussi tante de l'enfant.

—A M. et Mme Armand Paradis (Jeanne d'Arc Poulin), deux fils. Le premier, baptisé sous les prénoms de Joseph, Albert, Claude. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Poulin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Eugène Talbot.

—Le deuxième, baptisé sous les prénoms de Joseph, Henri, André. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Giroux, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Henri-Paul Pelchat, tante de l'enfant.

—A M. et Mme Laurent Poulin (Laurence Champagne), une fille, Céline. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Trudel, de St-Ludger, oncle et tante de l'enfant.

—A M. et Mme Armand Cliche (Marianne Nadeau), une fille, Maude. Parrain et marraine, M. et Mme Louisda Nadeau, de Stratton, U.S.A., oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

SOIREE MUSICALE :

Dernièrement, des artistes bien connus et appréciés de tous : Ti-Blanc Richard et sa troupe, sont venus présenter une belle soirée à la salle paroissiale. Inutile d'ajouter que les recettes furent bonnes parce que l'assistance était assez nombreuse. De nombreux prix furent raflés et chacun fut enchanté de cette représentation.

CONDOLEANCES :

Nos vives condoléances à M. Isidore Boutin, douloureusement affecté par la mort de son père, M. Siméon Boutin, de St-Honoré de Shenley, survenue à l'Hôtel-Dieu Notre-Dame de Beauce.

—Nous offrons également nos sympathies à MM. Eugène Carrier, Arsène Carrier et Lucien Carrier, de même qu'à Mme Joseph Veilleux qui ont eu la douleur de perdre leur mère, Mme Barthélemy Carrier, de St-Martin, Bce, décédée à l'âge vénérable de 91 ans et 10 mois.

STATISTIQUES :

Nous avons eu à St-Gédéon en 1954, 87 baptêmes; 11 mariages, 16 décès. La paroisse comp-

te actuellement environ 2,150 âmes.

NOTES SOCIALES :

M. Armand Audet, du Connecticut, E.-U., dans sa famille.

—M. et Mme Robert Dubois, de Princeville, chez M. et Mme Alfred Vachon.

—M. Emile Brochu et Mme Lucien Villeneuve, de Québec,

chez M. et Mme Alfred Brochu.

—Mlle Thérèse Bellegarde, M. et Mme Cyrille Bellegarde et M. Roland Bellegarde, de Rumford, U.S.A., à St-Gédéon chez des parents.

—Mlle Lucienne Mathieu, institutrice de Lac Mégantic, M. et Mme Marcel Chamberland, de Hartford, Conn., M. Yvon Ma-

thieu, de Montréal, et M. et Mme Patrick Veilleux, de St-Théophile, en visite chez M. et Mme Denis Mathieu.

—M. Réal Poulin, de Beauceville, et Mlle Laurette Poulin, de Québec, chez leur grand'mère, Mme Pierre Pelchat.

—Mlle Bertrande Mercier est de retour dans sa famille après

avoir visité une de ses soeurs à Valleyfield.

—M. et Mme Emmanuel Mercier et M. et Mme Henri Nadeau, de Long Lake, Ont., à St-Gédéon, chez de nombreux parents.

—M. et Mme Denis Mathieu, à Beauceville récemment, visitant un parent hospitalisé.



L'ÉLECTRICITÉ
présidera aux merveilles
de demain !

Quand on imagine la maison de l'avenir, on entrevoit un véritable paradis où tout se fait comme par miracle — les horloges électriques n'ont plus de fil, les fenêtres se ferment à l'électricité dès les premières gouttes de pluie, les lampes s'allument dès qu'on pénètre dans la pièce. Nos rêves d'aujourd'hui sont peut-être des réalités de demain.

Mais en attendant toutes ces merveilles, rappelons-nous ce que l'électricité nous a déjà donné de confort et de progrès et, bien que nous n'en connaissions pas toutes les possibilités, songeons à la vie meilleure qu'elle nous réserve.

Depuis 1898, la Shawinigan assure les avantages de l'électricité à la population de notre province. Elle prévoit pour la reine du foyer, pour le cultivateur, l'industriel et l'homme d'affaires du Québec, un standard de vie encore plus élevé, des loisirs et des réalisations que nous devons en grande partie à l'électricité.



(compagnies associées et filiales)

ATTENTION

Euchre-Bridge, le 9 février à l'École Supérieure de St-Georges-Ouest. Organisation de l'Amicale des anciens élèves.

SAINTE-ROSE

—Mlle Bibiane Auclair, étudiante au Couvent de St-Côme, chez ses parents, M. et Mme Honorius Auclair.
 —MM. Roland et François St-Pierre, de Québec, chez leurs parents, M. et Mme Nap. St-Pierre, récemment.
 —Mlles Odette Veilleux et Pauline Bizier, étudiantes au Couvent de Ste-Marie des Anges, à Québec, chez leurs parents, à l'occasion des Fêtes.
 —Mlle Gemma Lamontagne, inst. à Montréal, chez M. et Mme J.-Alyre Lamontagne, et chez M. et Mme Victorien Roy, dernièrement.
 —M. Eugène Picard, de Valleyfield, chez ses parents, M. et Mme Alph. Picard, dernièrement.
 —M. Jean Bizier, de Palmarole, Abitibi, en visite chez M. et Mme Alfred Bizier, récemment.
 —Mlle Cécile Roy, inst., de Québec, M. et Mme Emilien Roy, de St-Romuald, chez Mme Joseph Roy, dernièrement.
 —Mlles Lorraine, Patricia et Gemma Bougie, de Québec, chez leur mère, Mme Antonio Bougie, récemment.
 —M. Gérard Caron, du R.C.A.F., et Mlle Bertrand Caron, de Québec, dans leur famille à l'occasion des Fêtes.
 —Mlles M.-Berthe et Ghislaine Bédard, de Québec, chez leurs parents, M. et Mme Joseph Bédard, dernièrement.
 —M. et Mme Adrien Lacasse, ainsi que Lucille et Clémence Lacasse, chez Mme Majorique Lessard, récemment.
 —Mlle Bibiane Veilleux, de St-Cyprien, dans sa famille, dernièrement.
 —M. et Mme Camille St-Pierre, de Québec, dans leur famille, récemment.
 —Mlle Doris Provençal, de Québec, chez ses parents, M. et Mme Alph. Provençal, dernièrement.
 —Mlle Jacqueline Audet, de St-Georges, de même que Mlle Adrienne Audet, étudiante en puériculture à Québec, et Louissette, étudiante à St-Romuald, chez leurs parents, M. et Mme Joseph Audet, à l'occasion des Fêtes.
 —M. Gervais Dallaire, étudiant à l'Ecole Apostolique de Lévis, chez ses parents, M. et Mme Zéphora Dallaire.
 —M. Hervé Roy, étudiant à l'Université Laval de Québec, chez son père, M. Emile Roy.
 —Mlles Irène Hébert et Anna-Rose Roy, étudiantes à St-Damien, chez leurs parents, récemment.
 —Mlles Lucie et Dolorès Lacasse sont revenues dans leur famille, après avoir passé quelque temps à Valleyfield.
 —M. Philippe Veer, du Sanatorium Bégin, dans sa famille à l'occasion des Fêtes.
 —Mlle Candide Hébert, de Montréal, chez ses parents, M. et Mme Nap. Hébert, à Noël.
 —Mlle Madeleine Roy, de Québec, chez ses parents, M. et Mme Nap. Roy, dernièrement.
 —Mlle Edith Audet est revenue dans sa famille, après avoir suivi

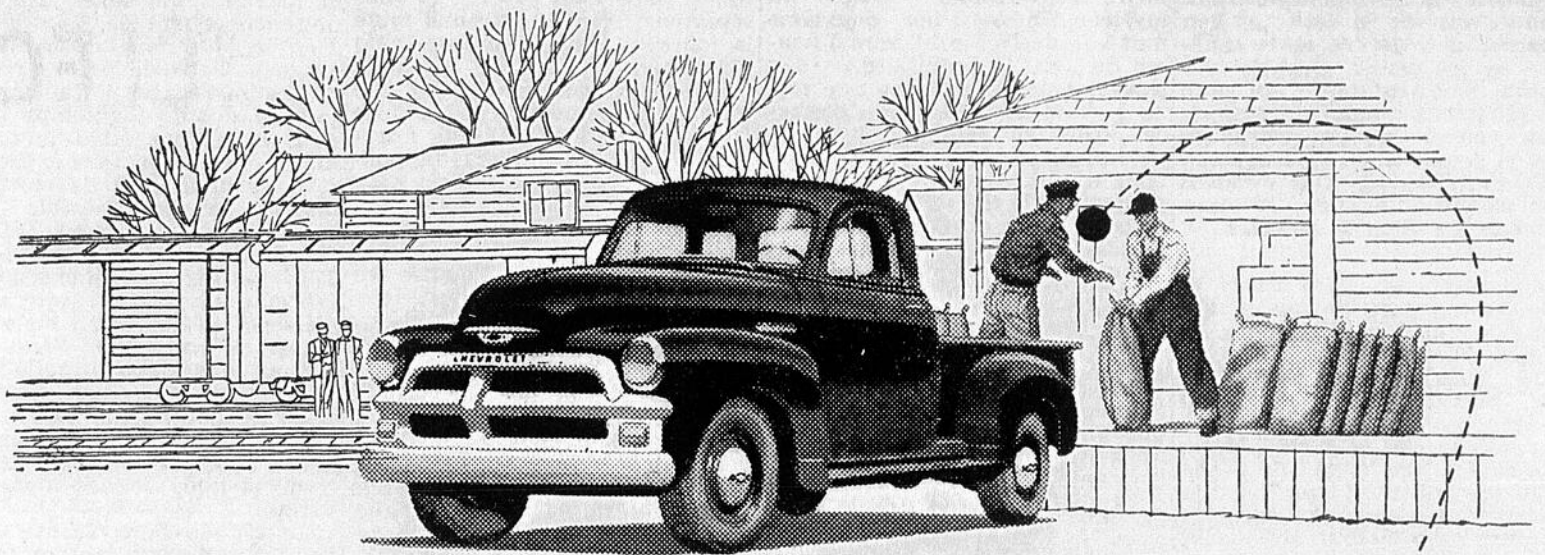
un cours de quatre mois à l'Ecole Ménagère de Ste-Germaine.
 —M. et Mme Gilles Audet, de St-Michel des Saints, chez M. et Mme Joseph Audet, récemment.
 —M. et Mme Aurèle Turcotte, M. et Mme Fernand Turcotte et M. et Mme P.-André Turcotte, chez M. et Mme Rosario Bilo-deau, à Ste-Germaine, récemment.
 —Mlles Ghislaine et Lucille Dallaire sont revenues dans leur famille, après avoir travaillé quelque temps à l'hôpital St-Sacre après avoir passé quelque temps chez M. et Mme Hervé Dallaire, à Giffard.
 —Mlle M.-Reine Parent, de St-Georges, chez ses parents, M. et Mme Wellie Parent, récemment.
 —M. Gérard Roy, étudiant à l'Institut Agricole de Ste-Germaine, chez son père, M. Emile Roy, à l'occasion des Fêtes.
 —Mlle Gilberte Nadeau, chez M. et Mme Thomas Marquis, à Grenley, dernièrement.
 En 1954, il y eut à Ste-Rose de Watford: 10 mariages, 55 baptêmes et 5 sépultures, dont 2 adultes.
MARGUILLIER :
 M. Henri Fauchon a été élu marguillier, en remplacement de M. Gédéon Bédard, sortant de charge. Nos félicitations.

SAINT-EPHREM

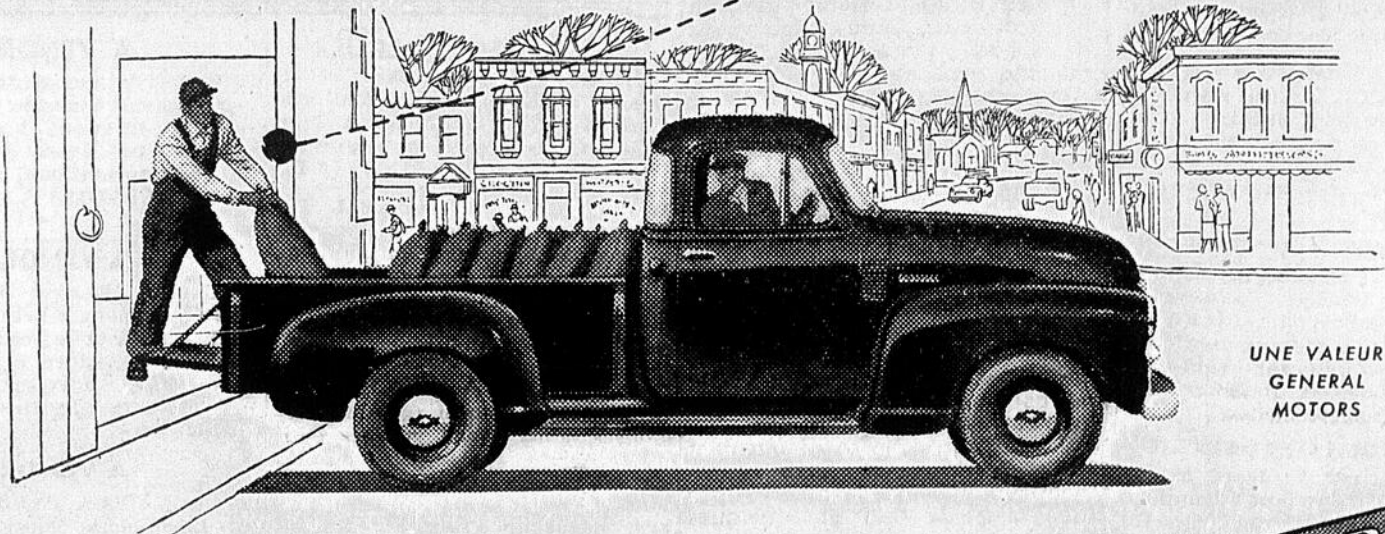
LA FETE DE NOEL :
 La fête de Noël a donné lieu à de très belles cérémonies. La foule recueillie pria avec ferveur en cette belle nuit de la Nativité du Saint-Enfant-Jésus. Oh! qui nous dira les lumineuses clartés dans cette nuit où les anges annoncent ce message: "Paix aux hommes de bonne volonté". Quel réconfort, quelle joie profonde, âmes baptisées... Mystère de l'Incarnation! Action de grâce pour tous les bienfaits!
 Le temple était revêtu de sa plus belle parure pour cette célébration de la Nativité. La messe de minuit fut célébrée par M. l'abbé J.-Alphonse Labbé, curé de la paroisse.
 Le chant fut exécuté par la chorale paroissiale des hommes et jeunes gens avec le concours de quelques invités du Séminaire de St-Victor et de St-Georges, sous la direction de M. Alfred Bolduc, maître de chapelle. Le choeur des jeunes garçons, était dirigé également par M. Bolduc. Nous apprécions le concours de la jeune chorale dans ce programme musical. Mme

Alfred Bolduc touchait l'orgue. Dans la sacristie, la messe fut célébrée par le Rév. Père Lionel Mathieu, O.M.I., enfant de la paroisse.
 Les communions ont été très nombreuses.
BAPTEME :
 Le 9 janvier fut baptisée, Isabelle, Yvonne, enfant de M. et Mme Dorilas Drouin (Simone Martin). Parrain et marraine, M. et Mme Roméo Poulin, oncle et tante de l'enfant.
NOTE SOCIALE :
 M. et Mme Lucien Bolduc, de St-Ephrem sont allés à Beauceville pour assister au service de Mme Philippe Jolicoeur, décédée accidentellement.
 Nos sympathies.
VA-ET-VIENT :
 M. et Mme Victor Poulin, de Trois-Rivières, et autrefois boulanger de St-Ephrem, en promenade ici à l'occasion des Fêtes.
 Nos meilleurs vœux à M. l'abbé Charles Cloutier, vicaire de St-Ephrem, qui part lundi matin pour aller visiter les chantiers de Sunmaur, Abitibi, où il rencontrera les bûcherons.
DECES :
 Aux prières des fidèles a été recommandée Mlle Marie-Flore

Talbot, décédée à St-Félicien, Cté Roberval.
 Mlle Talbot est née à Saint-Ephrem le 1er janvier 1882. Elle était la fille du premier médecin qui vint résider à St-Ephrem, le Dr Alexandre Talbot, qui exerça sa profession de 1881 à 1882 en notre paroisse.
 Un souvenir de sympathie et de prières pour cette âme née dans notre paroisse.
DIVERS :
 Dimanche, le 9 janvier, récitation habituelle du Rosaire à 3 heures p.m., devant le St-Sacrement exposé.
 —Mercredi, le 12 janvier, assemblée mensuelle des Dames Fermières, à la salle municipale, dont Mme Noémie Roy est présidente.
NOUVEAU MARGUILLIER :
 M. Adrien Cloutier a été nommé marguillier. Il succède à M. Archelas Langlois, sortant de charge.
 Le banc se composera pour l'année 1955, de MM. Adrien Cloutier, Ulric Couture, Wilfrid Cloutier et J.-P. Roy.
STATISTIQUES :
 Baptêmes, 65; mariages, 19; Décès: enfants, 2; adultes, 20. Nombre d'âmes: 2,200.

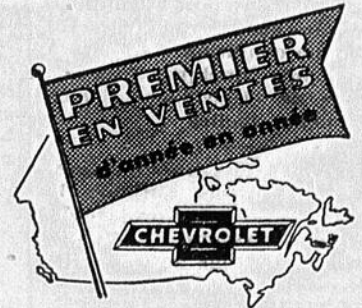


La distance la plus économique entre deux points se couvre par camion Chevrolet



UNE VALEUR GENERAL MOTORS

Voici pourquoi:
 Économie des soupapes en tête... exploitation peu coûteuse...
 plus grosse charge payante... plus de puissance à la roue...
 plus de confort dans la cabine... moindre besoin d'entretien



LE CAMION NO 1 DU CANADA Voyez votre marchand de camions Chevrolet pour le camion dont vous avez besoin
 CT-1654DF

Roy Automobile Enrg.

TEL. 79-W - BEAUCEVILLE-EST - BEAUCE

Un cadeau pratique et inoubliable

Underwood - Remington Smith - Corona - Royal

Par un déboursé minime de \$14.50 assurez la livraison d'une machine portable.

E. LACOULINE
 Vente - Service - Réparations
 146, Côte d'Abraham, Québec
 Tél. 4-1869

Perdus dans l'Océan Arctique

("ECCLESIA")

Le récit suivant ne doit rien à l'imagination : c'est un témoignage direct, tout simple, sur l'existence quotidiennement héroïque des missionnaires du Grand Nord, oblats de Marie Immaculée. Il nous a été envoyé directement de la part de Son Excellence Mgr Trocellier, vicaire apostolique du Mackenzie, à Fort Smith, N.W.T. Canada.

Le 21 août dernier, la radio canadienne annonçait que, depuis six jours, on était sans nouvelles des Pères Métayer et Tardy, o.m.i., du Mackenzie. Ces deux missionnaires avaient quitté Holman Island (Mission du Christ-Roi, dans l'île Victoria) avec quatre Esquimaux, dans une chaloupe à moteur, et étaient attendus quelques jours plus tard, à Coppermine, où ils devaient prendre leur ravitaillement pour l'année. Ne les voyant pas venir, le P. Lapointe et la gendarmerie royale de Coppermine firent appel à l'aviation pour essayer de les retrouver. De longues journées se passèrent, sans que l'on pût découvrir le moindre indice de leur présence, soit en mer, soit sur la côte, et l'on commençait à perdre toute espérance de les revoir vivants.

Enfin, le 2 septembre, un coup de téléphone nous annonçait qu'on venait de les retrouver sains et saufs, sur le rivage sud de l'Océan Glacial. Que s'était-il donc passé? Le Père Métayer lui-même va vous le raconter.

Le 8 août, le Père Tardy et moi, accompagnés de quatre Esquimaux, nous embarquons à Holman Island, pour Read Island. Nous suivons d'abord la côte, puis traversons le détroit de Prince-Albert et arrivons à Read Island, le 10 août. Notre embarcation, un bateau de pêche de 10 mètres, tient très bien la mer et nous sommes au sec dans la cabine. Le moteur, un 10 CV, nous donne une vitesse moyenne de 6 nœuds. Après avoir pris quelques provisions, nous prenons la direction de Liston Is-

land que nous dépassons bientôt. Les phoques, très nombreux dans ces parages, gambadaient autour de nous. Nous en tuons sept, que nous mettons en lieu sûr. Vers le soir du 12 août, nous commençons à nous rendre compte de la force du courant. Les heures passent et le rivage de Lambert Island semble rester toujours à la même distance devant nous. Vers 3 heures du matin, nous nous approchons à 4 ou 5 kilomètres de Lambert Island. Le courant devient de plus en plus rapide et, avec lui, se lève un terrible vent de S.-E. Un brouillard épais s'abat sur nous. La terre a disparu; notre compas s'affole. Nous avançons avec peine dans le vent et le courant, pendant trois heures au moins, et toujours pas de rivage devant nous. Il y a certainement quelque chose de pas ordinaire là-dedans! Vers 8h30 du soir, nous arrêtons le moteur, pour économiser ce qui nous reste d'essence. La force du vent et du courant nous pousse alors vers le N.-O. A partir de ce moment, notre course devient un mystère. Après une deuxième nuit à la dérive, le 14, vers 5 heures du soir, le brouillard se dissipe et nous apercevons une terre à trois kilomètres de distance. Que cela semble bon! Depuis plusieurs jours, évidemment, nous ne nous nourrissons que de phoque et de thé. La terre, pour nous, hommes du Grand Nord, ça signifie caribous et poissons. Nous remettons le moteur en marche et avançons lentement vers l'est. Ce rivage, devant nous, nous n'arrivons pas à l'identifier. Ce n'est certainement pas l'île Victoria. Nous devons donc être, du moins nous le pensons, quelque part au N.-O. de Coppermine, du côté de la baie Bazil. Une anse est là, toute proche, et nous distinguons, sur la plage, des fûts d'essence. De l'essence? Justement ce qu'il nous faut! Nous jetons l'ancre, sautons à terre et examinons les fûts. Hélas! tous vides. Ce sont sans doute les épaves d'un ancien naufrage qui sont là, éparpillées. Dans le tas, nous dénichons un compas. Bonne affaire pour nous! Peut-être que si nous avions eu ce gros compas, nous n'aurions pas été entraînés si loin de notre route. Au moment de repartir, l'un de nous aperçoit un caribou. Voilà qui va nous changer un peu du phoque. Pendant que mes compagnons s'éloignent, je reste le garde sur le rivage, ramasse du bois de l'épave et mets de l'eau à bouillir. Quelques heures plus tard, les gars reviennent avec trois caribous. Le dîner est prêt. Il y a un peu d'eau fraîche dans la baie; de plus, nous découvrons de la bonne glace qui nous fournit une excellente eau potable. Après un succulent ragout de caribou et un délicieux dessert de moelle, nous reprenons la mer. Nous longeons la côte, gardant un oeil ouvert sur tout signe de vie. Le jour tire à sa fin quand nous apercevons une petite baie. Nous décidons d'y jeter l'ancre pour la nuit. Le Père Tardy, un Esquimaux et moi, partons à la découverte. Au bout d'une heure de marche, nous découvrons une cabane... et une rivière. Vite au bateau... et nous revenons par mer à notre nouvelle demeure. La chaloupe entre facilement dans la rivière et nous élisons domicile dans la cabane. Après une tasse de thé et quelques bouchées de caribou, nous tirons des plans de voyage pour le jour suivant. Je déplie ma vieille carte et, bientôt, nous sommes tous fermement persuadés que nous nous trouvons à l'embouchure d'une des rivières situées à l'Est de Coppermine. Après une bonne nuit de repos, nous reprenons la mer vers le soleil levant, espérant toujours qu'après de la prochaine pointe nous apercevrons les îles qui se trouvent au nord de Coppermine. Un bon vent nous pousse à une vitesse de 7 nœuds, pendant environ deux heures. Mais voici que, soudain, la mer grossit, de longues vagues roulent vers nous. Une vraie tempête se lève, qui vient du N.-O. Le brouillard s'abat sur nous, tandis que nous suivons la ligne du rivage. Heureusement que notre compas marche très bien. Bientôt, nous devinons une nouvelle embouchure de rivière. Nous usons ce

qui nous reste de carburant et nous nous y mettons à l'abri. Comme nous approchons, le moteur bafouille et cale. Plus d'essence! Nous accostons à la voile au fond d'une crique. Il était temps! Le vent a maintenant une force d'ouragan et avec lui s'abat un véritable déluge de pluie. En cinq minutes, la terre d'alentour est transformée en profond bourbier.

Une lourde brume de mer nous enveloppe, cette nuit, et le jour qui suit est humide et sans soleil. Pensant que nous sommes, au plus, à 50 km à l'ouest de Coppermine, nous décidons d'y aller à pied chercher de l'essence. Avec deux Esquimaux, je me mets en route, emportant le petit compas qui marche à nouveau, des jumelles et le fusil 25/20. La marche est pénible; le brouillard, la pluie et le vent se liguent contre nous. Nous traversons des collines escarpées et rocailleuses et des baies profondes et humides. Le brouillard réduit notre visibilité à zéro. Le soir, vers 8 h., nous tuons deux canards, que nous brûlons plutôt que nous rôtissons, sur un feu de racines de lichen. Que c'était bon, malgré tout! Nous avalons quelques gorgées d'eau et nous nous étendons sur la mousse pour nous reposer. Vers 3 h. du matin, la pluie nous réveille et nous repartons. Nous marchons toute la journée. Tué au passage cinq ptarmigans (sorte de coqs de bruyère) et mangés crus, car rien dans les environs pour les faire cuire. Nous longeons une interminable rivière que nous ne pouvons traverser. Epuisés, nous nous laissons tomber à terre et essayons de dormir. Impossible, car la pluie nous oblige à nous relever et à nous remettre en route. Des rochers, plus loin, nous offrent un sol à peu près sec. Nous y dormons un peu et repartons. Nos chaussures sont en lambeaux et nos pieds blessés. Loin devant nous, nous apercevons un coin de mer et vers 9 h. du soir, arrivons dans une profonde baie. Dans une vieille boîte de confiture rouillée, nous faisons cuire un petit canard qu'un de mes compagnons a attrapé. La pluie nous harcèle à nouveau et après deux heures de pose, nous nous remettons en marche, mais marche de retour vers le bateau, car nous ne savons plus du tout où nous sommes. A minuit, nous stoppons sur le rivage, faisons un grand feu et cuisons deux écureuils. Nous ne pouvons en boi-



● Le premier Viscount à turbo-propulseurs Rolls-Royce d'Air Canada voit Montréal pour la première fois. Ce prestigieux appareil sera bientôt mis en service sur le réseau interurbain des TCA, ouvrant une nouvelle ère dans l'histoire de l'aviation nord-américaine. (Photo TCA)

re que le jus : nous sommes trop fatigués et trop affamés pour pouvoir manger. Mais la pluie et le vent qui nous pénètrent nous empêchent de nous arrêter. Tout le jour nous marchons, pa-tageant dans de petites rivières et des marécages. La nuit est tombée depuis longtemps quand nous atteignons enfin le campement. 70 heures, sans à peu près rien à manger et surtout une marche des plus pénibles, nous avaient complètement épuisés. Pendant notre absence, le Père Tardy et ses compagnons avaient fabriqué un poêle avec un fût d'essence et un tuyau de vieilles boîtes de conserves. Un repas chaud de caribou : quelle chose merveilleuse!

Le 23 août, nous essayons de repartir en bateau, mais les vents nous dressent sur les rochers et nous brisons notre gouvernail.

Le 25, le Père Tardy et ses deux Esquimaux tentent, à leur tour, de rejoindre Coppermine. Ils connaissent les mêmes difficultés que nous, mais font une découverte intéressante dans un vieux campement, sur le rivage. Ils y trouvent, en effet, un livre sur lequel est écrit "Akuliankat-tak". Ce mot est le nom esquimaux de Stapyton-Bay. Nous savons maintenant notre position.

Nous sommes à 40 km. à l'est de la rivière Harding, sur la rivière Hopner. Pas étonnant, dès lors, que nous n'ayons pas trouvé Coppermine, dans nos "excursions": nous lui tournions le dos! En attendant des vents favorables, nous refaisons nos forces.

Le 30 août, dans une déchirure du brouillard, nous apercevons un avion. C'est un appareil Canso. Lui aussi nous a vus. Il tourne pendant une heure au-dessus de nos têtes, cherchant manifestement à atterrir, mais impossible, le sol ne s'y prête pas. Il nous lance alors des vivres et des cigarettes et disparaît. A peine nous a-t-il quittés que le brouillard nous ensevelit à nouveau. Mais nous sommes heureux, nous savons que nous allons être secourus. Trois jours se passent encore, trois jours de brume; puis le temps s'éclaircit et peu après, nous entendons un bruit qui semble délicieux à nos oreilles: c'est un avion qui vient vers nous! Il ne sonne pas comme un Canso; on dirait un Norseman. C'en est un, c'est celui du Père Leysing! Nous reconnaissons bien son appareil couleur orange, que nous avons vu il y a un mois, quand Mgr Trocellier est venu nous rendre visite à (suite à la page 13)

A VENDRE

EPICERIE (Licenciée)

QUEBEC, rue St-Jean. Poste de première classe dans centre des affaires. Ameublement moderne. Gros chiffre d'affaires. Une occasion à \$6,500.00.

THEATRE

Dans ville industrielle de 15,000 âmes. Ameublement moderne. Bâtisse de première classe. Capacité 400 sièges. RESTAURANT. Gros chiffre d'affaires au delà de 100,000 billets. Conditions d'achat très faciles.

GARAGE

Ct6 BEAUCE : Avec résidence. Grand terrain. Outillage complet. Très bien situé sur grande route. Très bonne clientèle. Une proposition très avantageuse à \$16,500.00.

MAISON A REVENUS

QUEBEC : Maison de 8 logements de 4 pièces. Construction neuve et très moderne. Chauffage à l'huile. Revenus anticipés \$7,080.00. Comptant requis environ \$12,000.00. Balance paiements mensuels faciles.

IMMEUBLE COMMERCIAL

QUEBEC, rue St-Jean, bâtisse 4 étages, comprenant 2 commerces et plusieurs logements. En très bonne condition. Réparé à neuf depuis quelques années. Revenus de -10,000.00. Conditions d'achat faciles.

Désirez-vous vous établir à Québec? Nous avons toujours le meilleur choix de propriétés, seules ou à revenus... AUSSI, commerces de tous genres: HOTELS - RESTAURANTS - QUINCAILLERIES - EPICERIES - MAISONS DE CHAMBRES - ETC.

Pour toute information, consultez toujours

FELICIEN VEILLEUX

Beauceville-Est - Tél. 340-J

Représentant

RAYMOND DE ROSA INC.

COURTIER EN IMMEUBLES

130 rue St-Jean, Québec

ANNONCES CLASSIFIEES

Envoyez-nous vos annonces classifiées par la poste ou téléphonez à 59

LOGEMENT A LOUER
RUE St-Charles, à St-Georges-Est. Quatre appartements et fournaise dans la cave. S'adresser à Jean Gosselin, St-Georges de Beauce. (2 fs)

METTES-VOUS A L'ABRI DU CHOMAGE! Joignez Compagnie progressive qui offre produits de qualité. Vendez dans votre entourage ligne complète de nécessités diverses. FAMILIX, 1600 Delorimier, Dépt. C., Montréal.

MAISON A VENDRE
COMPRED 2 logements bien organisés, ainsi que 2 garages pour autos. Site enchanteur. Situé au centre des affaires à Beauceville-Est. Grand terrain. Isolée, avec beaucoup d'arbres s'étendant jusqu'à la rivière. Endroit idéal pour résidence privée. Peut servir d'hôtel, auberge, etc. A vendre à de bonnes conditions. S'adresser à Edouard Jolicoeur, Beauceville-Est.

LOGEMENT à louer à St-Georges. Pour deux ou trois personnes. — Chauffé et courant électrique 220 volts. Réservoir électrique pour eau chaude. Chambre de bain. Tél. 581. (J.N.O.)

A vendre
RADIO G. M. Buick, pouvant s'adapter sur plusieurs modèles de 1946, 1947, 1948. S'adresser à : L'ECLAIREUR ou au No Tél. 681-w, St-Georges. (J.N.O.)

MANUEL DE L'INVENTEUR
25¢ écrivez à ALBERT FOURNIER
PROCEUREUR des BREVETS d'INVENTION
934 ST-CATHERINE EST. MONTREAL

A VENDRE
TRACTEUR avec gratte à neige à vendre pour \$400.00. Camion converti en tracteur, 2 tonnes, utile pour nombre d'usages. Pour plus amples informations, communiquer avec L'ECLAIREUR, Beauceville. (1 fois)

A VENDRE
BOUILLOIRE avec bassin, qui a servi seulement 3 printemps, grandeur 3 x 10, et le bassin contenant 5 tonnes à vendre à très bonnes conditions. S'adresser à : M. Emile Poulin, fils de Théodore, Beauceville-Est. (1 fs 27 Jan.)

A VENDRE
Bonne VACHE à lait à vendre à prix raisonnable. Toute personne intéressée devra s'adresser à M. Louis-Philippe Talbot, St-Honoré de Shenley, Beauce. (1 fs)

A LOUER
DEUX LOGEMENTS à louer, dont l'un comprenant 12 pièces. Maison neuve, eau chaude et eau froide à l'année, courant électrique 220, garage et commodités de toutes sortes, à proximité des écoles. S'adresser à : Cléophas Veilleux, Tél. 76-w, Beauceville-Est. (J.N.O.)

ACHETEURS DE POULETS
Achetez des POULETS prêts pour la ponte hâtive et profitez du prix élevé des oeufs en été et automne. Un escompte pour les ordres de bonne heure. Race approuvée par le Gouvernement. Certificat de santé avec chaque envoi. Ecrivez-nous pour un catalogue de prix et aussi pour un pamphlet expliquant "Comment élever des meilleures volailles" Monkton Poultry Farms, Monkton, Ont.

Servante demandée
Pour ouvrage à l'année dans une maison privée, pourvue de tout le confort moderne. Expérience et références requises. S'adresser par Tél. au No 727 ou à Casier Postal 540, Ville St-Georges-Est.

A VENDRE
CAMION trois tonnes de marque Chevrolet, en très bonne condition, à vendre à prix raisonnable. Pour plus amples informations, s'adresser à Monsieur Edgard Fortin, Tél. 27, Beauceville-Est.

AIGUIONS LAMES de tondeuses de toutes sortes, à l'huile. Ouvrage garanti. 50c la paire. Ajoutez frais de retour. Au delà de 20 ans d'expérience. ELZEAR MAHEUX, St-Benoît Labre, Ct6 Beauce. (12 fs)

A VENDRE
MOULIN à scie à vendre, avec terrain, machineries, etc. S'adresser à : Rosaire Grondin, St-Martin. (2 déc.-J.N.O.)

En passant à Vallée-Jonction, arrêtez chez J.-H. Latulippe, au nouveau serve-yourself; venez voir comment tous les prix sont bas. (J.N.O.)

A LOUER
LOGEMENT, 5 pièces, chauffé, centre de Beauceville-Est, près de la Banque, premier plancher, disponible immédiatement. S'adresser à M. Edgard Fortin, Tél. 27, Beauceville-Est.

Avez-vous renouvelé votre abonnement à l'ECLAIREUR?

Le voyage du Cardinal Léger

Son Eminence le Cardinal Léger, archevêque de Montréal, vient d'accomplir une mission qui honore tout particulièrement le Canada français. Il est revenu, cependant, quelques jours avant Noël pour passer avec ses fidèles la grande fête de la Nativité. Dès son arrivée à Dorval, à bord d'un superconstellation d'AIR-FRANCE, il exprimait sa joie de se trouver au Canada français; il exprimait également à M. Jean Ponsot, directeur d'Air-France à Montréal, son sentiment de reconnaissance pour les égards que l'on avait eus envers lui tout au cours de la traversée, tant à l'aller qu'au retour. Il tint à féliciter lui-même l'équipage qui avait réussi une traversée record, arrivant à Dorval une heure avant l'horaire prévu.

Dès le lendemain, le Cardinal annonçait que, désormais, la cathédrale de Montréal porterait le vocable de "Basilique-Cathédrale Marie, Reine du Monde". C'est un hommage à Marie à l'occasion de l'Année mariale, instituée pour célébrer le centenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée-Conception.

Le Cardinal Léger est demeuré en Europe neuf semaines et quelques jours. Il s'enlevait de New York à bord d'un avion d'Air-France le vendredi, 15 octobre dernier. A son arrivée à Paris, le lendemain, il était accueilli par un représentant personnel du Président du Conseil et l'Attaché culturel canadien, M. René Garneau.

Après quelques jours dans la capitale française, le Cardinal partit pour Rome; il séjourna un peu plus d'un mois dans la Ville Eternelle, visitant les divers centres canadiens et, plus spécialement, le Collège Canadien, dont il avait déjà occupé le poste de directeur.

Il se vit confier par le Saint-Père, l'immense honneur de le représenter à titre de Légat Papal aux cérémonies de clôture de l'Année mariale à Lourdes, le 8 décembre. A ce titre, il fut accueilli avec tous les honneurs dus à un ambassadeur extraordinaire.

A son retour à Paris, il fut l'hôte du Président de la République, M. René Coty, qui, à plusieurs reprises déjà depuis son élection, avait eu l'occasion de montrer la grande estime dans laquelle il tient le Canada. Avant de s'embarquer pour son voyage de retour, le Cardinal tint à célébrer la messe dans la célèbre église de St-Etienne du Mont où, il y a trois siècles, son ancêtre, Pierre Léger, assistait à une dernière messe avant de partir pour le Canada avec ses milliers de compagnons qui venaient fonder ici une nation.

Enfin, dernière visite officielle en France, le Cardinal était, il y a quelques jours seulement, l'hôte d'honneur de la Ville de Paris. Il fut reçu à l'Hôtel de Ville par le président du Conseil municipal, M. Bernard Lafay, qui, délicate pensée, avait invité les Petits Chanteurs à la Croix de Bois à exécuter en son honneur quelques chansons du folklore canadien et

français. Le Président du Conseil lui-même, M. Mendès-France, récemment revenu d'Amérique, avait tenu, malgré ses nombreuses occupations, à assister à cette réception.

Les dernières semaines du séjour en Europe du Cardinal Léger furent attristées par la maladie du Pape. Il revient au Canada réconforté par les innombrables témoignages de sympathie qui, en Europe comme en Amérique, n'ont cessé de se manifester envers l'illustre malade. Il s'embarquait le 20 décembre, à Orly, à bord d'un avion régulier d'AIR-FRANCE, qui le déposait à Montréal le 21 au matin.

Il a tenu à rendre un hommage tout particulier à la France: "La France, dit-il, est fermement attachée à notre civilisation chrétienne; elle veut asseoir la paix sur des bases solides et durables dans le respect des valeurs morales et spirituelles."

SAINT-VICTOR

Le nouveau conseil du village se compose ainsi:

M. Charles-Auguste Veilleux, élu maire par acclamation en remplacement de M. Napoléon Veilleux; conseillers: MM. Iréné Nadeau, Gaston Bernard, Philias Bertrand. Quant à la municipalité de la paroisse, M. Philippe Bélanger, après une élection chaudement disputée, l'a emporté sur son adversaire, M. Joseph Leclerc, avec une majorité de 59 voix.

Sincères félicitations à M. Bélanger qui en est à son deuxième terme comme maire!

VA-ET-VIENT:
M. Jean-Philippe Toulouse, du 22e Régiment, ainsi que son ami, Jean-Louis Laberge, en promenade chez sa mère, Mme Marie-Ls Toulouse, à l'occasion des Fêtes.

Jean-Louis Laberge, du 22e Régiment, était l'invité de son amie, Mlle Céline Toulouse.

M. Jean-Philippe Toulouse était l'invité de son amie, Mlle Henriette Poulin, de St-Georges.

Mlle Raymonde Toulouse, étudiante à l'Ecole Ste-Geneviève, Québec, en promenade chez sa mère, à l'occasion des Fêtes, ainsi que son ami, M. Jean-Marie Thibodeau, de Sillery, Québec.

M. et Mme Jean-Gilles Veilleux, chez leurs parents, récemment.

A l'occasion du réveillon de Noël, tous les enfants de Mme Marie-Louis Toulouse étaient présents, ainsi que leurs amies et amis.

SAINT-BENJAMIN

REUNION LACORDAIRE

Dimanche le 23 janvier, les Lacordaire et Jeanne d'Arc de la paroisse tenaient leur réunion mensuelle. Il y eut initiation et changement de décorations. Les nouvelles initiées sont: Mme Maurice Perras, Mlles Fernande Bolduc, Lisette Bolduc, Thérèse Boulet, Jeanne Daigle, Marie-Laure Rodrigue, Solange Rodrigue, Marie-Claire Veilleux, Marie-Laure Veilleux et Suzanne Veilleux. Puis on procéda aux élections. Voici le nouveau conseil:

Pour les Jeanne d'Arc: Présidente, Mlle Raymonde Morin; Vice-présidente, Mlle Micheline Caron; Secrétaire, Mme Zénophile Rodrigue; Trésorière, Mlle Claire

d'Assise Rodrigue; officières: Mmes Ernest Bergeron, Honorius Poulin, Rosario Veilleux, Victor Lessard, Paul-Eugène Bolduc, Fabien Rodrigue, Wilfrid Veilleux, Lazare Caron, Lionel Rodrigue, Réal Bolduc, Mlles Monique Lessard, Marie-Laure Veilleux et Jeanne Daigle.

Chez les Lacordaire: Président, M. Armand Bergeron; Vice-président, M. Athanase Poulin; Secrétaire, M. Jean-Claude Poulin; Trésorier, M. Wilfrid Veilleux; officiers: MM. Honorius Poulin, Victor Lessard, Lazare Caron, Fernand Boucher, Réal Bolduc, Camille Cloutier, Napoléon Veilleux, Lionel Rodrigue et Albert Morin.

MALADES

Mme Joseph Gilbert est hospitalisée à l'Hôtel-Dieu Notre-Dame de Beauce. M. Joseph Breton est revenu chez lui après avoir subi une intervention chirurgicale.

Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

JOUE DE HOCKEY

Dimanche dernier, un club de jeunes de St-Germain rencontrait celui de St-Benjamin. Les visiteurs gagnèrent la partie au compte de 5 à 1.

VA-ET-VIENT

M. et Mme Sauveur Bolduc et leur fille de Ste-Marie chez M. et Mme Odilon Bolduc et M. et Mme Henri Boulet.

M. J. F. Z. Rodrigue, en voyage d'affaires à Montréal pour la semaine.

M. et Mme Conrad Bolduc de Ste-Marie chez M. et Mme Odilon Bolduc.

BEAUCE-JONCTION

MARGUILLIERS:

M. Hector Latulipe a été élu marguillier en remplacement de M. A. Labrecque, sortant de charge. Le banc se compose maintenant de MM. J.-T. Poulin, Ernest Cliche et Hector Latulipe.

MALADE:

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Darius Fontaine, hospitalisée à l'Hôtel-Dieu de St-Georges.

VA-ET-VIENT:

M. et Mme Maurice Martel, de Québec, en visite chez M. et Mme Léopold Gosselin.

Mlle Marcelle Pomerleau à Québec au début de la semaine, visitant M. et Mme S. Fontaine, ainsi que son ami, M. Jean-Louis Gagnon.

M. et Mme Valmont Grégoire, M. et Mme Marc Labbé, M. et Mme Fernand Vaçon, à Québec, à l'occasion du mariage du Dr Jacques Fournier à Mlle Jeannine Cloutier.

M. et Mme Richard Chiasson, de Montréal, en visite chez M. Wilfrid Cloutier.

M. et Mme C.-Eugène Dubreuil et leur fils, Yves, ainsi que M. et Mme G. Bolduc et leur fille, Francine, en visite chez M. et Mme Désiré Boucher, de Tring-Jonction dimanche dernier.

Mlles Monique et Anita Cloutier, de retour d'un voyage à Montréal.

Mlle Marie-Luce Poulin, de retour après avoir passé quelques jours dans sa famille à l'occasion des Fêtes.

M. et Mme André Blanchet, de Québec, en visite chez M. et Mme Georges Bolduc.

Mlle Antonine Bourque, de

Montréal, dans sa famille à l'occasion des Fêtes.

M. Aurèle Giguère à St-Hyacinthe au début de la semaine pour affaires.

M. et Mme Ls-Marie Jacques à Beauceville à l'occasion de la mort de M. Philias Bolduc.

NAISSANCES

M. et Mme Oram Poulin (Catherine Morin) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 17 janvier, et baptisé le 19, sous les prénoms de Gaétan, Renald, Yvon, Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Morin, maire de St-Côme, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Claire-Hélène Poulin, soeur de l'enfant.

Nos félicitations.

A M. et Mme Léonide Grenier (Yvonne Gilbert), de St-Benoît, un fils, né le 19 janvier et baptisé le 23, sous les prénoms de Roger, Marc, Parrain et marraine, M. et Mme Léonidas Gilbert, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Fernando Lessard, tante du bébé.

Jacques, enfant de M. et Mme Laval Grenier-Roy (Gilberte Grenier), fait part aux parents et amis de la naissance d'une petite soeur, Francine, née le 23 décembre et baptisée le 25. Parrain, M. Johnny Grenier, grand-oncle de l'enfant; marraine, Mme Théophile Roy, grand'tante du nouveau-né. Porteuse, Mme Gaston Grenier, tante de l'enfant.

Nos félicitations.

SAINT-JULES

NOTES SOCIALES:

Mme Louis Gilbert est de retour d'une promenade chez sa soeur, Mme Marie-Louis Bolduc, de St-Georges, et chez sa nièce, Mme Valère Mathieu, de Beauceville.

M. Paul Doyon, qui est hospitalisé au Sanatorium Bégin, est venu passer le temps des Fêtes dans sa famille.

Mme Henri Grenier a passé le temps des Fêtes à Ste-Marie, chez ses parents.

Perdus dans l'Océan...

(suite de la page 12)

Holman Island. La mer est calme et l'hydravion amerrit doucement. Une demi-heure après, nous sommes dans les airs et une heure de vol nous amène à Coppermine où tout le monde nous félicite et s'emploie à nous reconforter. A tous, et de tout coeur, MERCI.

Dépannage

Un vieux paysan vient de dépanner un automobiliste embourbé. Celui-ci lui donne 500 francs et le paysan proteste:

—Ça vaut 2,000 francs.

—Pour un dérangement de dix minutes, vous exagérez! dit l'automobiliste.

Alors, le paysan, vexé:

—Faudrait voir aussi à tenir compte du temps que je passe la nuit à arroser et à entretenir les ornières.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Pour les troupes de théâtre amateur, il est presque indispensable de constituer un dossier "illustré" de chaque présentation.

Des dossiers beaucoup plus vivants!

Quand une société ou un groupe se réunit, le secrétaire donne habituellement lecture des procès-verbaux de la réunion précédente. L'ensemble de ces rapports constitue un dossier permanent où sont consignées les activités du groupe. Rien ne vous empêche pourtant d'y ajouter un autre genre de rapport autrement intéressant: des photographies des événements marquants. Pour les futurs membres, ces photographies seront un dossier beaucoup plus vivant qu'une rédaction sèche et concise.

Cette idée n'a rien de coûteux ni de compliqué. Quelques bobines de film et des ampoules à éclair synchronisé, et vous êtes équipés pour faire face à toutes les nécessités. Photographiez, étape par étape, tous les événements importants. Vous aurez du plaisir à revoir ces scènes à l'occasion; en outre, ces photos pourront un jour servir de guide à votre groupe

dans l'élaboration d'une exécution semblable.

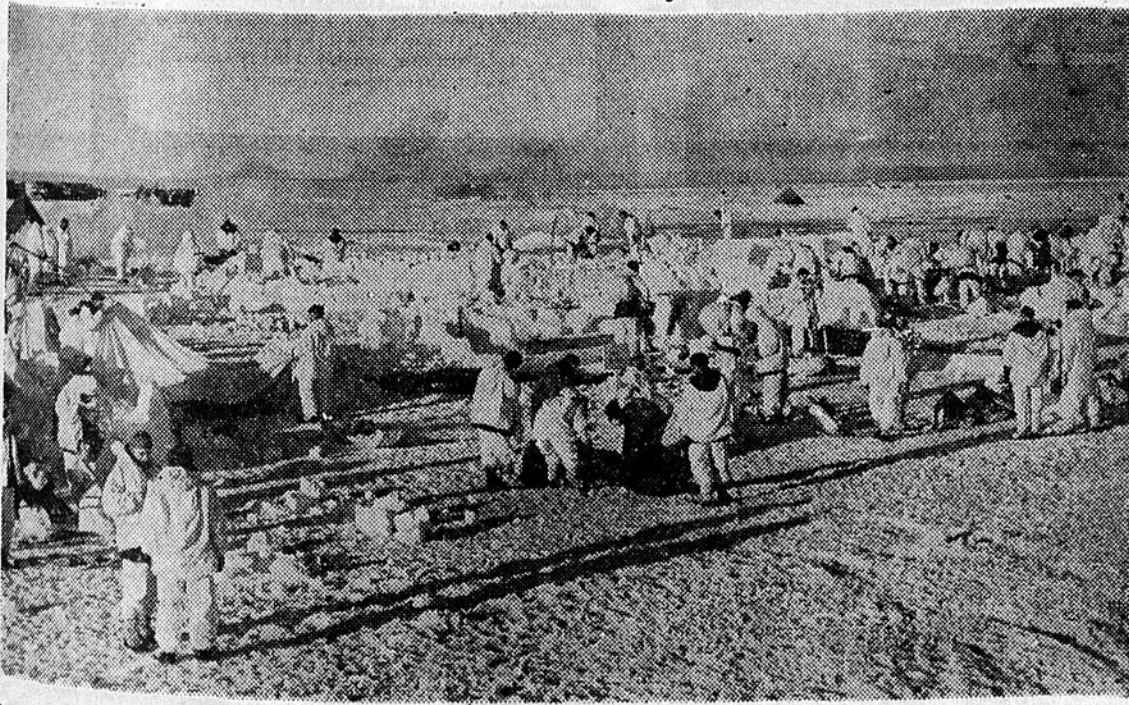
Nous connaissons un groupe qui s'est emparé de cette idée non seulement pour compléter ses dossiers, mais pour enrichir sa caisse.

Et c'est juste! A peine aurez-vous fait finir des photos d'un événement intéressant que vous verrez la plupart des membres en réclamer des copies. Ils accepteront bien facilement de déboursier quelques cents en échange. Comme il en coûte peu de faire imprimer plusieurs photos d'un même négatif, vous pourrez les vendre à un prix qui compensera vite les déboursés.

Enfin, il n'est pas impossible que le seul fait de prendre des photos d'un événement quelconque contribue à activer l'intérêt qu'y porteront les membres... et l'enthousiasme de ceux qui y prendront une part active.

533F — Jacques Lumière

ENNEMI APERÇU!



Les compagnies "Able" et "Baker" du RCR lèvent le camp en apprenant que leurs patrouilles ont aperçu "l'ennemi". Cela se passe au début de l'exercice Bulldog Two dans le Nord canadien, près de Churchill, Man. (Photo de la Défense nationale)

SAINTE-ROSE

BAPTEMES :

Le 11 décembre, fut baptisée Marie, Estelle, Marjolaine, fille de M. et Mme Lucien Poulin. Parrain et marraine, M. Antonio Carrier et Dame Estelle Vermette, grands-parents de l'enfant.

Le 12 décembre, Marie, Lise, Régine, fille de M. et Mme Jean-Paul Labrecque. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Poulin, oncle et tante de l'enfant.

Le 14 décembre, Marie, Hélène, Lise, fille de M. et Mme Philippe Provençal. Parrain et marraine, M. et Mme Bernard Gagnon.

Le 22 décembre, Joseph, Nel-

son, Laurier, fils de M. et Mme Gérard Beaudoin. Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Beaudoin, oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations.

VA-ET-VIENT :

Mme Zéphora Dallaire, en visite chez sa mère, Mme P. K. Provost, ainsi que chez M. et Mme Albert Simoneau, à Château-guay Station.

Mlle Jeanne d'Arc Beaudoin, de Québec, MM. Oréna et Oliva Beaudoin, dans leur famille à l'occasion des Fêtes.

M. et Mme Raymond Turcotte, de Ste-Justine, chez M. Fortunat Turcotte, récemment.

Mlles Denise et Yolande Côté, de Québec, chez M. et Mme Arthur Beaudoin, dernièrement.

M. et Mme Hervé Dallaire, de Québec, ainsi que M. et Mme Lucien Poliquin, de St-Georges, chez M. et Mme Zéphora Dallaire, récemment.

M. Bertrand Turcotte, de Montréal, chez ses parents, M. et Mme Aurèle Turcotte, dernièrement.

Mlles Laurette et Ghislaine Boutin, de Montréal, chez leurs parents, M. et Mme Georges Boutin, à l'occasion des Fêtes.

Mme Napoléon Lacroix est revenue parmi nous, après avoir passé quelque temps en Ontario.

M. Jean-Noël Bilodeau, infirmier à l'hôpital N.-D. de Montréal, dans sa famille pour Noël.

M. et Mme Euchariste Toulouse, de St-Prosper, chez M. et

Mme Aurèle Nadeau, récemment.

Mme Féréol Beaudin et son fils, Jacques, ainsi que Mlle Rolande Auclair, tous de Montréal, chez Mme Alcide Auclair et chez M. et Mme Léo Auclair, dernièrement.

M. Alphonse Carrier, de Béri chez ses enfants, M. et Mme Roland Carrier, et chez M. et Mme Paul-Maurice Vachon.

Mlle Gilberte Dallaire, de Québec, ainsi que M. Paul-Emile Dallaire, étudiant au Séminaire de St-Victor, dans leur famille, à l'occasion des Fêtes.

Mlle Mariette Auclair, de St-Georges, chez sa mère, Mme Joseph Auclair, récemment.

M. Camille Morin, de Montréal, chez ses parents, M. et Mme

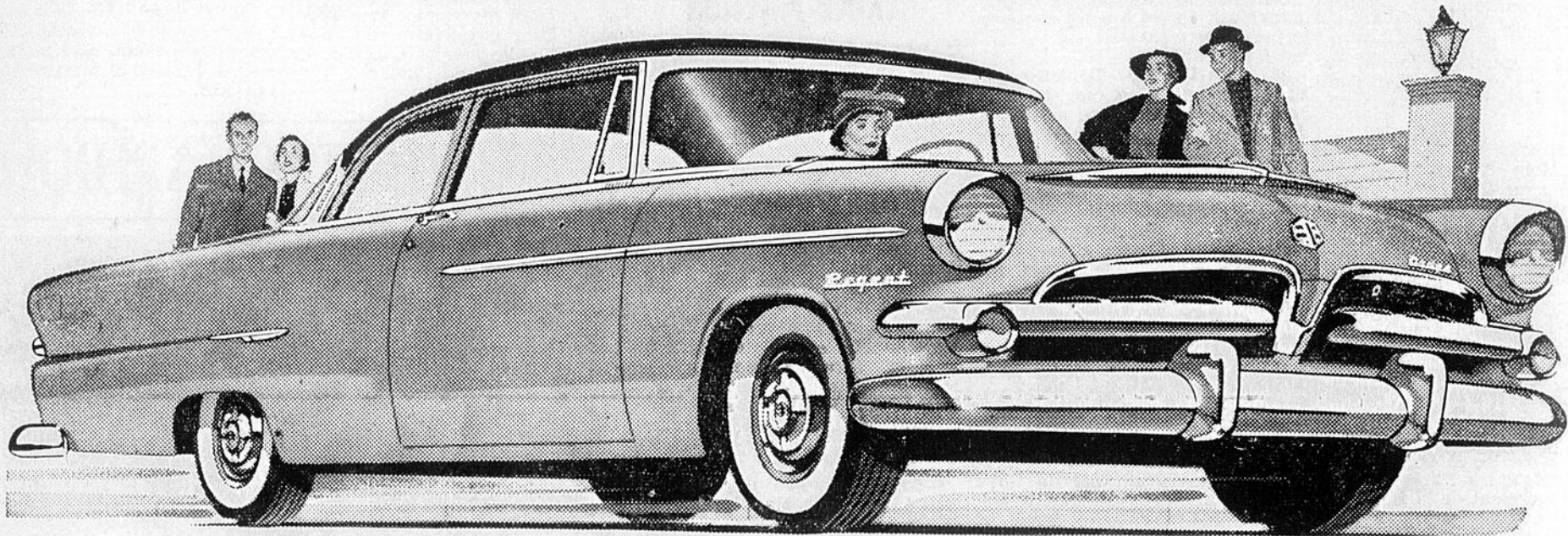


Aimé Morin, pour Noël.

MM. Gérard et Lionel Dallaire, ainsi que Mlles Monique et Colette Fournier, chez leurs parents, M. et Mme Fortunat Dallaire, dernièrement.

De Terre-Neuve à la Colombie-Britannique, le Canada applaudit cette avantageuse grosse voiture!

La ligne d'une grosse voiture... les dimensions d'une grosse voiture voilà pourquoi la **DODGE 1955** entièrement nouvelle est la voiture la plus avantageuse à prix populaire!



à l'avant-garde par son **STYLE!**

par ses **DIMENSIONS!**

par ses **CARACTÉRISTIQUES!**

Ces longues lignes surbaissées ont LE CACHET de HAUTE MODE d'une voiture de luxe. Le nouveau pare-brise panoramique est le dernier cri du style enveloppant! La vitre suit la ligne du carénage en haut comme en bas.

La Dodge a un capot long et gracieux et une grille de radiateur massive, qui soulignent son aspect de grosse voiture.

Remarquez comme les barres centrales de la grille se fondent harmonieusement aux garde-boue

La VOITURE LA PLUS LONGUE, à prix populaire... ALLONGÉE de plus D'UN PIED!

La Dodge a presque 208" de long; elle a une longueur hors tout dépassant celle de nombre de voitures qui coûtent des centaines de dollars de plus.

Plus spacieuse que jamais! Carrosserie plus longue, offrant plus d'espace aux jambes... banquettes plus larges!

Cette année Dodge ne coûte pas plus que les voitures les meilleur marché... tout en vous offrant plus que jamais les caractéristiques d'une grosse voiture, au point de vue des dimensions de la ligne et du rendement.

La Dodge ROULE COMME UNE GROSSE VOITURE! Elle est magnifiquement construite, avec un châssis plus robuste... des ressorts arrière plus larges... des amortisseurs Oriflow... des roues à jantes de sûreté... des pneus sans chambre à air. Et nombre d'autres caractéristiques de qualité!

Les moteurs les plus sensationnels de l'année!
Le nouveau V-8, deux nouveaux et puissants 6.



Vous avez le choix du nouveau moteur Hy-Fire V-8 de 157 CV ou de deux puissants 6—le PowerFlow de 115 CV ou le PowerFlow Special de 125 CV. La transmission automatique Power-Flite est facultative, moyennant léger supplément, avec le Hy-Fire V-8 ou le PowerFlow Special.

Faites votre choix parmi une douzaine de carrosseries superbes et entièrement nouvelles en trois séries: Crusader, Regent et Mayfair. Si vous cherchez le style, les dimensions et la performance d'une voiture de grand luxe, voyez la Custom Royal V-8 de 183 CV—la grosse voiture de puissance formidable, la vedette de la famille Dodge.

Voyez la Dodge 1955, à la ligne animée, au style élancé... chez votre dépositaire DODGE-DE SOTO, dès aujourd'hui!

Garage Rodolphe Poulin Inc.

St-Georges Station

B. P. Lacroix

Beauce

COURS GRATIS POUR
FILS DE CULTIVATEURS

Ste-Anne-de-la-Pocatière (Spécial) — Grâce à la collaboration du Service de l'Aide à la Jeunesse, l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière, comté de Kamouraska, est en mesure d'offrir un cours gratuit aux fils et aux filles de cultivateurs de 16 à 30 ans résidant dans la province de Québec.

Les cours débuteront le 31 janvier pour se terminer le 11 février. Voici le programme de ces cours : industrie animale, alimentation animale, élevage des bovins et des porcs, industrie laitière, hygiène des bestiaux, génétique animale, bâtisses de la ferme, marchés des bestiaux et associations d'élevage.

Tous les jeunes désireux de bénéficier de ces cours voudront bien s'inscrire immédiatement en s'adressant au Service de l'Aide à la Jeunesse, 88, Grande-Allée, Québec, ou encore au Directeur de l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière, comté de Kamouraska, d'ici le 22 janvier.

SAINT-GEDEON

—M. et Mme Louisda Nadeau, de Stratton, à St-Gédéon.

—M. et Mme Jean-Paul Létourneau, de St-Zacharie, en visite chez M. et Mme Emile Jolicoeur.

—M. et Mme Josaphat Rodrigue, M. et Mme Pamphile Rodrigue, Mlles Constance et Michelle Rodrigue, de St-Georges, ont visité M. et Mme Hugues Bégin, dimanche dernier.

—M. et Mme Fernand Quirion, de Ste-Anne-de-Beaupré, à St-Gédéon, chez des parents.

—M. et Mme Armand Bolduc, de St-Théophile, chez M. et Mme Hilaire Pelchat.

—M. J.-M. Garon, médecin-vétérinaire de Lac Mégantic, dans notre paroisse dernièrement.

—Se sont rendus à Courcelles, à une soirée dramatique : Mlles Paula Jolicoeur, inst., Roselle Lachance, inst., Aline Lessard, Suzanne Breton; MM. André Therrien, prof., Valère Nadeau, Normand Quirion, Germain Lachance, Jules Quirion et Hervé Tanguay.

—M. Paul-Emile Nadeau, de l'Ontario, chez sa mère, Mme Vve Octave Nadeau.

—M. et Mme Lauréat Bizier, de Berlin, N.-H., à St-Gédéon, chez des parents.

—M. et Mme Héliodore Busque, de Greenville, Me., à St-Gédéon à l'occasion des Fêtes.

—M. et Mme Gédéon Demers, M. et Mme Louis Demers, de St-Honoré de Shenley, à St-Gédéon, dernièrement.

—MM. Maurice Fortin, de Montréal, et Sylvio Fortin, de l'Abitibi, en promenade dans leur famille récemment.

—M. Raynald Fortier, de l'Ontario, en promenade chez son père et sa mère, M. et Mme Joseph Fortier.

—M. Oliva Tanguay, de Montréal, chez ses filles, la semaine dernière.

—Mlle Yvette Trudel, de Lac Mégantic, dans sa famille, chez M. et Mme Omer Trudel.

—M. et Mme Gérard Saint-Pierre, de St-Honoré de Shenley, chez M. et Mme Philippe Morin.

—Mlle Rita Poulin, du Sanatorium Bégin, dans sa famille.

—M. et Mme Emile Jolicoeur, M. et Mme Léon Jolicoeur, Mme Albert Paradis et M. Eudes Paradis, à St-Zacharie, où ils ont visité Mme Jolicoeur.

—M. et Mme Vital Lachance, Mlles Georgette et Lise Lachance, et MM. Gilles et Benjamin Lachance, de St-Damase, à St-Gédéon pour quelques jours.

—M. Robert Mercier, de Chartierville, à St-Gédéon, chez des parents.

—M. l'abbé Lucien Pageau, vicaire, a visité sa famille à Québec, à l'occasion de la Nouvelle Année.

—M. et Mme Germain Ménard, M. et Mme Laurent Lachance, de St-Damase, chez M. et Mme Pierre Lachance récemment.

—M. et Mme Armand Chabot et leurs enfants, de St-Isidore ont visité M. et Mme J.-A. Cha-

bot, de même que le Dr et Mme Gérard Noël ces jours derniers.

—M. et Mme Lucien Gagné, M. Hervé Nadeau, de Valleyfield, ont passé quelques jours à St-Gédéon, chez des parents.

—M. Germain Quirion, de St-Damase, chez son père et sa mère, M. et Mme Ernest Quirion.

—Mlles Gisèle, Armande et Marcelle Quirion, ainsi que Mlle Estelle Mercier, du Collège St-Laurent de Montréal, à Saint-Gédéon pour une quinzaine.

—Mlle Germaine Mercier, de Montréal, dans sa famille pour quelques jours.

—Après avoir passé une quinzaine de jours parmi les leurs, à l'occasion des Fêtes, nos étudiants sont maintenant retournés à leur formation: Mlle Pierrette Noël, chez les Dames Ursulines, à Mérici; Mlles Denise

et Juliette Breton, ainsi que Lise Paradis, au couvent de St-Evariste; Mlles Carmen Fortin et J. Dulac, à l'Institut Familial de St-Georges; Mlle Marcelle Boutin, e.i., à l'Hôtel-Dieu Notre-Dame de Beauce; MM. Robert Noël, Guy et Jacques Poulin, au Séminaire de St-Georges; M. Maurice Mathieu, au collège Apostolique de Lévis; M. Jean-Luc Grondin, à l'École des Beaux-Arts de Québec; MM. René Lambert et Roger Veilleux, au collège de Lévis; M. Magella Pelchat, à l'Université McGill, à Montréal; M. Marcel Mercier, au collège de Vallée-Jonction; M. Roger Fortin, à Ste-Marie.

—Mlle Yvonne Pelchat, g.l., de Chicago, Ill., et Mlle Irène Pelchat, de Montréal, chez M. et Mme Hilaire Pelchat.

—Mlle Gemma Dallaire, à

Montréal, visitant ses soeurs dernièrement.

—M. et Mme Grégoire Lachance, M. et Mme Eloi Lachance, M. Maurice Lachance, tous de Bristol, U.S.A., et Mlle Henriette Gilbert, de Coaticook, à Saint-Gédéon, récemment, chez des parents.

—Mme Henri-Louis Morin, à Québec, ces jours derniers.

—M. et Mme Welley Lachance et leur fille, Mlle Yvonne Lachance, à Lewiston, Me., chez M. et Mme Bill Collins.

NOUVEAU MARGUILLIER :

M. Barthélémy Breton a été élu marguillier par acclamation, en remplacement de M. Benoît Poulin, sortant le charge.

Le banc se compose maintenant de MM. Gédéon Moisan, Alphonse Tanguay et Barthélémy Breton.

ÉLECTIONS À
ST-THÉOPHILE

M. Napoléon Rancourt a été réélu pour un nouveau terme.

Pour ce qui est des conseillers, M. Emile Beaudoin du rang Ste-Marie a été élu en remplacement de M. M. P.-Arthur Lapointe, M. Léopold Drouin, du rang St-Nazaire, en remplacement de M. Alfred Létourneau et M. P.-A. Leclerc en remplacement de M. A. Duront.

M. Joseph Talbot a été nommé secrétaire du Conseil le 7 décembre dernier. Il avait accompli cette tâche pendant 7 ans, soit de 1943 à 1950.

Aux nouveaux élus, nos meilleurs vœux de succès.

Au temps de Dollard des Ormeaux, un baril de poudre muni d'une mèche pouvait être un gage de sécurité, mais on sait quels dangers il offrait pour ceux-là même qui le lançaient. Et la portée de tels engins de défense était forcément limitée.



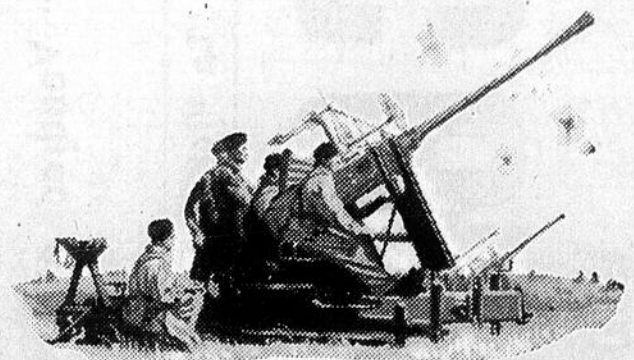
GAGE DE SÉCURITÉ



Pour prévenir ou repousser l'agression, l'Armée canadienne dispose aujourd'hui de l'armement le plus efficace et le plus perfectionné, gage de sécurité pour nos foyers.

A tout jeune homme énergique et intelligent, l'Armée canadienne offre l'occasion de se tailler une belle carrière au service de son pays. Elle vous donne une excellente formation militaire, vous apprend une spécialité technique, vous fournit gratuitement la nourriture, le vêtement, le logement, les soins médicaux et dentaires, ainsi qu'une foule d'autres avantages.

Pour un emploi stable dans des conditions agréables, pour l'occasion de travailler avec l'équipement le plus moderne qui soit, pour une vie dynamique et fière au service de votre pays — enrôlez-vous dans votre armée.



Le canon antiaérien Bofors, qui peut tirer plus que cent obus à la minute, a été utilisé avec succès par les artilleurs canadiens en de nombreux engagements.

ENRÔLEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI DANS

VOTRE ARMÉE

DEPÔT DES EFFECTIFS No 3, 3 CÔTE DE LA CITADELLE, QUÉBEC. TÉL.: 4-5940



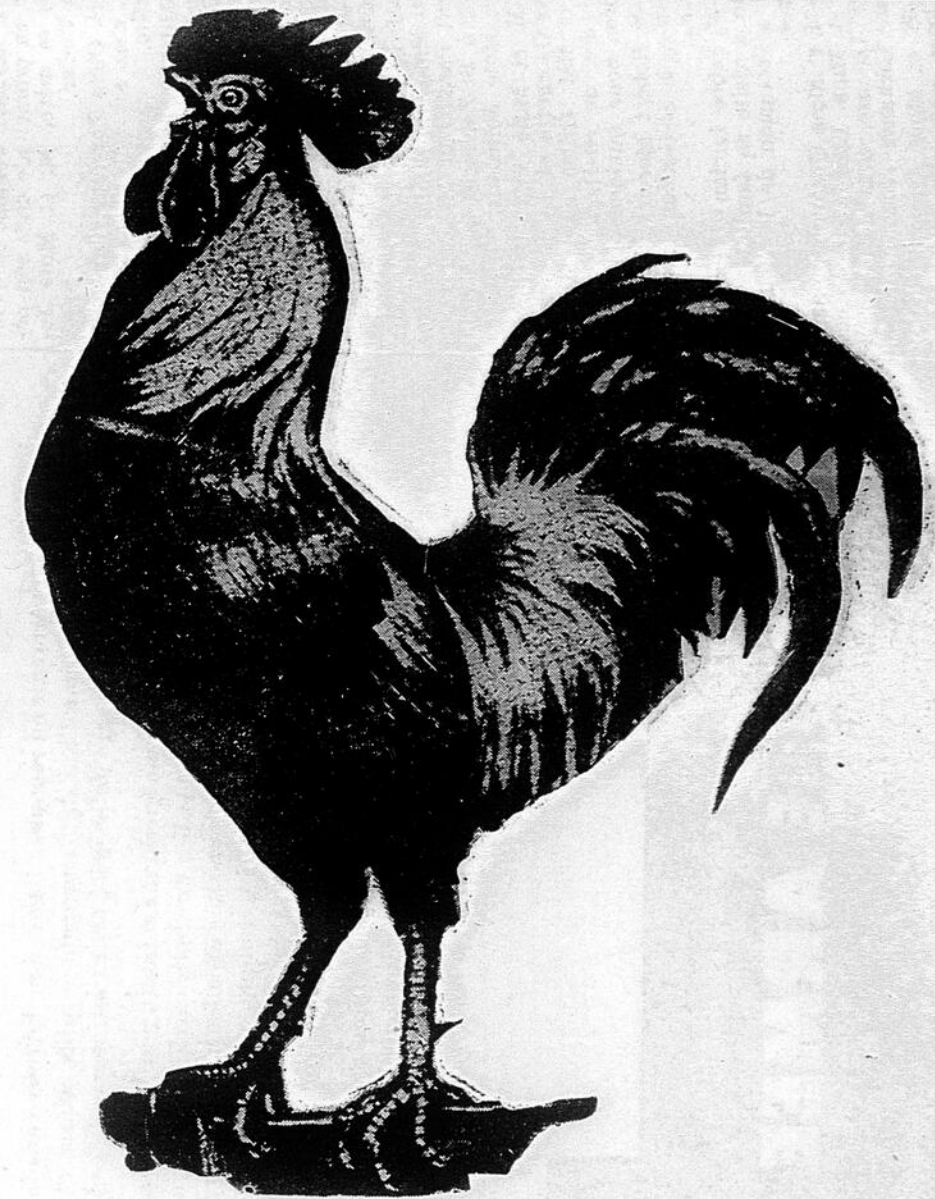
S. & F. CLOTHING CO., LTD.

L'une des plus importantes manufactures de vêtements au Canada

Vous offre une économie de

50%

Sur vos achats
à son magasin



Nous désirons que le public puisse bénéficier de notre succès, en participant à un grand concours qui vous permettra de gagner un de ces prix de grande valeur. Ce concours est organisé conjointement avec notre succursale de Ste-Thérèse

No 1 G. E. — Réfrigérateur	Valeur de \$334.95
No 2 G. E. — Téléviseur 21"	Valeur de 319.00
No 3 G. E. — Poêle Electrique	Valeur de 249.50
No 4 — Machine à coudre "Singer"	Valeur de 125.00
No 5 — Bicycle de course	Valeur de 97.50
No 6 G. E. — Deux lampes de plancher.	
Chacune	Valeur de 50.00
No 7 G. E. — Radio-Cadran	Valeur de 39.95
No 8 G. E. — Grille-Pain	Valeur de 27.50
No 9 G. E. — Deux fers à vapeur	Valeur de 18.50
	chac.
No 10 G. E. — Trois bouilloires	Valeur de 13.50
	chac.
No 11 G. E. — Lessiveuse	Valeur de 169.00

seront donnés GRATUITS à nos clients

FABRICANTS D'HABITS POUR HOMMES,
PALETOTS, GILETS SPORT, PANTALONS,
COUPE-VENT ET BLAZERS
DE HAUTE QUALITE.

CHAQUE ACHAT
vous donne droit de
participer à notre
GRAND CONCOURS

- ★ Ouvert tous les jours jusqu'à 6h. p. m.
- ★ Vendredi et samedi jusqu'à 9½ h. p. m.

Me J.-A. Fortin, avocat, prés. des Publications Provinciales Ltée et M. Marcel Beauregard, publiciste du journal "La Victoire", seront les juges de ce concours

S. & F. CLOTHING CO., LTD.

329, 2e Avenue

BERTRAND DROUIN, gérant

Ville St-Georges

LA MAISON GEDEON ROY

EUGÈNE VEILLEUX, prop.

DIRECTEUR DE FUNERAILLES

Service d'ambulance jour et nuit

Fleurs naturelles et artificielles

St-Georges-Ouest

Tél. 36

Bce

L'ECLAIREUR

SECTION DE
SAINT-GEORGES

ROLAND LABRECQUE

Administrateur-Industriel

Taxe-Consell-impôt-Succession

St-Georges-Ouest

Tél. 468

CONCERT J. M. C. JEUDI, 27 JANVIER

Le troisième concert de la saison artistique J.M.C. aura lieu jeudi, le 27 janvier. Comme à l'ordinaire, les étudiants se rendront au Théâtre Royal de Saint-Georges Ouest en matinée à 4 heures p.m.; les non-étudiants et les Membres d'Honneur, au Séminaire de Saint-Georges en soirée à 8 heures p.m. précises.

HERBERT DRECHSEL, pianiste, a été choisi par les Jeunesses Musicales d'Allemagne pour les représenter dans un échange transcontinental J. M. Il donnera 48 concerts au Canada puis poursuivra sa tournée au Brésil, à Cuba et à Haiti. Agé de 24 ans seulement, Drechsel s'est déjà révélé au monde musical comme un maître aussi talentueux que prodigieux. Le journal "Moniteur de Bonn" dit de lui: "D'une part, Herbert Drechsel a causé une surprise par une brillante exécution dans une maîtrise de la technique du piano bien rare chez les jeunes; d'autre part, son interprétation laisse entrevoir son instinct musical et un sérieux peu ordinaires. Son jeu révèle un pianiste d'une sensibilité et d'une vivacité merveilleuses. Il manifeste déjà une virtuosité peu commune. Un tel artiste, sans doute un des plus délicats de sa génération, mérite une réputation internationale".

Andrée Desautels fera les commentaires qui portent cette fois en titre général: "La variation au clavier".



Au dernier concert J.M.C. on a pu commencer presque à temps. Jeudi le 27, tous auront la courtoisie de la charité de n'être pas en retard.

Un joyeux au revoir.

La Direction des J.M.
de la Beauce

POUR LES AVEUGLES

Tel qu'annoncé précédemment, le comité pour les aveugles s'est réuni à St-Georges de Beauce mardi le 18 janvier. De nombreuses décisions furent proposées et adoptées à cette occasion. Remerciements d'usage pour tous ceux qui se sont dévoués ou ont souscrit à notre oeuvre. Le comité remercie l'industriel, M. R. Lacroix du magnifique bureau dont il fit cadeau à notre institution et aussi le jeune peintre-lettreur qui a fabriqué et installé bénévolement l'annonce de L'Institut National Canadien pour les Aveugles qu'on peut voir comme annonce de notre bureau régional.

Le comité fut heureux de constater le beau travail fait pour les aveugles de la région depuis la dernière assemblée, les bienfaits différents qui furent accordés aux aveugles, à savoir en résumé, un jeune homme de Vallée Jonction, employé par l'Institut pour les Aveugles est très satisfait de son travail, des traitements et lunettes aux aveugles et à plusieurs cas de prévention, aide financière, quelques radios, montres braille, passes de chemin de fer et autobus, vêtements, voyages et aides à des enfants qui fréquentent l'école pour les aveugles, etc., etc.

On vota des montants d'argent pour quatre aveugles, des cas d'opération qui, nous l'espérons, redonneront la vue ou empêcheront de la perdre.

Enfin, cette soirée se termina par un goûter offert par madame Bégin aux assistants.

Notre organisation pour les aveugles a réalisé une grosse besogne encore depuis quelques mois comme peuvent le constater nos lecteurs; et nous avons encore beaucoup à faire. Nombre de paroisses de Beauce et Dorchester n'ont pas encore répondu à notre appel de souscrire pour nous aider à procurer le pain aux aveugles, procurer la vue à quelques-uns et sauver la vue à d'autres, etc., etc. Là où on ne nous aide pas, il nous sera peut-être un jour difficile de vous aider en temps et lieux nous aussi. Nous avons besoin de vous pour pouvoir nous-mêmes vous être utiles. Ne compromettez pas l'existence de vos proches et faites comme on le fait dans plusieurs villes et paroisses qui ne s'en trouvent pas plus mal au contraire.

Notre objectif est loin d'être atteint et nous comptons beaucoup sur le concours de plusieurs bonnes paroisses de la région pour réaliser nos projets.

Nous prions les groupes et les personnes à qui nous avons demandé et qui n'ont pas encore organisé leurs paroisses, de le faire le plus tôt possible, car nos besoins sont urgents.

Merci de votre attention et veuillez nous croire sincèrement, vous tout dévoués,

L'Institut National Canadien
pour les Aveugles

F. Bégin.

CHEZ LES FERMIERES DE L'OUEST

Une assemblée spéciale du Cercle des Fermières de St-Georges-Ouest sera tenue mardi soir le 1er février à 8.00 heures à la salle paroissiale.

Mlle Marguerite Fortin, du Ministère de l'Agriculture désire y rencontrer tous les membres du cercle afin de discuter de différents moyens pour faire plus et mieux en arts domestiques.

On prie toutes les dames de se donner rendez-vous à la salle paroissiale de St-Georges-Ouest pour la circonstance. Une magnifique couverture sera mise en rafle pendant la soirée.

Réunion instructive au club Rotary

Les membres du Club Rotary, leurs épouses, ainsi que quelques invités spéciaux eurent le privilège de participer à une très intéressante réunion lundi soir dernier à l'occasion du souper hebdomadaire de ce club à l'Hôtel Arnold de St-Georges.

M. Yves Jasmin, directeur des relations extérieures de Trans-Canada, bien connu aussi pour sa participation au programme télévisé "Chacun son Métier", était l'invité d'honneur et le conférencier attiré à cette assemblée rotarienne. M. Jasmin était accompagné de M. Hubert Dansereau, de Québec, gérant des ventes pour Trans-Canada.

Le distingué visiteur fut présenté par M. Roger Dutil qui se chargea également de le remercier à la fin de la soirée. M. Jasmin commença par tracer un parallèle très humoristique entre le trafic par avion et le trafic par bateau pour les longues randonnées, tendant naturellement à dé-

montrer que le transport aérien avait sur son compétiteur un avantage incontestable.

Il présenta ensuite trois films parlant en couleurs portant sur les thèmes suivants: Développement des moyens de transport canadien depuis 1534, technique et fonctionnement des nombreux services qui régissent la circulation aérienne et enfin, un voyage à la Jamaïque.

Au cours de ce souper, M. Tom Comrie présenta un invité tout à fait spécial en la personne de M. Bjorn Axelsson, ingénieur en textile, de Reykjavik en Island. En son honneur, une santé à l'Island fut portée par M. Réjean Moreau.

Quatre membres du club célébraient cette semaine leur anniversaire de naissance; le président en profita pour leur offrir ses vœux au nom de tous leurs confrères: il s'agissait de MM. Georges Gourdeau, Donat Hébert, Réjean Moreau et Roger Dutil.

L'exemple des Parents

"L'éducation est une chose qui se respire plus qu'elle ne s'impose; c'est pourquoi l'exemple des parents est si important". Telle était l'idée maîtresse de la conférence prononcée lundi soir dernier à l'Ecole des Parents de St-Georges par le Rév. Père Emile Legault C.S.C.

Cette causerie, la première depuis le début de décembre, réunit un grand nombre d'auditeurs au Théâtre Royal. En l'absence de Me Rodolphe Laflamme, M. J.-N.-R. Desmarais, trésorier de l'Ecole, présidait la réunion.

M. le Dr François Cliche se chargea de présenter à l'assemblée le Père Legault dont la réputation est très étendue dans le domaine théâtral. C'est aussi lui qui le remercia à la fin de la soirée.

Au début de sa causerie, l'orateur dit un mot d'éloge à l'adresse des centres ruraux qui sont, à son avis, les meilleurs conservateurs de la pure mentalité canadienne-française.

Il base ensuite sa conférence sur le principe que tous les hommes ont la hantise de la joie et du bonheur: une espérance que Dieu seul peut combler.

Il met alors en relief le rôle difficile et admirable des pères et mères de familles qui s'efforcent de chercher Dieu et de le faire chercher par leurs enfants.

Le Père Legault parle alors d'éducation et déclare que la base du travail éducationnel pour les parents, c'est l'amour, mais l'amour bien compris qui est moins

une affaire physique qu'une affaire d'esprit et de volonté, car c'est essentiellement l'oubli de soi. Donnons moins de cadeau, donnons-nous nous-mêmes.

Il conseille ensuite de tenter par tous les moyens de devenir le camarade de ses enfants le plus tôt possible. Il affirme aussi que l'éducation doit être positive: au lieu de défendre quelque chose de laid, il vaut mieux donner le goût de quelque chose de beau.

Il faut que les parents habituent leurs enfants à être généreux et à se renoncer pour qu'ils puissent plus tard remplir leur vocation quelle qu'elle soit, parce que toutes les vocations demandent du renoncement.

Le Père Legault conclut en disant qu'aucun mariage ne peut être parfait parce que tout le monde a une croix à porter, mais il faut apprendre à la porter généreusement. De cette façon, les pères et mères créent une atmosphère de joie et de sérénité dans leur nid familial: cette ambiance dont les enfants ont tant besoin pour s'épanouir.

Un forum suivit la conférence et le distingué visiteur se fit un plaisir de répondre aux questions de ses auditeurs.

NOTE SOCIALE

Nous souhaitons un bon voyage à Mme Gratia Poulin, de St-Georges, qui est partie pour un couple de mois à Val d'Or, Abitibi, et North-Bay, Ont.

Ceux que nous pleurons...

Respectueusement dédié aux familles de MM. Emile et Gérard Bureau.

Ceux que nous pleurons sont l'image ineffable de notre passé... l'image de nous-même, c'est pourquoi leur souvenir doit sans cesse être présent en notre coeur. Tous, nous formons une même et grande histoire: l'histoire de l'humanité. Source féconde de la vie terrestre et céleste. Ceux que nous pleurons, ceux qui, autrefois, ont partagé notre existence de tous les jours et qui, maintenant, dans l'au-delà, continuent leur éternel règne, attendent de nous une prière, une communion, une pensée, un peu ou beaucoup de nous-mêmes. Tout d'abord, ça n'avait pas été facile! Rappelons-nous ce moment douloureux et inexorable: le premier! Celui où le coeur se rompt, où l'esprit se crispe et chavire. Toi, jeune femme, à qui le téléphone apporte soudain la déchirante nouvelle... Vous! gars et filles, enfants tendres et bons, aimants, orphelins en une heure sans avoir compris pourquoi, oui pourquoi, déjà et si tôt, sans raison, on vous enlevait ce "gros morceau". Ces pères adorés, endormis à tout jamais avant même qu'on ait pu rendre leur amour et leur dévouement... Toi! père fidèle... vous tous, frères, soeurs et enfants, dont la séparation terrestre vous fut si affreusement cruelle... oui, rappelons-nous, ce moment qui nous a tous frappés, ce moment où notre coeur s'arrêta une seconde sous le choc de la mort pour reprendre ensuite sa cadence, malade et meurtri. La mort, celle qui vint pour nous ravir ce qu'on aimait sans jamais rien nous rendre, si ce n'est l'espoir en l'au-delà.

Puis la vie a repris son cours. Dieu permet que le temps efface certaines choses, donne la force voulue à l'humanité pour qu'elle se renouvelle et renaisse sans cesse. Oui, nous avons tous un être cher disparu. Nous avons tous un mort, là-bas, dans la terre froide pour qui il faut, pour qui on doit prier. Profitons donc de ce mois pour accomplir ce grand devoir. Visitez nos cimetières où la paix est si grande et combien bienfaisante. Effeuillons sur nos nombreuses tombes une gerbe de belles prières afin que ceux que nous pleurons reposent tout à fait en notre constante présence. Rappelons-nous, et, ayant goûté cette communion spirituelle, nous ne pourrions que nous unir en joignant les mains, tout

CÉRÉMONIE DES ANGES

Le 21 janvier, à l'âge de 21 jours, décédait Joseph, enfant de M. et Mme Léopold Turcotte (Yvette Drouin). En plus de son père et de sa mère, il laisse ses grands-parents, M. et Mme Wilfrid Drouin et Mme Arthur Turcotte.

A la cérémonie des Anges, le petit cercueil était porté par M. Edgar Rancourt et l'officiant était M. l'abbé O. Poirier, vicaire à Saint-Georges.

Nos sincères sympathies.

CERCLE DES FERMIERES

Les Dames Fermières de Saint-Georges-Est sont convoquées à une assemblée de leur cercle qui aura lieu jeudi prochain, le 3 février, à 8.00 heures p.m. au local habituel, à l'église de l'Assomption.

Cette réunion est faite à la demande de M. Emile Gauthier, directeur du Service de l'Economie, à l'occasion de la visite de Mlle Marguerite Fortin, technicienne en Arts Domestiques.

Tous les membres sont priés d'être présents parce que cette réunion sera en même temps l'assemblée mensuelle.

AVEC LES ANGES

Jeudi, le 20 janvier, à l'âge de 1 mois et demi partait pour le ciel Yvon, enfant bien-aimé de M. Emmanuel Roy et de Dame Sylvie Giguère de St-Georges. Il laisse sur la terre outre son père et sa mère deux frères André et Claude et deux soeurs Lisette et Paule; ses grands-mères, Mme Philémon Giguère de St-Georges et Mme Désiré Roy de St-Proper.

La sépulture eut lieu vendredi le 21 janvier. L'abbé Poirier, vicaire à St-Georges, officiait à la cérémonie des anges.

Nos plus vives condoléances.

MISE AU POINT

Dans notre édition de la semaine dernière, relativement à la légende insérée en bas de la photo "collision à une intersection", nous aurions dû lire au lieu de Mme Juliette Lessard, le nom de Mme Jean-Blaise Bérubé, de St-Georges. Nous nous excusons auprès de nos lecteurs de cette erreur bien involontaire.

comme le poète: "Ah! comme on a la preuve qu'il existe ton ciel! Seigneur, quand on a des êtres chers qui sont morts."

B. V.



Le dimanche soir de 5h.30 à 6 heures, on peut entendre sur les ondes du réseau Français de Radio-Canada, une émission religieuse intitulée "La Porte d'espérance". Au cours de cette demi-heure, on donne lecture de l'Evangile. C'est une lecture à plusieurs voix: celles du Narrateur, du Christ, de ses interlocuteurs. Le R. P. Jean-Paul Audet, o.p., professeur d'Ecriture sainte au couvent des Dominicains à Ottawa, choisit les textes, et les met en lumière. On voit ici les principaux collaborateurs de l'émission: Charlotte Boisjoli, Pierre-Etienne Chayer, réalisateur de "la Porte d'espérance"; Jean-Louis Paris, le R. P. Audet et Gérard Berthiaume.

L'économie et le confort

grâce au

GAZ PROPANE

Sa nature, ses qualités et son utilisation

par

Eugène Caron



(suite)

Les désavantages du chauffage au charbon sont semblables à ceux du bois. Coût et entretien dispendieux des fournaies et cheminées; poussière, suie et cendres; entreposage et manutention du charbon et des cendres; températures variables et impossibilité de laisser une propriété chauffée au charbon pour quelques jours en hiver; danger d'asphyxie, de feu et d'explosion par l'accumulation de gaz.

Voyons maintenant brièvement les inconvénients de l'huile comme combustible.

Le chauffage, comme la cuisson, est lent. Il dégage une odeur désagréable plus ou moins prononcée. Il nécessite l'emploi d'une cheminée coûteuse. Il est difficile à contrôler à l'aide d'un thermostat. Il a besoin de nettoyages fréquents des brûleurs et des tuyaux.

Chacun sait que pour la cuisson, il n'est pas pratique particulièrement en été. Quant au chauffage avec un système central à l'eau chaude, pourvu qu'on ne manque pas d'électricité, passe. Mais des unités individuelles pour chauffer l'eau ou un logement, coûtent cher, exigent de l'entretien et n'ont aucune flexibilité de contrôle.

L'électricité n'est pas un combustible proprement dit mais plutôt une forme d'énergie convertie en chaleur, ou encore un courant qui traverse un conducteur et l'échauffe.

Par notre réponse aux besoins pressants de villes ou nations éprouvées, nous reconnaissons tous la chaîne des besoins humains comme suit: nourriture, vêtements et médicaments. Pour nous, dont le standard de vie est élevé et confortable, nous pourrions traduire: nourriture, chaleur et propreté. Ayant de la nourriture il nous faut l'appêter, la cuire et la conserver. Ayant des vêtements, par notre climat froid il faudra nous chauffer. Ayant la santé, il nous faudra pratiquer l'hygiène et la propreté en employant de l'eau chaude en quantité.

L'électricité peut cuire et conserver nos aliments, le propane le fait encore mieux. N'est-il pas significatif en effet que les chefs d'établissements commerciaux, pâtisseries, charcuteries, hôtels, restaurants, etc., délaissent constamment l'électricité pour le gaz? Ces propriétaires sont des hommes d'affaires pour qui chaque cent ou fraction de cent compte dans leur résultat financier.

Nos hivers par leur longueur et leur rigueur, prescrivent automatiquement l'emploi de l'électricité aux tarifs actuels pour le chauffage.

Quant à l'eau chaude, le coût d'achat de l'appareil électrique, son coût d'opération et sa lenteur à donner un rendement suffisant, en font un instrument moins recommandable.

(à suivre)

Les allocations familiales

Les députés font connaître leur attitude personnelle

De ce temps-ci, un grand nombre de citoyens insistent auprès de leur député pour que soit doublé le taux des allocations familiales. 98 pour cent de la population accepte avec empressement de signer la requête à cet effet.

La réaction de nos administrateurs fédéraux à cette demande est des plus engageantes. Ainsi, le député de Terrebonne, M. Lionel Bertrand, affirme dans une lettre qu'il a toujours été un fervent des allocations familiales et que, maintes fois, aux Communes, il a recommandé qu'elles fussent augmentées en proportion du coût de la vie.

M. Léandre Thibault, député de Matapédia-Matane, promet par écrit à l'une de ses électrices que, dès le début de la session, il travaillera, de concert avec les autres députés du Québec, à obtenir l'augmentation en question (le double).

Le député Blanchette de Compton-Frontenac, en accusant réception de la résolution de Mégantic, écrit qu'il se charge de transmettre cette demande de doubler les allocations familiales à l'attention des autorités concernées. Il est adjoint parlementaire au ministère de la Défense Nationale.

Et l'hon. Paul Martin, dont le ministère est assailli de résolutions votées par les Conseil municipaux le priant de doubler le taux des allocations familiales sans augmenter les taxes, répond à un plaidoyer pour cette cause que présentement, le barème des allocations familiales est à l'étude par le gouvernement.

En réponse à des appels téléphoniques à Ottawa, la majorité des députés se montrent favorables à cette mesure. Si les demandes de la part de leurs électeurs se font plus pressantes, il est bien probable qu'ils procéderont à cette législation prochainement.

B. BRUNET, pub.

WATERVILLE, Me.

(Spécial)

A Waterville, Maine, à l'occasion du 22e anniversaire de mariage de M. et Mme Josaphat Bolduc, qui eut lieu le 26 décembre dernier, il y eut réception en l'honneur des heureux jubilaires. Une bourse leur fut présentée par leur petite-fille, Judy, ainsi que la lecture d'une adresse par Reina Fecteau. Parmi l'assistance, on remarquait la mère du jubilaire, Mme Napoléon Bolduc, M. et Mme Roméo Bolduc, M. et Mme Adelbert Bolduc, M. et Mme Alfred Bolduc, M. et Mme Albert Lizotte, M. et Mme Joseph Shink,

SAINT-ODILON

BAPTEMES :

Le 27 nov., Joseph, Charles, Roger, enfant de M. et Mme Napoléon Poulin. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Poulin.

—Le 28 nov., Marie, Hermance, Carmen, enfant de M. et Mme Paul-Emile Fecteau (Gilberte Cloutier). Parrain et marraine, M. et Mme Armand Fecteau.

—Le 28 nov., Joseph, Jean, Rémi, Mario, Claude, enfant de M. et Mme Valère Buisson (Lucille Turcotte). Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Thomas Turcotte.

—Le 29 nov., Joseph, Daniel, Serge, enfant de M. et Mme Daniel Mathieu, (Jeannette Vachon). Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Boily.

—Le 30 nov., Joseph, Ovide, Jacquelin, enfant de M. et Mme Anicet Cloutier (Marielle Poulin). Parrain et marraine, M. et Mme Ovide Cloutier.

—Le 8 déc., Joseph, Henri Léonce, Martin, enfant de M. et Mme Gérard Asselin, (Bernadette Gagnon). Parrain et marraine, M. et Mme Henri Bolduc.

—Le 10 déc. Joseph, Aélard, Jacques, enfant de M. et Mme Benoît Nolet, (Génoise Giguère). Parrain et marraine, M. et Mme Adélar Giguère.

—Le 12 déc., Joseph, Denis, Pierre, Yves, enfant de M. et Mme Gérard Vachon, (Moisette Lessard). Parrain et marraine, M. et Mme Denis Vachon.

—Le 26 déc., Jean, Renaud, Harold, Christian, enfant de M. et Mme Robert Fecteau (Gertrude Fecteau). Parrain, M. Jean-Thommas Lessard, marraine, Mlle Béatrice Fecteau.

ELU MARGUILLIER :

M. Edmond Colgan a été nommé marguillier en remplacement de M. Martin Colgan, sortant de charge.

VA-ET-VIENT :

Mlle Cécile Lanouette a passé une semaine dans sa famille à Québec.

—M. le vicaire Omer Aubé, dans sa famille, à St-Malachie.

—MM. Wilfrid Champagne et Stanislas Roy, sont de retour dans leurs familles après un séjour à l'hôpital.

—M. et Mme Josaphat St-Hilaire nous ont quittés pour aller passer les mois d'hiver en Floride.

—M. et Mme Wellie Levasseur, de Victoriaville, chez M. et Mme Florian Maheux, récemment.

—Mlle Irma Lessard, g.m.g., est retournée à Québec, après un séjour de quelques mois à St-Odilon.

—M. et Mme Gérard Drouin, de Sherbrooke, chez leurs parents.

—M. et Mme Léger Lessard nous ont quittés pour aller demeurer à Ottawa.

—Le R. P. Léon Roy, c.s.s.r., le R. P. Simon Roy, p.b., et la Rév. Soeur St-Simon, des Soeurs de l'Immaculée Conception ainsi que M. Raymond Roy, de Québec, ont visité leurs parents, M. et Mme Stanislas Roy, récemment.

—M. et Mme Achille Turmel, passent quelques mois à Montréal, chez leurs enfants.

—Soeur Dominique du Rosaire, des SS. Servantes du Saint-Coeur de Marie, de Beauport, a rendu visite à sa mère, Mme Napoléon St-Hilaire, qui est dangereusement malade.

STATISTIQUES :

Il y eut dans notre paroisse, en 1954: 62 baptêmes, 9 mariages et 17 décès, dont 11 adultes.

PARTIE DE CARTES :

Un euchre, organisé par M. l'abbé Myles O'Farrell, et qui a eu lieu le 4 janvier, a remporté un franc succès. Une foule nombreuse y assistait, et de beaux et nombreux prix furent décernés aux heureux gagnants. Un petit Jésus de la Crèche, offert par M. le curé, fut mis en rafle, et gagné par Mme Athanase Nolet; un fer à repasser, donné par M. Rodolphe Cloutier, gagné par M. Arthur Duval, et une magnifique horloge, don de Mme Noël Gagné, fut gagné par Mlle Olivine Pouliot.

M. et Mme Honorius Fecteau, de St-Alfred, Mlles Henriette et Reina Fecteau, M. Wilbert Fecteau, Mlle Lili Toulouse, ainsi que plusieurs autres parents et amis.

Le soir, il y eut souper chez les jubilaires. On s'amusa ferme pendant toute la veillée et tous se séparèrent enchantés de cette fête.

CARTES PROFESSIONNELLES

Dr L.-P. GAGNON,
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau ouvert tous les jours à
St-Georges
TEL.: 273 — ST-GEORGES-EST
Côté St-Antoine et 1ère Avenue

Tél. 90

Dr André LaRoche
Chirurgien Dentiste
Tous les jours de 9 hres a.m.
à 9 hres p.m.
St-Joseph, — Côté Beauce

Dr P.-E. Thibaudeau
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau ouvert, 8 1/2 à 12,
1h. 1/2 à 4h. p.m.
Fermé tous les soirs et samedi
après-midi.
295, 1ère Ave — Tél. 226
St-Georges Est

JULES DeBLOIS
ARPENTEUR - GEOMETRE
INGENIEUR - FORESTIER
St-Georges de Beauce
Bureau, 104, 22ième Rue Est
TEL. 297

Dr Victor CLOUTIER
SAINT-GEORGES, Beauce
Coeur - Poumons - Estomac - Foie
Intestina - Pression artérielle
Bureau :
10h. à 12h. a.m. — 1/2h. à 4h. p.m.

Paul E. Baillargeon
AVOCAT
Tél. Bur. 244 — Tél. Rés. 289
St-Georges, Beauce, Qué.

THERESE LeMAY-LAVOIE
AVOCATE
Bureau : 3h. à 6h. p.m.
Tous les jours, sauf le samedi
(Edifice Central)
Tél. 551 — 1ère Ave Est
St-Georges

Tél. 688-w
Dr H.-P. BLANCHET
Médecin-Vétérinaire
Gradué de l'Université de
Montréal
Rue St-Henri,
St-Georges-Ouest

Heures : 2 à 5 — Et sur rendez-vous
Docteur René Desjardins
Bureau contigu à celui du
Dentiste Thibodeau
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
Tél. 589, — St-Georges-Est, Bce

Dr Roger Labrie
Chirurgien-Dentiste
Edifice POULIN & GRONDIN,
Tél. 761
Saint-Georges de Beauce
Heures de bureau : de 9h. à
midi et de 1h. à 6h.

GEORGES-E. THIBAudeau

M. R. A. I. C.

ARCHITECTE

Tél. : 508 — 1ère Avenue — St-Georges, Beauce

HUBERT GENDREAU, O.D.

Optométriste — Spécialiste pour la vue
— Verres ajustés —

Bureau : 9 à 12 a.m. — 1.30 à 5 p.m. — Le soir sur appointment
EDIFICE JEA NGOSSELIN, 2ème PLANCHER
312 — 1ère Avenue — Tél. 320 — Ville de St-Georges

RUEL, MOREAU & MYRAND

COMPTABLES AGREES SYNDIC LICENCIÉ

LOUIS-ROBERT RUEL,
REJEAN MOREAU,
MAURICE MYRAND,
L. S. C. C.A.
M. S. C., R. I. A., C.A.
M. S. C., C.A.

186, rue Notre-Dame, 339, 1ère Ave
STE-MARIE, Bce VILLE ST-GEORGES
Tél. 335 Tél. 559

JACQUES HEBERT B. A., L., Sc., O. D.

Optométriste — Spécialiste pour la vue.

LUNETTES CORRECTIVES

Bureau : 9 à 12 a.m. — 1.30 à 5.30 p.m.
Le soir sur rendez-vous — EDIFICE CENTRAL
Tél. 548 — 1ère Avenue — ST-GEORGES-EST

Docteur Rodolphe Maheux

MEDECIN OMNI PRATICIEN

RAYONS X, ELECTRICITE MEDICALE,
CAS DE MATERNITE, ENDOCRINOLOGIE,
PETITE CHIRURGIE, TRAITEMENTS AMBULATOIRES.

Ville St-Georges-Est — Près du pont — Tél. 61

GREGOIRE POULIN

Licencié en droit

Comptable public enregistré

1ère AVE, ST-GEORGES-EST TEL. 353

D. RODRIGUE, D. C. CHIROPATICIEN

De 9.00 hres à 11.30 hres a.m. — De 2.00 hres à 5.00 hres p.m.
AJUSTEMENT COMPLET DE LA COLONNE VERTEBRALE

Bureau : du LUNDI au SAMEDI

Solrée: Lundi, Mercredi, Vendredi, de 7 à 9 heures.

Local: Edifice Nicolas Tawell

322, 1ère Avenue — Tél. 805 — Ville de St-Georges-Est, Bce

CHABOT, FORTIER & CIE

Comptables Agréés
Chartered Accountants

ANTOINE CHABOT,
L.S.C. C.A.

JACQUES E. FORTIER,
B.A., L.S.C., C.A.

PIERRE FORTIER,
B.A., L.S.C., C.A.

215, Boulevard Charest,
Suite 306, QUEBEC, Tél. 5-5349
Cap-de-la-Madeleine
210, Toupin

Victor RODRIGUE, prop.
Courtier d'Assurance, Agréé

BUREAU : 1ère AVE
Téléphone : 49
Résidence : 279

CREPEAU & RODRIGUE ENR.

ASSURANCES GENERALES

C. P. 10 — ST-GEORGES-EST, Bce — P. Qué.

Causerie du Député de Beauce au Club Renaissance

M. Georges-Octave POULIN, député ministériel du Comté de Beauce, était le conférencier au dinner-causerie du Club Renaissance mercredi dernier à Québec. Le repas, pris sous la présidence de M. Paul Godbout, réunissait plus de deux cents convives, des Beauce-rons pour la plupart, ainsi que plusieurs ministres et députés de l'Union Nationale.

Le conférencier avait intitulé sa causerie : "Différence entre le régime libéral provincial et le gouvernement de l'Union Nationale". Il fut présenté à l'auditoire par M. Roger Bolduc, de St-Georges, et remercié par M. Roland Lacroix, de Ste-Marie. Voici le texte intégral de la causerie qui fut diffusée sur les ondes de CHRC et de CKRB.



avaient tant besoin. Pourquoi donc le parti libéral, avec ses budgets de 100 millions, ne trouvait-il pas le tour d'organiser, comme nous le voyons de nos jours, un système d'amélioration de fermes, au moyen de bulldozer, ce qui fait tant l'affaire de nos cultivateurs.

Pourquoi donc le parti libéral, avec ses budgets de 100 millions et ses petits salaires de \$1.50 à \$2.00 par jour, n'améliorait-il pas la voirie municipale et même nos grandes routes qui étaient, comme tout le monde le sait, dans un état lamentable. Nos cultivateurs étaient obligés, du temps des libéraux, de se rendre à l'église, à la crèmerie ou aux marchés, dans de misérables chemins de terre, pleins de trous et de bosses, zigzaguant ici et là, et sur lesquels les libéraux n'ont jamais trouvé le tour de mettre une seule pelletée de gravier.

Parallèle nos deux régimes politiques, j'ai intitulé ma causerie : "Différence entre le régime libéral provincial et le gouvernement de l'Union Nationale".

Pour me permettre d'établir un parallèle plus juste, vous me permettrez, j'en suis convaincu, de prendre le comté de Beauce comme exemple, puisque je le connais mieux que tout autre comté de la Province de Québec.

Ah! J'entends déjà les libéraux répliquer que dans leur temps, ils n'avaient à leur disposition qu'un budget d'environ 100 millions, tandis que l'Union Nationale en a un de 300 millions; c'est vrai chers amis, mais ce qui est aussi vrai, c'est que de nos jours, un budget de 300 millions vaut peut-être moins qu'un budget de 100 millions dans ce temps-là, parce que l'Union Nationale paie ses hommes de six à dix piastres par jour et parfois davantage, tandis que les libéraux, tout le monde s'en rappelle, payaient les hommes \$1.50 à \$2.00 par jour, et le reste à l'avenant. En résumé, les budgets des libéraux, proportion gardée des salaires payés, des matériaux et fournitures dont le prix était en proportion, étaient donc au moins aussi élevés que les budgets de l'Union Nationale.

Mais pourquoi donc, Messieurs, ne se faisait-il rien dans ce temps-là? Pourquoi donc le parti libéral avec ses budgets de 100 millions et ses salaires de \$1.50 à \$2.00 par jour, ne trouvait-il pas le tour de donner de Crédit Agricole à nos cultivateurs qui, tout le monde s'en rappelle, étaient dans un marasme épouvantable.

Pourquoi donc le parti libéral avec ses budgets de 100 millions et ses petits salaires de \$1.50 à \$2.00 par jour, ne s'organisait-il pas pour donner à la classe agricole, les avantages de l'électrification rurale qu'elle réclamait à grands cris depuis de nombreuses années.

Pourquoi donc le parti libéral, avec ses budgets de 100 millions et ses petits salaires de \$1.50 à \$2.00 par jour, ne trouvait-il pas le tour de faire au moins un peu de drainage sur nos terres québécoises qui pourtant, dans bien des cas, en

Mais pourquoi donc le parti libéral, avec ses budgets de 100 millions, ne trouvait-il pas le tour d'aider nos municipalités à la réparation et à la reconstruction de leurs ponts qui étaient une entrave à tout progrès véritable et qui étaient une charge trop lourde pour nos municipalités rurales et même pour nos municipalités de ville. Les libéraux trouvaient parfois le moyen d'accorder de petits octrois qui variaient de 20 à 40% mais très souvent, pas un sou, tandis qu'aujourd'hui, presque tous les ponts de la province, même les ponts municipaux sont faits à 100% par le Gouvernement de l'Union Nationale. Oh! n'ayez crainte, monsieur le Président, les contribuables du Québec ne sont pas des ingrats et ils sauront se rappeler en temps et lieu, qui les a aidés.

Mais pourquoi donc le parti libéral, avec ses budgets de 100 millions et ses petits salaires de \$1.50 à \$2.00 par jour, ne trouvait-il pas le tour d'aider nos municipalités rurales, de villes ou de cités, à organiser de meilleurs systèmes de protection contre l'incendie? Tout le monde se rappelle combien de grands et nombreux désastres nos municipalités de villes et de villages ont eus à déployer et ce, parce que le parti libéral ne voulait pas aider nos municipalités à organiser un système efficace de protection contre l'incendie.

Que dire maintenant de la santé publique qui, comme tout le monde le sait, était lamentablement négligée sous les régimes libéraux. Mais comment se fait-il donc Monsieur le Président, que le parti libéral, avec ses budgets de 100 millions et ses petits salaires de \$1.50 à \$2.00 par jour, ne trouvait-il pas le tour de prendre à sa charge les Sanatoriums comme l'Union Nationale le fait aujourd'hui? Tout le monde se rappelle que du temps des libéraux, les familles qui avaient le malheur d'avoir un tuberculeux, étaient obligées de le faire soigner à leurs propres frais; c'était souvent la ruine complète de toute une brave famille. Aujourd'hui, les Sanatoriums sont à 100%

à la charge du gouvernement de l'Union Nationale et nos braves familles en sont soulagées d'autant.

Mais pourquoi donc le parti libéral, avec ses budgets de 100 millions, ne trouvait-il pas le tour de payer plus que 33 1/3% pour l'assistance publique, laissant aux municipalités rurales la charge de payer elles aussi 33 1/3% ce qui était une charge trop lourde pour elles. Aujourd'hui, tout cela est changé et les municipalités rurales, au lieu d'être obligées de payer 33 1/3% comme elles payaient sous les régimes libéraux, paient seulement 15%; c'est le gouvernement de l'Union Nationale qui paie la différence.

Mais pourquoi donc le parti libéral avec ses budgets de 100 millions et ses petits salaires de \$1.50 à \$2.00 par jour, n'a-t-il pas trouvé le tour de libérer les municipalités du paiement de 33 1/3% qu'elles étaient obligées de payer pour les aliénés? Aujourd'hui, les municipalités sont complètement libérées de cette lourde charge. Evidemment, il s'agit encore là d'une oeuvre salvatrice de l'Union Nationale.

Mais pourquoi donc le parti libéral, avec ses budgets de 100 millions, n'a-t-il pas trouvé le tour de travailler au dépistage et aux injections contre les maladies contagieuses? Pour les libéraux, c'était trop de trouble et ça coûtait trop cher. Pourtant, aujourd'hui, ça se fait sous l'Union Nationale et tout le monde sait quels grands bienfaits ça apporte à tout le monde, mais surtout à nos familles nombreuses du Québec.

Mais comment se fait-il donc que le parti libéral, avec ses budgets de 100 millions et ses petits salaires de \$1.50 à \$2.00 par jour, ne voulait pas contribuer à la construction de nouveaux hôpitaux, sanatoriums ou asiles d'aliénés? Pourtant, l'Union Nationale, avec ses budgets équivalant à ceux des libéraux, trouve les moyens de faire tout cela. C'est par dizaines, à chaque année, que nous les voyons s'élever ici et là dans la Province et tout cela, grâce à l'aide considérable accordée par l'Union Nationale, quand ce n'est pas construit à 100% par le gouvernement. Tous ceux qui sont de bonne foi et veulent s'ouvrir les yeux peuvent voir tout cela. Hôpitaux, Sanatoriums, Asiles d'aliénés et que sais-je encore!

Du temps des libéraux, rien de tout cela; ça causait trop de trouble et ça coûtait trop cher. Résultat : bien des vies auraient pu être épargnées et ne l'étaient pas. Et ce sont ces mêmes gens qui aujourd'hui viennent vous dire que s'ils reprenaient le pouvoir, ils feraient beaucoup mieux. Eh bien, pour ma part et je sais que vous pensez tous comme moi, j'aime mieux celui qui donne que celui qui promet de

donner, surtout quand il nous a déjà prouvé le contraire.

De nos jours, le Gouvernement de l'Union Nationale accorde une allocation aux personnes de 65 à 70 ans qui sont dans le besoin. Le gouvernement de l'Union Nationale accorde aussi une allocation à nos pauvres aveugles. Il accorde encore et à 100%, une allocation à nos braves familles de colons dont le père a le malheur d'être frappé temporairement par la maladie.

Le gouvernement de l'Union Nationale accorde aussi à 100%, une allocation à nos braves mères nécessiteuses dont le mari est décédé ou totalement invalide pour une période d'au moins douze mois. Et que font, pendant ce temps-là, les derniers vestiges de l'ancien régime du Parti libéral provincial? Ils crient que nous faisons de la politique et que nous devrions payer davantage. D'abord, en ce qui concerne la politique, quels que soient les libéraux, je les défie de me prouver un seul cas de partisanerie politique, dans toute la province de Québec. Quant au montant payé, évidemment, s'il était plus élevé, ça ne ferait pas tort dans bien des cas mais je répète encore une fois, j'aime mieux un homme qui donne \$10.00 qu'un homme qui promet de donner \$15.00 et ne donne jamais rien.

Je vous ai dit ce qui se passe dans ce domaine, sous le Gouvernement de l'Union Nationale. Si vous le voulez, mes chers amis, nous allons maintenant analyser brièvement ce qui se passait du temps de ces grands parleurs, les Libéraux.

D'abord, tout le monde se souvient que, vers 1926, le gouvernement fédéral avait passé une loi pour venir en aide aux vieux et aux vieilles du Canada, à la condition que chaque province veuille bien payer sa part et administrer l'affaire. Or, pendant 9 ans, le parti libéral du Québec a refusé carrément de venir en aide à nos vieux et à nos vieilles, en leur accordant une allocation de vieillesse; ça été la même chose pour nos pauvres aveugles, toujours en prétendant que les affaires étaient assez prospères sans cela et que c'étaient les enfants qui devaient subvenir aux besoins de leurs parents mais surtout parce que les libéraux prétendaient que ça allait gaspiller les vieux en les faisant aider par le gouvernement.

La véritable raison, c'était parce que ça en avait trop pris sur leur budget de 100 millions pour satisfaire les amis du régime libéral. Tout le monde s'en rappelle et je n'ai pas besoin d'insister davantage.

Que dire maintenant des allocations aux colons et aux mères nécessiteuses. Il ne pouvait pas en

(suite à la page 22)

Puisque nous sommes encore au début de l'année nouvelle, qu'il me soit permis d'offrir à tous, aux jeunes comme aux vieux, à ceux qui sont ici comme à ceux qui sont aux écoutes, et plus particulièrement à mes chers électeurs et électrices de Beauce, une bonne et heureuse Année et une santé florissante.

Qu'il me soit permis aussi d'avoir une pensée toute spéciale pour le Premier Ministre de notre Province, l'Honorable Maurice Duplessis, qui est le champion incontesté de l'autonomie provinciale et des droits de chacun. Je lui souhaite une bonne santé et une longue vie afin qu'il puisse continuer à défendre et à sauvegarder les droits sacrés de notre chère Province.

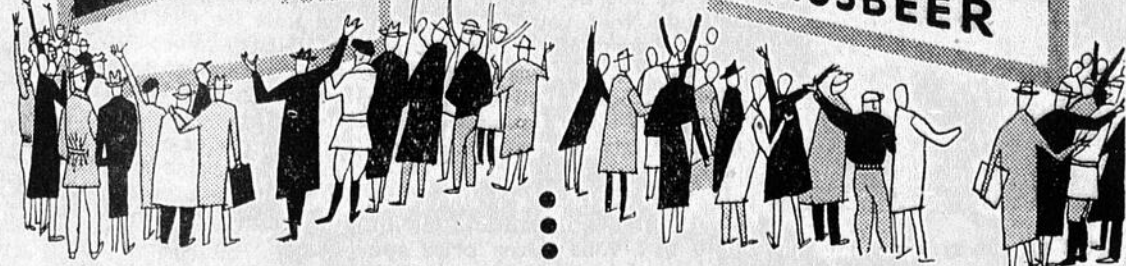
Qu'il me soit permis aussi d'offrir mes meilleurs vœux à chacun des distingués Ministres qui composent le cabinet actuel. A eux aussi, je souhaite une bonne santé afin qu'ils puissent continuer à soutenir la lutte qu'ils ont entreprise, de concert avec le Premier Ministre, pour sauvegarder nos droits les plus précieux.

Je profiterai aussi de cette occasion pour remercier bien sincèrement Monsieur le Président et Messieurs les Directeurs du Club Renaissance, pour le grand honneur qu'ils me font en m'invitant à adresser la parole à l'un des dinners-causerie du Club. Je me rends bien compte cependant, qu'ils ont voulu surtout honorer les électeurs du beau et grand comté de Beauce que j'ai l'honneur de représenter depuis dix ans à la Législature de Québec.

Je les remercie bien sincèrement d'avoir pensé à la Beauce et à mes chers Beauce-rons car tout le monde sait qu'il s'agit d'un comté des plus intéressants à tous les points de vue. C'est d'ailleurs l'Honorable Adélard Godbout qui l'a lui-même déclaré au début de la campagne électorale de 1945 alors qu'il s'est écrit dans un de ses grands discours : "La voix de la Beauce, c'est la voix de la Province". Résultat : mes adversaires ont tous les deux perdu leur dépôt, et je crois que je puis ajouter sans vantardise, qu'ils ne sont pas prêts de le reprendre. Comme je voudrais mettre en pa-

Nos Clients ont

TOUJOURS RAISON!



UNE bière incomparable!

UNE lager sans rivale!

DOW BREWERY LIMITED Montréal • Québec • Kitchener.

Seul le savon PALMOLIVE

-fait avec des huiles de beauté surfines - est assez DOUX

pour protéger

ce teint d'écolière



9500 expériences prouvent que le savon Palmolive est le plus doux

Le Savon Palmolive convient mieux à votre épiderme parce qu'il est le plus doux de tous les savons de toilette de qualité. Adoptez le savon Palmolive—il est fait avec des huiles de beauté surfines pour vous aider à conserver ce teint d'écolière!

SEUL LE SAVON PALMOLIVE VOUS OFFRE CES 5 AVANTAGES:

- 1 Fait avec des huiles de beauté surfines
- 2 Le plus doux de tous les savons de beauté
- 3 Meilleur pour les soins de l'épiderme
- 4 Mousse onctueuse et abondante
- 5 Nouveau parfum subtil

Seulement



Aubaine! 4 SAVONS PALMOLIVE

33c

SAINTS-ANGES

A LA NOËL

La fête de Noël fut célébrée aux Saints-Anges d'une façon très solennelle et grandiose. L'église paroissiale avait revêtu ses plus ravissantes parures religieuses; autels ornés de fleurs naturelles, crèche dressée dans un décor païstien, joyeuses lumières; en un mot, tout invitait à une belle cérémonie religieuse. La messe de minuit fut célébrée par M. l'abbé Maurice Legendre. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Alphonse Grégoire, rendit le grégorien dans une harmonie des plus soignée et des plus pieuse. La partie polyphonique se composait d'une grand'messe solennelle à trois voix mixtes, dont l'auteur est Almicare Maure. C'est une messe en mineure, d'un style large et étendue, aux mouvements musicaux très variés et riches en pianissimo et en fortissimo. M. Jean-Thomas St-Hilaire touchait l'orgue.

NAISSANCE

M. et Mme Wesley Turmel (née Claire Grenier) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Noël, Henri, Louis. Parrain et marraine: M. et Mme Benoît Grenier, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

GENEREUX CONCOURS

A l'occasion de la fête de Noël, plusieurs prêtres, enfants de la paroisse, sont venus prêter leur bienveillant concours.

VA-ET-VIENT

M. l'abbé F.-X. Leclerc, curé de Ste-Martine de Courcelles, visitait des amis dernièrement.

M. Clément Tardif à Montréal dernièrement, par affaires.

M. Daniel St-Hilaire de Montréal, visitait sa famille récemment.

MM. Gérard Perreault, du Collège de Lévis, Paul Perreault, de l'Ecole Apostolique, André Turmel, du Séminaire de St-Georges, Denis Turmel, de Victoriaville, Claude Grenier, du Collège de Lévis, et Mlle Collette Perreault, de l'Ecole Normale St-Damien, dans leur famille récemment.

Mme Adolphe Perreault de passage à Montréal, visitait son fils au noviciat des Pères Blancs.

Mlle Josephine Leclerc de Ste-

Martine, dans notre paroisse au début de la semaine.

M. Jean-Clément Turmel à Ste-Marie au cours de la semaine.

Mme Aristide Drouin à Québec par affaires.

Mlle Thérèse Drouin, de Disraëli, chez ses parents, M. et Mme Joseph Drouin.

Mlles Françoise et Monique St-Hilaire, de Québec, chez leur grand'mère, Mme Alphonse St-Hilaire.

Mme T.-B. Drouin, de Ste-Marie, passe quelques jours dans sa famille.

M. et Mme Roméo Grenier à Ste-Marie en fin de semaine.

M. et Mme Emile Grégoire à Lévis chez M. et Mme Joseph Grégoire.

Mlle Claudette Poulin de St-Joseph, chez sa soeur, Mme Nicole Perreault.

Mme Valéda Bolduc de Québec, M. et Mme Joseph St-Hilaire de St-Georges, chez leurs parents, il y a quelque temps.

M. et Mme Gaétan Bédard et leurs fille Gaétane de Ste-Justine, chez M. et Mme Fridolin Dostie.

M. Grégoire Lagrange de Vallée-Jonction, passe une semaine chez ses grands-parents, M. et Mme Marie Labbé.

M. Jacques St-Hilaire de Montréal, rend visite à son amie, Mlle Claire-Hélène Drouin.

M. Guy Lalonde d'Ottawa, rend visite à son amie, Mlle Charlotte Labbé.

Mlle Rollande Turcotte de Ste-Marie, chez des amis, M. et Mme Raymond Ferland.

MM. Louis Robin et Camille Drouin, de Montréal, chez M. et Mme Stanislas Drouin.

M. et Mme Roland Henri et leurs enfants, à Ste-Marguerite, les invités de M. et Mme Eugène Bizier.

M. Paul Rodrigue de Vallée-Jonction, était l'hôte de Mlle Cécile Drouin.

M. Marius Leclerc de Framp-ton, visitait son amie, Mlle Brigitte Drouin.

M. et Mme Joseph Boily de St-Odilon, chez M. et Mme Léo Fontaine, récemment.

Mlle Elmière Girard de Québec, passe la fin de semaine dans notre localité.

M. Fernand Tardif est parti pour un séjour aux Sept-Îles.

Mlle Jacqueline Doyon à Grand'Mère, visitant des parents.

Mlle Tremblay, de Rivière-à-Pierre, dans notre paroisse pour quelques mois.

M. Marcel Grondin, de Ste-Marie, par affaires aux Sts-Anges.

SAINT-PROSPER

DECES

M. et Mme Roland Quirion ont eu la grande douleur de perdre leur petite fille Nicole, décédée subitement d'une attaque de méningite, le 17 janvier, à l'âge de trois ans. Transportée d'urgence à l'Hôtel-Dieu de St-Georges où elle mourut à son arrivée.

La sépulture des Angés eut lieu en l'église paroissiale, mercredi, le 19, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. La croix était portée par Patrice Huard. Les fleurs par Gaétan Quirion. Portaient le corps: Yves Quirion, Réjean Giroux, Noël Huard et Germain Rodrigue. La direction des funérailles fut confiée à la maison Gédéon Roy de St-Georges.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son père et sa mère, ses soeurs, Céline, Colette et Denise; ses frères, Claude, Robert et Richard; ses grands-parents, M. et Mme Joseph Quirion.

Nos sincères sympathies.

AUTRE DECES

M. et Mme Armand Langelier ont eu la douleur de perdre leur petite Ginette, décédée le 18, à l'âge de 7 mois et 15 jours. La cérémonie des Angés eut lieu mardi le 19 janvier dernier. Elle laisse dans le deuil son père et sa mère, une soeur et un frère, Nicole et Normand.

Nos sincères condoléances.

NAISSANCES

M. et Mme Charles-Auguste Roy font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, Marie, Jovette, France. Parrain et marraine, M. et Mme Onil Laroche. Porteuse, Mme Raoul Roy.

M. et Mme Léo Giguère annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille, Marie, Marthe, Marcelle. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Goulet. Porteuse, Mlle Laurette Laroche.

M. et Mme Clovis Rodrigue font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, Marie, Jovette, Jeannine. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Drouin. Porteuse, Mme Odilon Drouin.

M. et Mme Guy Fortin, une

SAINT-JOSEPH

CHEZ LES ENFANTS DE MARIE

La dernière assemblée des Enfants de Marie, le 16 janvier, a donné lieu au choix de nouveaux officiers pour l'année 1955. Mlle Estelle Dostie a été nommée présidente, et Mlle Rollande Maheu, 1ère vice-présidente pour le village et Mlle Rita Giguère 2ème vice-présidente pour la paroisse. Au poste de secrétaire et trésorière ont été nommées respectivement Mlle Pauline Jacques et Mlle Edith Vachon.

LIGUE CATHOLIQUE FEMINE

Les activités de la Ligue Catholique féminine ont repris pour l'année nouvelle lors de la première assemblée, tenue mardi soir à la salle municipale. La présidence appartient à Mme Rosario Bégin, tandis que M. l'abbé Eugène Tanguay est aumônier. Ce dernier a donné le premier cours d'un texte intitulé: "Qu'est-ce que la Bible?"

VA-ET-VIENT

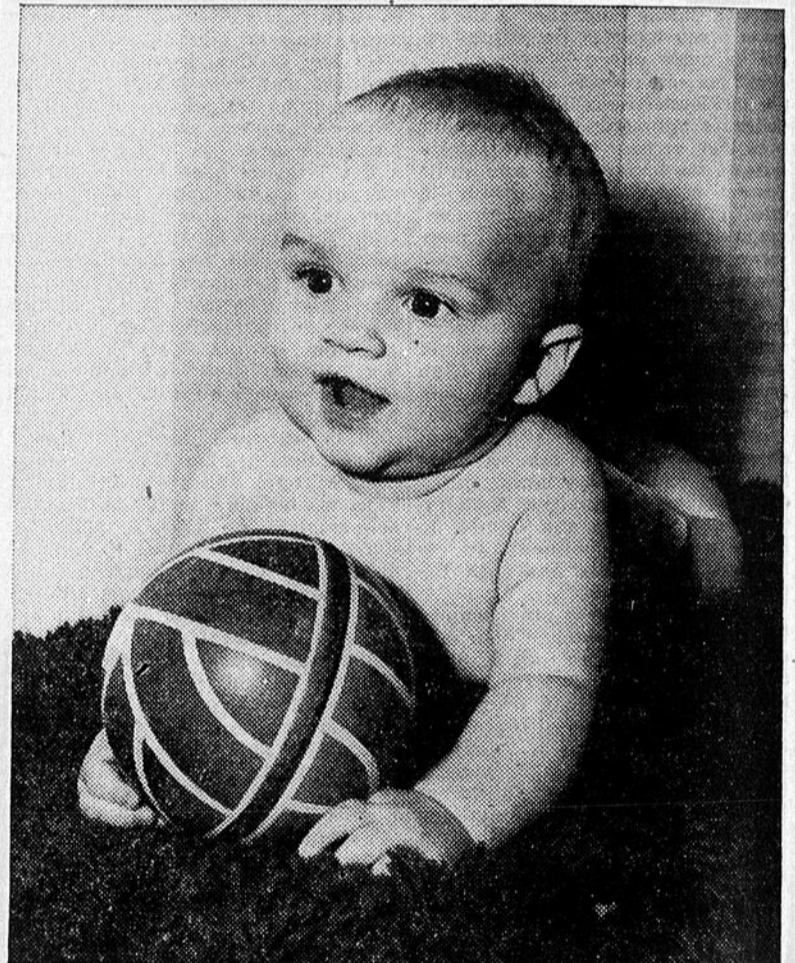
Mlles Céline Goulet, Claude-Reine Nolet et Martha St-Pierre ont passé la fin de semaine à Montréal.

Mlle Charlotte Poulin de passage à Québec en fin de semaine.

M. et Mme Roger Boudreau et M. et Mme Joseph-A. Lambert, de Lévis, ont passé quelques jours chez M. et Mme G. E. Lambert.

Les terres à bois sont des plus profitables aux fermiers.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Un premier plan de bébé, n'est-ce-pas une adorable carte de Noël?

Des cartes de Noël vraiment personnelles

UNE photographie? Mais voilà une carte de Noël vraiment originale; la carte de Noël que vous seul pouvez envoyer! Au premier coup d'oeil, elle trahira votre signature à la personne qui la recevra. Elle ajoutera chaleur et relief aux souhaits que vous envoyez.

Si vous choisissez la photo d'un tout jeune enfant, il faudra prendre une photo toute récente. D'autre part, si vous choisissez un sujet "sans âge", les cartes de l'année précédente pourront encore vous servir. Vous pouvez également utiliser les photos prises au Noël précédent, ou encore monter un cadre qui symbolise le temps de Noël et prendre une photo qui soit dans l'esprit de la fête.

Les photos dont vous voulez faire vos cartes de Noël peuvent être sobres ou élaborées, amusantes ou superbes; vous pouvez les finir vous-même ou les confier à un spécialiste. C'est pour vous l'occasion par excellence de faire preuve d'imagination, de goût et d'ingéniosité.

Les enfants feront toujours les photos les plus populaires, la chose ne se discute pas. Mais pour introduire un peu de variété dans vos cartes de Noël, vous pourriez, par exemple, demander à un ami ou à un voisin de photographeur toute la famille. Votre nouvelle maison, votre passe-temps favori, voilà autant de sujets intéressants et agréables.

Le plus facile, c'est encore de choisir un joli instantané ou une photo que vous aurez prise spécialement à cette intention et de la porter à votre finisseur. Il vous fera voir un vaste assortiment de cartes parmi lesquelles vous pour-

rez choisir les souhaits qui vous plaisent et sur lesquelles il imprimera votre photo et même votre nom, si vous le désirez.

Si vous choisissez la photo d'un tout jeune enfant, il faudra prendre une photo toute récente. D'autre part, si vous choisissez un sujet "sans âge", les cartes de l'année précédente pourront encore vous servir. Vous pouvez également utiliser les photos prises au Noël précédent, ou encore monter un cadre qui symbolise le temps de Noël et prendre une photo qui soit dans l'esprit de la fête.

Une autre carte de Noël fort amusante à réaliser est celle qui photographie la surface d'une table sur laquelle vous avez groupé tous les éléments d'une véritable carte. Vous pouvez même y introduire votre message en l'écrivant avec des lettres carrées sur un carton.

Vous n'avez ensuite qu'à porter la photographie à votre finisseur qui vous l'imprimera en grand sur un papier de double épaisseur. Quand vous recevrez les imprimés, vous n'aurez qu'à les glisser dans une enveloppe et à les mettre à la poste.

531F Jacques Lumière



Le matelot ordinaire John Andrew Adams, de Montréal et de Toronto, est un cas typique dans la Marine royale canadienne. Il vient de terminer sa première année de formation, ayant achevé son entraînement à l'établissement Cornwallis, étudié pour devenir un claironneur, et s'étant exercé dans le croiseur Québec au cours de la récente croisière de celui-ci. Il a déjà visité deux fois la zone du canal Panama et s'est arrêté au Brésil, à Venezuela, à Trinidad et aux Bermudes.

(Photo de la Défense Nationale)



CECI N'EST PAS UN SOLDE

mais notre plus grande collection de manteaux de fourrure de haute qualité, choisis spécialement pour notre grande vente de janvier!



Mouton de Perse
NOIR

Castor tondu



Mouton de Perse
GRIS

Vison
Martre de roches

Ecureuil

Rat musqué

Castor

Chat sauvage
tondu

Mouton

Lapin teint



Les plus bas prix Pollack pour fourrures de ces qualités!

RABAIS DE 15% A 48%

SUR NOS PRIX DE LA DERNIERE SAISON

QUANTITES LIMITEES — DONC RENDEZ-VOUS DE BONNE HEURE POUR UN MEILLEUR CHOIX

Seulement 2 manteaux en rat musqué
pleine longueur, magnifiques
teintes. Au début de la saison
jusqu'à \$575 **Vente \$489.**

Seulement 12 manteaux, mouton de Perse
gris
(morceaux) teint de pâle à fon-
cé. Au début de la saison jus-
qu'à \$250. **Vente \$209.**

Seulement 6 jaquettes en lapin
teint Moline. Au début de la sai-
son \$75. **Vente \$69.**

Seulement 25 manteaux, dos rat musqué
du Nord
pleine longueur, teint foncé ou
sable. Au début de la saison jus-
qu'à \$275. **Vente \$189.**

Seulement 5 manteaux Hudson Seal
(rat musqué teint)
pleine longueur, noir brillant,
durable. Au début de la saison
jusqu'à \$650. **Vente \$399.**

Seulement 4 manteaux lapin brun
pleine longueur, simili-rat mus-
qué. Au début de la saison \$115. **Vente \$59.**

Seulement 9 manteaux de mouton de Perse
noir
(pattes) pleine longueur, collet
en vison. Au début de la saison
jusqu'à \$200. **Vente \$159.**

Seulement 8 manteaux lapin brun
collet et poignets rat musqué,
teint pâle. Au début de la saison
jusqu'à \$225. **Vente \$189.**

Seulement 3 manteaux en castor tondu
pleine longueur — belle valeur.
Au début de la saison jusqu'à
\$650. **Vente \$467.**

Seulement 4 manteaux de mouton de Perse
pleine longueur — teint noir
luisant. Au début de la saison
\$395. **Vente \$279.**

AUCUN DEPOT, JUSQU'A 24 MOIS POUR PAYER

la taxe de vente seulement est payable au moment de l'achat

Causerie du Député de Beauce...

(suite de la page 19)

être question du temps des libéraux. Voyez-vous cela, chers amis, ce grand scandale que d'aider à nos pauvres colons et à nos pauvres mères nécessiteuses dans le malheur.

Et quand je les entends aujourd'hui, de mon siège de député, réclamer davantage, et nous dire que s'ils reprenaient le pouvoir, ils donneraient plus que cela. Mais pourquoi donc, lorsque les libéraux ont repris le pouvoir en 1939, se sont-ils empressés de réduire les allocations de nos vieux et de nos vieilles, de nos aveugles et de nos mères nécessiteuses?

Sous le régime de l'Union Nationale, les allocations étaient de \$30. par mois et en reprenant le pouvoir en 1939, le régime libéral s'est empressé de réduire ces allocations à \$20. par mois, quand il ne les annulait pas complètement. C'est ça que ça vaut les déclarations de ces grands parleurs et de ces petits faiseurs.

Malgré que je m'aperçoive que le temps s'écoule rapidement, je me dois quand même de traiter un peu avec vous de l'importante question ouvrière.

D'abord, toutes les personnes de bonne foi savent que malgré les appels démagogiques lancés par le parti libéral du Québec, c'est encore sous le gouvernement de l'Union Nationale que les ouvriers de notre province sont les mieux traités.

Mais qui donc, Monsieur le Président, a donné le premier chèque d'allocation aux vieux et aux vieilles du Québec, si ce n'est le gouvernement de l'Union Nationale.

Le gouvernement de l'Union Nationale a pris le pouvoir en 1936 et seulement dans les trois derniers mois de l'année 1936, une somme de \$152.755.76 a été payée en pension à 7,094 vieux et vieilles de chez nous, qui comme tout le monde le sait, étaient en grande partie des anciens cultivateurs ou des anciens ouvriers.

Le gouvernement de l'Union Nationale a aussi accordé une allocation à nos pauvres aveugles. Cette loi est entrée en vigueur le 1er octobre 1937 et durant seulement les trois derniers mois de l'année 1937, 201 aveugles ont reçu une somme de \$2.773.71 d'allocation.

Qui donc a accordé une allocation à nos pauvres mères nécessiteuses? Toujours le gouvernement de l'Union Nationale.

Qui donc dépense des millions et des millions à chaque année pour aider nos classes ouvrières à se construire des maisons et par le fait même, à devenir propriétaires? Encore le gouvernement de l'Union Nationale.

Dans le temps des régimes libéraux, il n'était nullement question de tout cela. Mais je vous le demande, mes chers amis, que faisait-il donc le parti libéral avec ses

budgets de 100 millions et ses petits salaires de \$1.50 à \$2.00 par jour? Dans ce temps-là, ce n'était pas important la classe ouvrière. Il fallait bien prendre soin des amis de ce cher régime et il ne restait rien pour les ouvriers.

Qui donc a donné à l'ouvrier accidenté le droit de choisir lui-même son médecin? Encore l'Union Nationale parce que les libéraux avaient toujours été contre.

Qui donc a accordé à l'ouvrier la reconnaissance légale au droit à l'Union? Encore l'Union Nationale.

Qui a passé la loi accordant à l'ouvrier des vacances payées? Toujours l'Union Nationale.

Qui a accordé à nos bûcherons et à nos flotteurs de bois un salaire raisonnable? Tout le monde sait que du temps du régime libéral, les ouvriers de la forêt coupaient du bois à \$1.00 la corde quand ce n'était pas moins. Nos flotteurs de bois recevaient des salaires dérisoires et les libéraux du temps faisaient la sourde oreille. Cela a pris l'Union Nationale pour mettre de l'ordre dans ce domaine comme d'ailleurs dans bien d'autres. Oh! je ne dis pas que nos bûcherons ne pourraient pas recevoir encore davantage mais ce que je dis et ce que j'affirme, c'est que de nos jours c'est au moins dix fois mieux que dans le temps des régimes libéraux.

Et que dire maintenant des campements forestiers. Du temps des libéraux les compagnies et les entrepreneurs forestiers avaient la permission de loger leurs chevaux mieux que les hommes.

Ah! n'ayez crainte, Messieurs les Libéraux ne vous parlent pas de tout cela et ils ne vous disent pas qu'il a fallu l'intervention du gouvernement de l'Union Nationale pour y mettre de l'ordre. Aujourd'hui, Dieu merci, sous l'Union Nationale les hommes en forêt sont mieux logés que les chevaux et vous savez ce qui arrive aux compagnies et aux entrepreneurs qui ne veulent pas se conformer à la loi.

En un mot, les bûcherons sous l'Union Nationale, sont traités comme du monde et non pas comme des animaux, comme ils l'étaient du temps du parti libéral. Pas surprenant, monsieur le Président, que les libéraux n'aient pas cela lorsque nous rappelons toutes ces choses.

C'est encore le gouvernement de l'Union Nationale qui, en 1937, a adopté la loi du salaire raisonnable. Avant l'adoption de cette loi, il n'existait, dans les Statuts de la Province de Québec, aucune protection pour le petit salarié, l'ouvrier ordinaire et le travailleur moyen.

Tout le monde se rappelle que l'enquête Stevens a révélé en 1935, des conditions de travail épouvantables dans le Québec. Parce qu'il n'existait pas, à cette époque, de

salaire minimum pour les hommes. Des pères de famille, ouvriers d'expérience, gagnaient 5 sous l'heure dans le vêtement, 10 sous l'heure dans la chaussure; et tout le monde se rappelle encore que l'enquête Stevens a révélé en plus que pour ajouter l'insulte à la misère, on inscrivait sur l'enveloppe de paye d'ouvriers gagnant 10 sous de l'heure: "Messieurs les ouvriers, pensez au lendemain. Divisez vos payes en deux; prenez-en une partie pour vivre et mettez le reste de côté."

C'est ce qui se passait dans le temps du régime libéral; et ce sont ces mêmes gens qui, aujourd'hui, font toutes sortes de déclarations socialisantes pour ne pas dire davantage, dans le but de soulever les ouvriers contre le gouvernement de l'Union Nationale qui a fait et qui fait encore au moins dix fois plus que le régime libéral n'a jamais fait, en faveur de la classe ouvrière.

S'il m'était permis de vous donner un conseil, Messieurs les Libéraux, je vous dirais: Cessez cette tactique car les ouvriers ne sont pas aussi imbéciles que vous le croyez et ils sauront bien, en temps et lieu, reconnaître que c'est encore du gouvernement de l'Union Nationale, qu'ils peuvent attendre davantage.

Je pourrais vous citer une infinité d'autres lois passées et adoptées par notre gouvernement dans le but d'aider l'ouvrier, mais le temps me manque. Qu'il me soit permis cependant, en dernier lieu, d'ajouter qu'au cours de la présente session, la loi des Accidents du Travail a été amendée de façon à donner une meilleure compensation à tous les ouvriers accidentés et cette loi va jusqu'à accorder la rétroactivité à la veuve et à l'orphelin. De cette façon, 1736 veuves dont le mari est décédé antérieurement, recevront \$10. de plus par mois, 2663 orphelins recevront eux aussi \$10. par mois de plus qu'aujourd'hui. En un mot, toute la loi est transformée de façon à donner plus d'avantages à nos pauvres accidentés.

Bref, le gouvernement de l'Union Nationale, je l'ai dit déjà, fait dix fois plus pour l'ouvrier que le régime libéral n'a jamais fait.

Il est une autre question qui me tient bien à cœur et au sujet de laquelle je voudrais au moins vous entretenir pendant quelques instants; c'est celle de l'éducation.

De nos jours, tout le monde le sait, le gouvernement de l'Union Nationale fait tout son possible pour favoriser l'Education, sous toutes ses formes. D'abord par la reconstruction de nos écoles de rangs qui sont si nécessaires; par la construction de couvents, de collèges, d'écoles d'Arts et Métiers, Ecoles Techniques, Ecoles Forestières, Ecoles de Mines, Ecoles de Papeterie, Universités et que d'autres. Encore dans ce domaine, tous ceux qui veulent s'ouvrir les yeux sont à même de constater que de-

JE SUIS FIER!

COMME PAPA

je m'habille chez

A. Sévigny

Vêtements de qualité pour garçons et messieurs

Spécialiste en vêtements sur mesures

282-286, 2e Avenue

Ville St-Georges

Tél. 75



puis l'avènement au pouvoir du gouvernement de l'Union Nationale, il s'est presque fait des miracles, tellement les nouvelles maisons d'enseignement surgissent nombreuses.

Mais pourquoi donc, du temps des régimes libéraux, avec leur budget de 100 millions et leurs petits salaires de \$1.50 à \$2.00 par jour, ne trouvaient-ils pas le tour de remplacer au moins nos maisons d'enseignement qui tombaient en ruine. Nous ne leur demandions pas de faire de constructions nouvelles car ça leur aurait demandé un trop grand effort et ça aurait privé beaucoup trop les amis de ce cher régime libéral.

Tout le monde sait aussi que pour donner plus de liberté à nos commissions scolaires, le gouvernement de l'Union Nationale n'a pas hésité à payer toutes les dettes des commissions scolaires, qui s'élevaient en 1946 à au delà de 100 millions de dollars.

Que dire maintenant des bourses d'études dont nos garçons et nos filles avaient tant besoin. Oh! non, dans le temps des libéraux, il ne pouvait pas être question de cela, excepté pour les petits amis du régime. Et ce sont ces gens qui viennent prétendre que sous l'Union Nationale, il se fait de la politique. Eh bien, à ceci, je répondrai sans embarras: "c'est faux et c'est archi faux!"

Si je voulais faire des personna-

lités, je serais probablement le député le mieux placé pour prouver, preuves en mains, que du temps du régime libéral, c'était presque toujours la guillotine politique qui fonctionnait et je pourrais même vous donner des preuves personnelles et que j'ai moi-même expérimentées, mais passons, c'est trop dégoûtant.

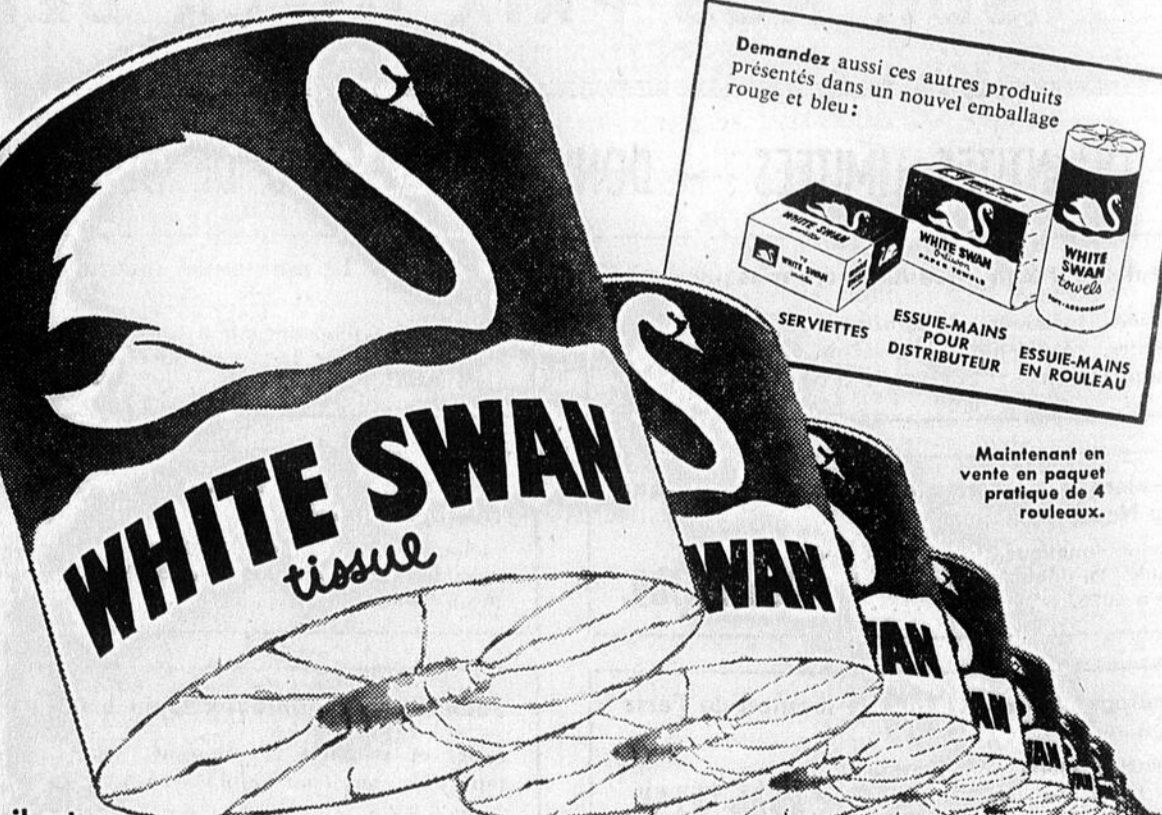
De nos jours, c'est par milliers les jeunes garçons et les jeunes filles que le gouvernement de l'Union Nationale aide au moyen de bourses, et ce, sans aucune partialité politique comme ça se pratiquait couramment au temps des régimes libéraux.

Tout le monde sait aussi que les finances de nos Universités et de nos maisons d'enseignement étaient dans un état très précaire et que ces maisons d'enseignement n'ont jamais pu obtenir un seul sou d'aide des gouvernements libéraux. Mais, je vous le demande, Monsieur le Président, que faisait-il donc le parti libéral avec ses budgets de 100 millions et ses petits salaires de \$1.50 à \$2.00 par jour, qu'il ne trouvait jamais le tour d'aider ces maisons d'enseignement, pourtant si importantes.

Aujourd'hui, malgré des budgets équivalents à ceux du parti libéral, c'est par millions que se chiffre l'aide accordée à chaque année par le gouvernement de l'Union Nationale, à nos universités et à nos

(suite à la page 27)

Le nouveau
WHITE SWAN
est meilleur
pour **3** raisons...

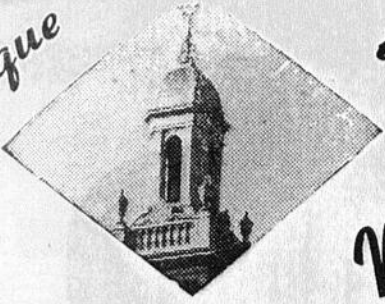


il est

- ...plus blanc! le nouveau White Swan est d'une blancheur éclatante... immaculée;
- ...plus doux! le nouveau White Swan est d'une texture nouvelle, douce et résistante;
- ...plus hygiénique! le nouveau White Swan est fabriqué dans les établissements les plus hygiéniques au monde.

FABRICATION DE HAUTE QUALITÉ, PAR LA E. B. EDDY COMPANY

Chronique
de



L'École
Normale

J.E.C. — Plénière du premier trimestre

Samedi, 22 janvier, nous re- voyons ensemble les diverses éta- pes présentées par le programme d'Action Catholique depuis sep- tembre.

"La Famille" sous ses divers aspects a retenu notre étude et notre attention. Quel que soit le milieu dans lequel le Bon Dieu nous a placés, j'occupe là une place qui ne peut être celle de person- ne autre que moi. N'avons-nous pas à envisager pour la plupart, la préparation d'un chaud foyer qui fera le bonheur des chers nôtres?

Programme :

1. Chant. Seigneur Jésus, appre- nez-nous à être généreuses.
2. Radio, modes, T.V., automobi- le et tout le confort de notre siècle, ne doivent pas être des "idoles" qui accaparent toute notre vie au détriment de nos devoirs immédiats. Il s'agit pour nous, non pas de les re- jeter mais de n'en pas deve- nir esclaves.
3. "Les idoles de la famille" Par Jeannine Boutin et l'Equipe des Soeurette
4. Pendant que nous jouissons de tant de luxe moderne, pen- sons-nous quelque fois que des milliers de frères humains souffrent de la faim et de la pauvreté?

"Les misères du Corps mystique" par Denise Paquet et les "Face-au-Vent".

4. Nos loisirs peuvent nous épa- nouir et aider les autres. Par Suzanne Bélanger et les "Etoiles du Sourire"
5. L'argent est-il une valeur es- sentielle dans la famille? Louise Fortin et les Coeurs Ouverts.
6. "Ta place à la maison" Claire Mathieu et ses Clairvoyantes.
7. Qui est responsable de ce que nous sommes? Les gais pinsons de Marguerite Bilodeau. Les Généreuses de Rosanne Roy.
8. Suis-je libre? Louise Turmel et les "Vive-la-Joie".
9. Réfléchir sur l'Obéissance de la Vierge dans sa Présentation au Temple. Madeleine Giroux.
10. Plan d'action pour le second trimestre: "Rendez-vous avec la Liberté". Jeannine Boutin.
11. Mot de Monsieur le Principal qui nous encourage à conti- nuer notre travail sur "la fa- mille". Il faut viser non pas tant à tout recevoir d'elle,

NOTRE-DAME-DES-PINS

VA-ET-VIENT :

M. l'abbé Patrice Morin, vicaire à St-Zacharie, chez ses parents, M. et Mme Albert Morin.

—M. et Mme Pierre Morin, à St-Gédéon, dernièrement.

—M. et Mme Pierre Bourque, à St-Ephrem, la semaine dernière.

—MM. et Mmes Joseph et Phi- lippe Veilleux, de St-Benjamin, M. et Mme Herménégilde Les- sard, de St-Simon, M. et Mme Wil- frid Veilleux, de Beauceville, M. et Mme Lionel Bergeron, de Ste- Marie, chez M. et Mme Henri Veilleux.

—MM. et Mmes Jean-Pierre Rodrigue, Côme Fortin, de St-Cô- me, et M. et Mme Héliodore Car- ron, de St-Georges, chez M. et Mme Honoré Doyon.

—MM. et Mmes Adolphe Bour- que, Hervé, Georges-Aimé et Henri Bourque, de St-Georges et Roland Quirion, de St-Côme, chez M. et Mme Henri Veilleux.

—M. et Mme Roger Morin, de St-Georges, chez M. et Mme Odi- na Rodrigue.

—MM. et Mmes Honoré Doyon, Nelson Bourque, chez M. et Mme Jean-Pierre Rodrigue, de St-Cô- me.

—M. et Mme Grégoire Doyon, de Ste-Marie, M. et Mme St-Jean Doyon, de Beauceville, chez M. et Mme Philippe Bourque.

—Mme Ephrem Pomerleau, du Sanatorium Bégin, dans sa fami- le, pour quelques jours, à l'occa- sion des fêtes.

—Le Sergent J.-P. Pomerleau, de l'Ontario, dans sa famille, à l'occasion des fêtes.

qu'à lui donner ce qu'il y a de meilleur en nous.

Chant : Tu es mon Berger, ô Seigneur Rien ne saurait manquer où tu me conduis.

—Mlle Béatrice Chabot, ména- gère au presbytère, dans sa fami- le à St-Lazare, pour quelques jours, dernièrement.

—Mlle Yvonne Veilleux, de Ste- Perpétue chez sa soeur, Mme René Poulin et autres parents.

ELECTIONS MUNICIPALES :

M. Pierre Morin, marchand, a été réélu, par acclamation, pour un troisième terme, maire de sa municipalité.

A la même occasion, M. Hector Bourque a été réélu par acclama- tion pour un nouveau terme de conseiller, tandis que MM. Ray- mond Rodrigue et Adrien Gagnon ont été élus par acclamation, con- seillers en remplacement de MM. Conrad Poulin et Nelson Roy, sortant de charge.

Nos félicitations.

SAINT-BENJAMIN

MARGUILLIER :

M. Ernest Bergeron a été élu marguillier en remplacement de M. Valère Boulet, sortant de charge. Le banc d'oeuvre est mainte- nant formé de MM. Joseph Veil- leux, Laurent Bolduc et Ernest Bergeron.

STATISTIQUES :

La paroisse compte actuelle- ment 1508 âmes réparties dans 255 familles. Dans les écoles, il y a 319 élèves, 182 garçons et 137 fil- les.

Au cours de l'année 1954, il y eut 50 baptêmes, 14 mariages et 5 sépultures. 24,000 communions furent distribuées.

BAPTEMES :

A M. et Mme Antoine Fleury (Noëlla Bédard) un fils baptisé le 9 janvier sous les prénoms de Joseph, Pierre, Yves, Langis. Par- rain et marraine, M. et Mme Adrien Gagnon, oncle et tante de l'enfant.

—A M. et Mme Alexandre Pou- lin (Juliette Langelier), un gar- çon, baptisé le 11 janvier, sous

Dans l'intérêt
de votre enfant

Rappelez-vous ceci
au sujet des laxatifs!

Ex-Lax est très efficace—mais son action est douce. Il agit sans affai- blir et sans créer de malaise. Après l'avoir employé, votre enfant de sera aucunement incommodé.

— il n'est pas trop fort!

Ex-Lax peut être pris en toute confiance. Il goûte le chocolat fin et produit invariablement l'effet désiré.

— il n'est pas trop doux!

Ex-Lax ignore les extrêmes. Il agit sans violence—mais avec effica- cité. En d'autres mots, Ex-Lax tient

— le juste milieu!

EX-LAX

Le laxatif chocolaté
Seulement 15¢ et 35¢

les prénoms de Joseph, Jean-Yves, Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Rodrigue.

VA-ET-VIENT :

M. et Mme Albert Morin et leur fille Raymonde, à Ste-Germaine, chez M. et Mme Raoul Bédard.

—M. et Mme Paul-Henri Veil- leux, de Ste-Germaine, chez M. et Mme Joseph Veilleux.

NOTE SOCIALE

Mlle Ghislaine Veilleux est re- tournée à Magog après avoir rendu visite à ses parents, M. et Mme Oram Veilleux.

Soldes!

La voici! . . . notre grande vente-soldes annuelle de vêtements prêts à porter pour dames. C'est de toute l'année, en fait de valeurs, le grand événement que connaissent si bien toutes les Beaucerannes.

POUR 8 JOURS SEULEMENT

MANTEAUX COSTUMES ROBES JUPES BLOUSES

Vente de

MANTEAUX

HIVER

\$10. - \$15. - \$25. - \$35.

Solde complet de tous les manteaux d'automne et d'hiver. Plusieurs sont garnis de fourrure... tous offerts au prix réduit de moitié et plus.

Manteaux de printemps
\$10. — \$15. — \$25.

Vente de

COSTUMES

\$15.00 - \$25.00 - \$35.00

REG. \$25. — \$45.

Cet assortiment considérable com- prend nombre de magnifiques costu- mes importés, en même temps que des beaux tissus venant des principales maisons de la mode au Canada. Ache- tez-les dès maintenant...

Le printemps s'en vient déjà

Vente de

ROBES

\$5.00 - \$10.00 - \$15.00

REG. JUSQU'À \$29.95

Le prix de la plupart de ces robes est réduit au-dessous de la moitié... loin, bien en bas de notre prix coûtant! C'est maintenant le bon temps d'éco- nomiser sur les lainages d'automne et les jolies robes des fêtes.

STATION WAGON
DOUBLE

Article indispensable contre les froids de l'hiver pour le sport et pour le voyage ou travail.

SPECIAL

\$10.00 - \$15.00
VAL REG. JUSQU'À \$35.00

Votre magasin

SALON DE MODES, DE NOUVEAUTES

Chez Julienne Enrg.

ST-GEORGES

TEL. 291

Nous liquidons tous nos manteaux de fourrure

JUPES \$3.00
BLOUSES \$3.00
GILETS \$3.00

BRASSIÈRES
ASSORTIES
.98 et \$1.98

Généalogies

des familles de Beauce,
Dorchester, Frontenac

PAGE

Raymond Pagé, dit Quercy, vint au Canada avec Madeleine Bergeron, sa femme, et leur fils, Robert. Il fut inhumé à Québec ainsi que sa femme, lui, le 20 novembre 1683, et elle, le 23 mars 1687.

Les familles Pagé se rencontrent particulièrement dans le comté de Lotbinière; cependant, deux d'entre elles sont particulièrement connues dans la Beauce: celle du notaire Pagé, de Saint-Ephrem, et celle de l'inspecteur Pagé, de St-Martin. Voici la lignée du notaire:

1) LEON-LAVAL PAGE, marié à Courcelles, le 31 mars 1933, à Liliane Lessard; 2) CLOVIS-REMI PAGE, marié à St-Ephrem le 2 mai 1911 à Caroline Jolicoeur. Parmi les frères et soeurs de Rémi, j'ai noté: Louise-Céline (Napoléon Brousseau), Eugénie (Valérien-D. Gonthier), Alma-A. (J.-Philibert Gonthier), Aurore (Wilfrid Boissonneault), Marie-Ange (Dieudonné Roy), Marie-Thérèse (Wilfrid Gilbert), Joseph-Marie (Caroline Desjardins et Obéline Gilbert), Anne-Marie (Vital Veilleux) et Clovis (Béatrice Bolduc); 3) CLOVIS-E. PAGE, marié à Ste-Croix de Lotbinière, le 21 mai 1879, à Marie Lemay, fille du notaire Louis Lemay et de Marie-Célanire Deslois; 4) HIPPOLYTE PAGE, marié à Ste-Croix, le 25 juillet 1848, à Julie Barbin; 5) MICHEL PAGE, marié à St-Louis de Lotbinière le 27 janvier 1818 à Esther Faucher; 6) MICHEL PAGE, marié à St-Louis le 27 juillet 1789 à Marie-Charlotte L'Héroult ou L'Heureux; 7) JOSEPH PAGE, marié à Marie-Anne Morissette au Cap-Santé le 11 novembre 1748; 8) LOUIS-GUILLAUME PAGE, marié au Cap-Santé le 20 janvier 1716 à Isabelle Piché; 9) GUILLAUME PAGE, marié à la Pointe-aux-Trembles de Québec le 19 novembre 1692 à Isabelle Tellier; 10) ROBERT PAGE, qui a passé un contrat de mariage devant le notaire C. Auber, le 8 janvier 1668, avec Marguerite Gaudin; 11) L'ancêtre, ROBERT PAGE.

M. l'inspecteur Paul-Emile Pagé, de St-Martin, s'est marié à Leeds le 4 janvier 1927 à Marie-Thérèse Noonan. Son père, Louis-Omer, était marié à Emma Boissonneault, et son grand-père était

de poste. Au lieu des 320 pages ordinaires, ce volume aura plus de 600 pages. A partir de janvier 1956, chaque volume se vendra \$5.00. J'invite donc toutes les personnes désireuses de se procurer quelques volumes de la collection à faire leur commande le plus tôt possible. S'adresser à l'auteur: **Frère ELOI-GERARD, Beauceville-Ouest.**

PAQUET

Il y a quatre souches de PAQUET dans notre région: Méry Pasquier (Paquet), Etienne Pasquier, Isaac Pasquier dit Lavallée et Philippe Paquet. Parlons d'abord de Méry. Un auteur anonyme a écrit de belles choses dans un volume intitulé: ZEPHIRIN PAQUET, sa famille, sa vie, son oeuvre. C'est dans ce travail que je puise la matière du présent article.

"La famille Pasquier est originaire du Poitou, en France, Méry, l'ancêtre de la souche canadienne, habita longtemps la paroisse de St-Jean-Baptiste de Poitiers. Il y gagnait honnêtement sa vie en lançant la navette sur la trame de son métier, car Méry était maître-sergetier.

Il avait épousé Vincente Beaumont. De cette union naquirent quatre enfants: Maurice, Marguerite, François et René. La mort pénétra inopinément dans cet heureux foyer: impitoyable, elle enleva la mère, encore dans la pleine maturité de l'âge. Vincente fut inhumée au cimetière paroissial, le 20 novembre 1658, à "main senestre, vis-à-vis les fonts".

Dans le même temps vivait aussi à Poitiers un commerçant du nom de Jacques Forget. Sa femme, Renée Guillocheau, l'aidait dans son négoce tout en élevant ses deux enfants, Françoise et Claude. Ici encore, la mort frappa de sa terrible faulx, mais c'est le père qui tomba sous ses coups.

Or, le 29 juillet 1659, nous trouvons ces deux familles devant le notaire Berthonneau, à l'effet de dresser un double contrat de mariage. Méry Pasquier épousait Renée Guillocheau et Maurice, fils de Méry, épousait Françoise Forget, fille de Renée Guillocheau. Ce double et curieux mariage, bénit quelques jours plus tard, dans l'église de St-Jean de Poitiers, unissait deux familles d'où sortira une nombreuse lignée de Paquet Canadiens.

La fortune de Méry Pasquier se réduisait à peu de chose si nous en jugeons par ce qu'il donnait à son fils Maurice, le jour de ses noces: "10 — Il le tenait quitte des frais de son apprentissage et maîtrise; 20 — il lui cédait son métier de sergetier avec sa garniture et ses dépendances, un lit de bois de chêne avec sa couchette, son traversin, ses deux draps et sa couverture; enfin un coffre en bois de cerisier et cinq livres de vaisselle d'étain".

C'est tout. Renée Guillocheau, elle, forme la dot de sa fille avec "soixante livres en deniers, un lit de bois de noyer, une paillasse, une couchette remplie de plume, une mante de laine blanche barrée de noir, un ciel de broderie et ses courtines et contenance de serge jaune, un chaudron d'airain d'une contenance de deux seaux ou envi-

Au printemps de 1667, à l'instigation des agents du ministre Colbert, la famille Pasquier dit adieu aux parents et amis et prit la route de La Rochelle, d'où partait un contingent de colons pour la Nouvelle-France. En arrivant à Québec, elle accepta une concession au Bourg-Royal de Charlesbourg."

Maurice Pasquier maria cinq enfants: Jeanne, le 5 juin 1679 à Jean Paradis à Charlesbourg; Louis, le 9 janvier 1690 à Geneviève Leroux; Jean-François, le 9 novembre 1693 à Marie Marcoux à Beauport; Françoise, le 25 avril 1695 à Paul Boulé à Québec et Jacques, le 1er août 1697 à Françoise Stevens à Québec.

Voici maintenant quelques lignées de Paquet beaucerons:

I — UNE FAMILLE DE ST-GEORGES. 10 — Paul-Emile Paquet, marié à St-Georges le 30 septembre 1944 à Carmen Rancourt. C'est le frère d'Albert, marié à St-Philibert le 8 juillet 1924 à Alice Morin; de Georges-Auguste, marié à St-Georges le 29 juin 1932 à Marie-Rose Bernard, des Frères Maristes; Frère André, infirmier au collège de Beauceville; du Frère Joseph-Marc, du Frère Jean d'Avilla, du Frère François, des Pères Missionnaires du Sacré-Coeur; des Rév. Mères Ste-Valérie, franciscaine, et Ste-Sophie, du Bon Pasteur.

20 — JOSEPH PAQUET, marié à St-Georges le 17 juillet 1893 à Delvina Loignon; 30 — GODFROID PAQUET, marié le 10 janvier 1854 à Sophie Poulin; 40 — JEAN-BAPTISTE PAQUET, marié à St-Joseph le 18 novembre 1817 à Marguerite Gagnon; 50 — ALEXIS PAQUET, marié à Charlesbourg le 18 février 1794 à Marie-Angélique Parent; 60 — JEAN-BAPTISTE PAQUET, marié à Charlesbourg le 22 août 1763 à Marie-Catherine Jobin; 70 — PIERRE PAQUET, marié à Charlesbourg le 27 septembre 1734 à Marie-Charlotte Renaud; 80 — JEAN-FRANÇOIS PAQUET, marié à Beauport le 9 novembre 1693 à Marie Marcoux; 90 — MAURICE PASQUIER, qui passa son contrat de mariage devant le notaire Berthonneau le 29 juillet 1659 avec Françoise Forget et 100 — l'ancêtre: MERY PASQUIER.

II — UNE AUTRE FAMILLE DE ST-GEORGES. 10 — PATRICK PAQUET, marié à St-Georges le 29 juin 1950 à Jacqueline Drouin; 20 — JOSEPH PAQUET, marié à St-Georges le 24 juillet 1923 à Marie-Anne Poulin; 30 — JOSEPH PAQUET, marié à St-Georges le 9 octobre 1883 à Flavie Morin; 40 — RAPHAEL PAQUET, marié à St-Georges le 12 octobre 1858 à Desanges Gilbert; 50 — ALEXIS PAQUET marié à Beauceville le 20 octobre 1834 à Emilie Gilbert; 60 — JOSEPH PAQUET, marié à St-Joseph le 14 juillet 1807 à Marie-Angélique Gagnon; 70 — JEAN-BAPTISTE PAQUET, marié à Charlesbourg le 22 août 1763 à Marie-Catherine Jobin et la lignée rejoint le No 7 de la précédente.

La famille RAPHAEL PAQUET a une nombreuse descendance dans la Beauce. En plus de Joseph (No 3) il y a Pierre, marié le 19 novembre 1888 à Marie-Desanges Poulin et en secondes noces, le 5 juillet 1905. Les enfants mariés sont Marie-Catherine Gilbert; Marie-Louise (Al-

(J.-Adolphe Busque), Odilon (M.-Anna Poulin), Florent (M.-Louise Giroux et Gertrude Busque) et Joseph (Irène Marcoux). PHILEAS PAQUET, marié à St-Georges le 7 juillet 1898 à Marie Turcotte est le père de Georges-Philippe (Marie Paquet), d'Herménégilde (M.-Ange Larochelle), d'Ernestine (Joseph Pomerleau), d'Alexandrine (Napoléon Morin), de Paul-Emile (Julienne Pomerleau et de Lucien (M.-Anne Brochu).

Une autre famille nombreuse de Paquet est celle d'Augustin Paquet, marié à St-Georges le 21 septembre 1847 à Marie Bélanger. Les enfants mariés sont: Nathalie, le 24 juillet 1865 à Georges Roy; Marie, le même jour à Joseph Roy; Téléphore, le 23 septembre 1873 à Hermine Gilbert; Augustin, le 7 septembre 1874 à Virgine Lessard et le 27 janvier 1866 à Lumina Perron; Céline, le 17 juillet 1876 à Albert Van Der Hayden; Joseph-Onésime, le 25 juin 1883 à Elisabeth Jane Haggan (la plus âgée des femmes de St-Georges), Siméon, le 15 janvier 1884 à Modeste Létourneau et Georges, le 14 janvier 1885 à Aglaée Poulin. On trouvera la descendance aux numéros 40-46, page 181, du Volume VIII.

A date, je crois qu'il n'y a que trois familles qui se sont procuré le volume: Patrick et Jean-Eudes, propriétaires de Paquet Sporting Goods de St-Georges et Paul-Hervé, marchand-général à St-Côme.

VOLUME X

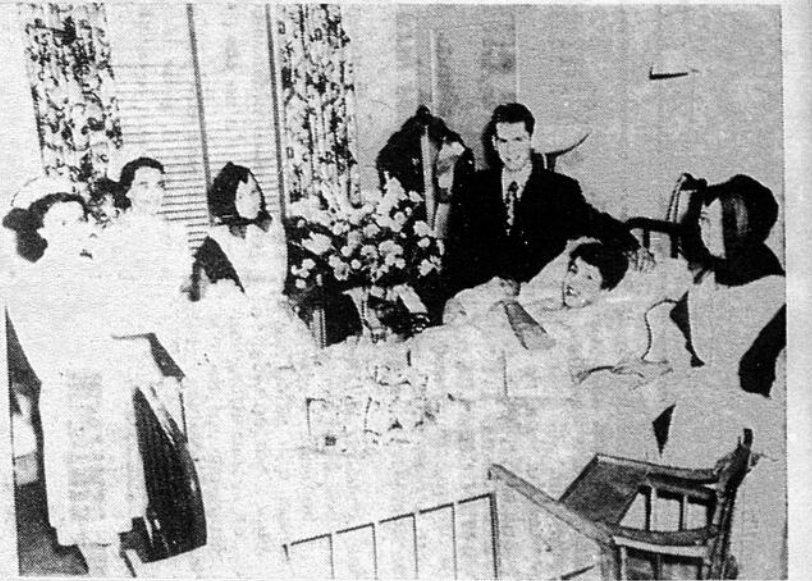
Le dernier volume, le dixième, sera prêt bientôt, au plus tard vers le 15 février. Il contiendra les noms depuis ROUTHIER jusqu'à ZAREM et aura plus de 600 pages. C'est donc deux volumes dans un qui se vendra \$5.00. On y lira les familles ROY, TALBOT, VEILLEUX, VACHON et POMERLEAU, TURCOTTE, etc.

AVIS IMPORTANT

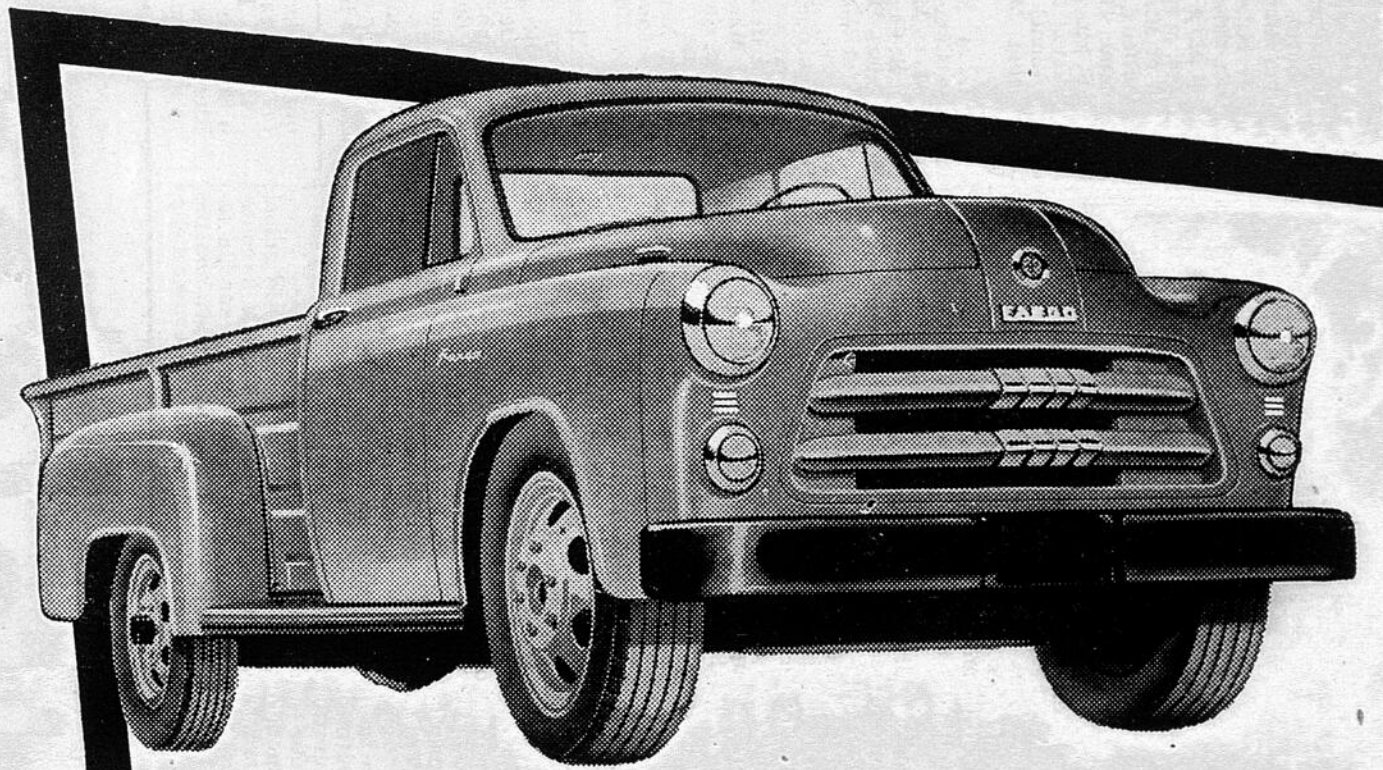
A partir du 1er janvier 1956, chaque volume se vendra \$5.00 et la collection \$40. D'ici à cette date, pour donner une chance à toutes les familles de Beauce, Dorchester et Frontenac, qui devraient être les premières servies, le prix demeurera pour l'exemplaire: \$3.38 poste comprise et la collection \$30.00. Les copies des trois premiers (ABDELHOY-DUBOIS) commencent déjà à se faire rares. Il me faut conserver au moins 800 collections complètes. J'invite donc tous les lecteurs à se procurer, **DES MAINTENANT**, les volumes qu'ils désirent. Adresser votre commande à: Frère Eloi-Gérard, Beauceville-Ouest, P. Q.

La flanellette employée en 1953 par les ouvrières bénévoles de la Croix-Rouge à la fabrication des milliers de vêtements d'enfants représente une longueur totale de cinquante-six milles.

1er NOUVEAU-NÉ À SHERBROOKE EN 1955



• Monsieur et Mme Henri Nadeau de Sherbrooke (autrefois de Beauceville), sont les heureux parents du premier poupon né en cette ville aux premières heures de 1955. En effet le nouveau-né a été mis au monde à 1h.35 a.m. dans la nuit du premier janvier. Il a été baptisé sous le nom de Mario. Parrain, M. Louis-Philippe Nadeau, oncle de l'enfant, marraine, Mme Vve Joseph Nadeau, de Beauceville, grand-mère de l'enfant. On remarquera, de gauche à droite: garde Olivette Beaudry, garde Pauline Jackson, Soeur de Grandpré, M. Henri Nadeau, l'heureux papa, Mme Henri Nadeau, la charmante maman avec son nouveau-né et à l'extrême droite: Soeur Vincent, hospitalière du département.



Gagnez

VENDEUR DEMANDE

re avantageux et chance d'avancement. Expérience

deux ans, une boutique avec chambré haute par-dessus, faisant par-

VENDEUR DEMANDE

re avantageux et chance d'avancement. Expérience antérieure un avantage, mais pas essentielle. L'applicant doit avoir une plaisante personnalité et bonne apparence. Quelques années d'études avancées et aptitudes pour vente.

Pour entrevue, écrire à M. J. H. BILODEAU, Hôtel National, St-Georges, Beauce

Rock City Tobacco Co.

4552, AVE DU PARC

MONTREAL

deux ans, une boutique avec chambre haute par-dessus, faisant partie d'une maison située entre les églises, moyennant trente livres par an. Méry Pasquier et ses fils vécurent toujours du travail de leur métier à tisser. Le 31 juillet 1660, nous constatons leur présence à une assemblée des sergetiers de la ville. Cependant vers 1662, Maurice dut s'établir à Vendreuve, petit bourg situé à 20 kilomètres au nord de Poitiers. Tous les actes notariés dressés au Canada disent que la famille Pasquier est originaire de Vendreuve, mais les registres de la paroisse ne gardent nulle trace de son passage.

3) il y a Pierre, marié le 19 novembre 1888 à Marie-Desanges Poulin et en secondes noces, le 5 juillet 1905. Les enfants mariés sont Marie (Cécile Gilbert), M. Louise (Léonidas (Clarisse Turcotte); Joseph (Lydia Paquet); Gédéon (M. Anne Tardif); Philippe (Aidéa Simard); Herménégilde (Lucia Vachon) et Alexina (Armand Pruneau). HONORE PAQUET, marié à St-Georges le 30 mai 1892 à Marie-Délina Drouin est le père d'Olivine (Alfred Grenier), d'Albertine (Joseph Gagnon), de Marie-Emma (Georges Pomerleau), d'Hormisdas (M. Louise Jolicoeur et Eva Hébert), J.-Alphédro (M. Lucienne Fortin) et Léonidas (M. Paule Carter). GEDEON PAQUET, marié à St-Georges le 19 juillet 1897 à Marie Fortin est le père d'Emérilda (Paul-E. Gagnon), *Marie-Valéda

Nos troupes n'ont pas chômé en 1954



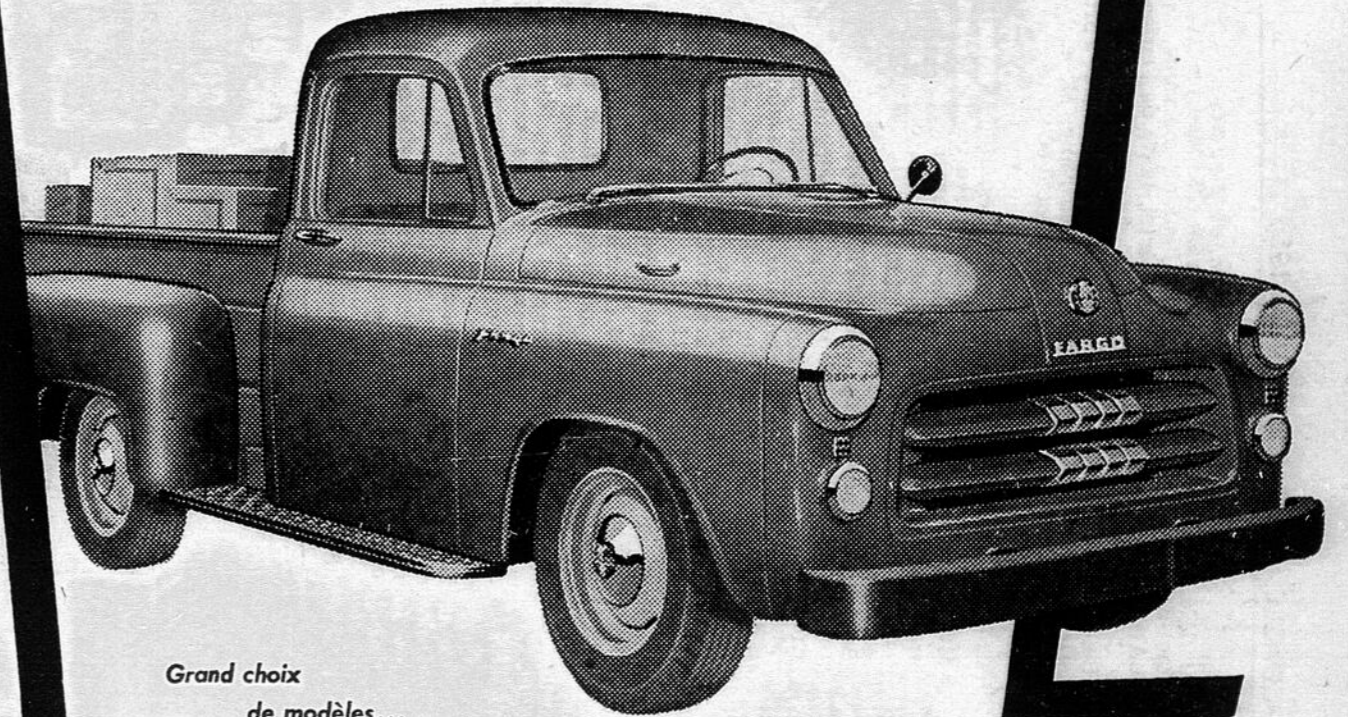
Sur trois continents, les troupes canadiennes ont participé au réseau de défense des Nations-Unies et de l'OTAN. Au pays, avec trois nouveaux régiments dans l'Active, elles ont poursuivi un entraînement intensif afin d'alimenter avec des renforts les unités outre-mer et les forces défensives au Canada. Le montage ci-dessus fait voir certains faits saillants de l'activité militaire en 1954. 1) La duchesse

de Kent passe en revue un détachement du Canadian Guards Regiment à l'Exposition canadienne nationale de Toronto. 2) Quatre barbus porteurs de hache du Queen's Own Rifles of Canada prennent part aux célébrations du 94e anniversaire de leur unité. 3) La reine-mère passe en revue une garde d'honneur du Black Watch à Ottawa. 4) Des hommes du Royal 22e Ré-

giment prennent part à l'exercice Loup-Garou l'hiver dernier à Sept-Iles. 5) Les troupes locales de la Milice et de l'Active sont venues en aide à la population torontoise qui a souffert des effets désastreux de l'ouragan Hazel. 6) Un groupe de militaires du Black Watch s'embarquent à Inchon, en Corée, pour revenir au Canada, à la suite de la décision de réduire nos

forces en Corée. 7) Nos troupes demeurant en Corée continueront de surveiller la zone démilitarisée. 8) Au cours de manoeuvres militaires en Allemagne, un char d'assaut Centurion traverse un village allemand. 9) Un détachement du Royal Canadian Regiment défile dans les rues de Soest, nouveau foyer de la 1ère brigade d'infanterie canadienne.

Gagnez de l'argent!



Grand choix de modèles...
½ tonne à 60,000 livres—poids brut combiné.

Construits au Canada par la Chrysler Corporation of Canada, Limited

avec LES **FARGO** CAMIONS

"construits à la taille de votre tâche"

VOYEZ VOTRE DÉPOSITAIRE CHRYSLER-PLYMOUTH-FARGO

Royal Automobile Enrg.

St-Georges, Beauce

VOYEZ votre DÉPOSITAIRE CHRYSLER-PLYMOUTH-FARGO le plus PROCHE

Funérailles de Mme Vve Vital Roy

St-Ephrem, (DNC) — Un dernier hommage a été rendu vendredi, le 17 décembre, en l'église de St-Ephrem de Beauce à la mémoire de Mme Vital Roy, née Marie-Anne Breton, décédée à l'hôpital St-Vincent de Paul à Shebrooke, le 13 décembre dernier, à l'âge de 52 ans et 11 mois, après une longue maladie soufferte avec résignation.

Elle était une personne estimée de tous ceux qui ont eu l'avantage de la connaître, et son départ a causé d'unanimes regrets. Elle faisait partie des Dames de Ste-Anne.

La défunte laisse dans le deuil, sept enfants; ses fils: MM. Gérard et Lorenzo Roy, de Saint-Ephrem; ses filles, Mme Rosaire Bégin (Fleurette), de St-Joseph de Beauce, Mlles Lilianne, Laurette, Louise et Madeleine Roy, toutes de St-Ephrem de Beauce; son gendre, M. Rosaire Bégin; ses petits-enfants, Diane et Hélène Bégin, de St-Joseph de Beauce; ses soeurs, Mme Louis Gobeil (Marie-Ange), de St-Honoré de Shenley; Mme Ferdinand Busque (Alma), de St-Benoît Labre; ses frères, MM. Napoléon Breton, de Courcelles, MM. Josaphat et Athanase Breton, de St-Honoré de Shenley; Adélar, de Magog, et Léonidas, de Ste-Germaine, Abitibi.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J.-Alphonse Labbé, curé de la paroisse. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Jean-Marie Bégin, vicaire à N.-D. de la Présentation, assisté de M. l'abbé Evariste Roy, curé de Notre-Dame de la Guadeloupe et de M. l'abbé Charles Cloutier, vicaire à St-Ephrem, comme diacre et sous-diacre.

Portait la croix, M. Philippe Rodrigue, accompagné du maire de la paroisse, M. Jean-Marie Longchamps. Portaient les couronnes de fleurs: Donald Quirion, Michel Bureau. Le cercueil était porté par MM. Odilon Gobeil, Apollinaire Roy, Léo Roy, P.-Emile Létourneau, Achille Quirion et Wilfrid Bureau. Les rubans de la tombe étaient portés par les Dames de Ste-Anne. Ce sont: Mmes Odilon Quirion, Albert Beaudoin, Joseph Gosselin et Alfred Pépin. La bannière de Ste-Anne était portée par MM. Onésime Poulin et C. Quirion; les rubans, par Mmes Achille Quirion, Joseph St-Pierre, Rosaire Beaudoin, Wilfrid Cloutier, Clément Quirion et O. Poulin, toutes Dames de Ste-Anne.

A l'église, la quête fut faite par Mmes Philippe Rodrigue, Léo Roy, et Wilfrid Bureau.

Elle laisse également dans le deuil, ses beaux-frères et belles-

soeurs: MM. Louis Gobeil, de St-Honoré et Ferdinand Busque, de Saint-Benoît; Mme Napoléon Breton, de Courcelles, Mmes Josaphat et Athanase Breton, de St-Honoré de Shenley; Mme A. Breton, de Magog; Mme Léonidas Breton, de Ste-Germaine, Abitibi; M. Augustin Roy, de St-Ephrem; M. et Mme Edmond Roy, de Westbrooke, Me., M. et Mme Elzéar Roy, de Stanstead; M. et Mme Isidore Madore, de Barnston; M. et Mme Esdras Boucher, de St-Edwidge.

La défunte laisse encore dans le deuil un grand nombre de neveux et nièces parmi lesquels: M. et Mme Adalbert Roy et M. et Mme Léo Gaboury, de St-Honoré de Shenley, Mlles Jeanette et Reina Busque, de Saint-Benoît; M. et Mme Adrien Roy, de St-Benoît; MM. Armand et Lauréan, Rose-Reine, Rose-Blanche, Alice, Aline, Annette et Yolande Gobeil, tous de Shenley; MM. et Mmes Léo Roy, et Aristide Roy.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Robert & Frère, de St-Ephrem.

Nos condoléances à la famille.

SUCÈS DE LA CHORALE DES "COEURS JOYEUX"

St-Ephrem (DNC) — La chorale des "Coeurs Joyeux" de St-Ephrem a été acclamée à toutes ses représentations. Ces soirées de concert ont été d'un enchantement artistique pour tous les auditeurs. Le spectacle présenté par la chorale "Coeurs Joyeux" rendait tous les espoirs à propos de la possibilité de l'existence d'un chœur aussi puissant composé de vingt-neuf voix, sous l'habile direction de Mme Alfred Bolduc.

Les seize pièces de chant que nous proposait la chorale se sont déroulées dans un climat d'allégresse, de joie véritable et d'enthousiasme. Le public nombreux y a été très sensible et il n'a pas caché son contentement.

Nous remercions vivement M. l'abbé Charles Cloutier, aumônier de notre congrégation, qui a eu l'idée d'un tel projet, du travail qu'il s'impose pour que tout soit rendu le plus parfaitement possible. Nous lui en sommes très reconnaissants.

Aussi, nos remerciements vont au docteur Roméo Goulet, qui a répondu si aimablement à l'invitation.

Ce concert nous permit également d'entendre en solo Mlles Pauline Pagé et Ninon Longchamps.

Nous remercions Mme Alfred Bolduc, directrice du chœur, ainsi que M. Bolduc, accompagnateur, à qui revient l'honneur d'un tel travail, accompli avec beaucoup de dévouement.

La chorale des "Coeurs Joyeux" de St-Ephrem les assure d'une entière reconnaissance.

SAINT-COME

RESULTATS AU COLLEGE :

9e année :	
M. A. Champagne	80.
Nazaire Champagne	75.
Yvan Loignon	73.
8e année :	
Yvon Poulin	84.
Denis Aubin	76.
Charles-Emile Doyon	74.

7e année :	
Jules Bernard	76.9
Jean-Benoit Létourneau	76.8
Richard Paquet	73.
Titulaire : Frère Ferdinand Marie, directeur.	

ELECTIONS MUNICIPALES :

Maire: M. Philippe Bélanger, réélu par acclamation; échevins: MM. Fernando Dumas, Marc Gauvin, Alfred Létourneau, Oram Morin, Lionel Bernard et Paul-

Hervé Paquet, ces deux derniers remplaçant MM. Wilfrid Rodrigue et Paul-Emile Létourneau.

NOS MALADES :

A Mme Joseph Paquet et M. Auguste Létourneau, hospitalisés à l'Hôtel-Dieu Notre-Dame de Beauce et M. Wilfrid Veilleux, hospitalisé à Québec, nos meilleurs vœux de prompt rétablissement.

CARNET MONDAIN :

Mlle Germaine Loignon, de St-David de Lévis, en promenade chez des parents à St-Côme.

Mme Bertrand Francoeur, de Coaticook, visite sa mère, Mme Johnny Bernard.

M. et Mme Charles Boily, de St-Georges, en visite à St-Côme.

MM. et Mmes Emile Létourneau, Gérard Lapierre, Gérard Pomerleau, Denis Chiasson, Mme Trefflé Pomerleau ainsi que M. Odilon Pomerleau et sa famille, Henry Chiasson, M. et Mme Wellie Bélanger et Huguette Pomerleau, se rendaient à Montréal aux funérailles de M. Marc-Edouard Rodrigue.

BAPTEMES :

Marie, Pierrette, Micheline, enfant de M. et Mme Roland Lamontagne. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Noël Lamontagne, de Magog, oncle et tante de l'enfant.

—Marie, Solange, Carole, en-

fant de M. et Mme Maurice Martel. Parrain, M. Maurice Morin, oncle de l'enfant, marraine, Mlle Denise Martel, tante de l'enfant.

—Joseph, Mario, Gérard, enfant de M. et Mme Eugène Fortin. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Fortin, oncle et tante de l'enfant.

—Jean, Yves, René, enfant de M. et Mme Jean-Marie Dumas. Parrain et marraine, M. et Mme Clément Veilleux, oncle et tante de l'enfant.

GRATIFICATION :

Sincères félicitations à Mlle Louise Boulanger, inst., qui a reçu une prime de vingt dollars, du département de l'Instruction publique, par l'entremise de M. l'inspecteur P.-E. Pagé, du district 411.

REUNION DES FERMIERES :

La semaine dernière avait lieu la première réunion des dames fermières. Un grand nombre de dames et de jeunes filles s'étaient rendues à cette assemblée. Plusieurs firent leur inscription comme membres. Cette réunion était rehaussée par la présence de M. le curé, aumônier du cercle. On y discuta des questions religieuses et sociales. M. le curé dit le mot de la fin, et en terminant donna sa bénédiction.

Le bébé, objet de constante surveillance

La Ligue de Sécurité de la province de Québec s'adresse aujourd'hui aux mères de familles qui ont une grande partie de la journée à passer seules avec de jeunes enfants. Elle leur rappelle que l'enfant doit être l'objet d'une surveillance constante car il ne connaît pas le danger. Il n'y a pas d'imprudence plus grossière, par exemple, que de laisser de jeunes enfants près d'une essoreuse en mouvement pendant que l'on va répondre à la porte ou au téléphone. Les mamans connaissent ces dangers, mais souvent elles oublient. Elles oublieront que le courant est sur le grille-pain ou le fer à repasser et que l'enfant qui joue autour est sur le point de se brûler. Un jeune enfant est porté à grimper partout et s'exposer par conséquent à faire souvent des chutes qui peuvent lui être fatales. Le bébé est un étourdi, rappelle la Ligue de Sécurité et la maman ne doit jamais le perdre de vue.

Le papier, véhicule de la pensée.

VOYEZ TOUT CE QU'ON PEUT FAIRE SOI-MÊME AVEC DU

CONTRE-PLAQUE EN SAPIN DOUGLAS

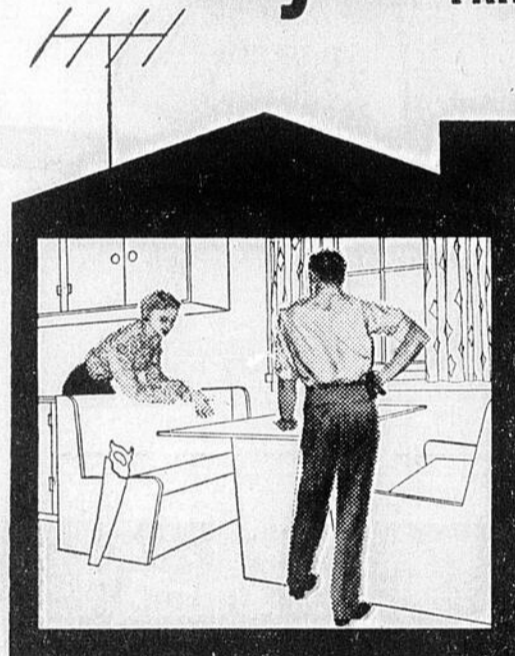
SYLVAPLY

VOUS ECONOMISEREZ!

Matériau de construction idéal pour tous les travaux, le Sylvaply permet d'épargner du temps et de l'argent. Mais, évidemment, vous épargnez plus encore si vous faites le travail vous-même. Savoir se servir d'une scie et d'un marteau suffit dans la plupart des cas.

DES TRAVAUX QUI DURENT!

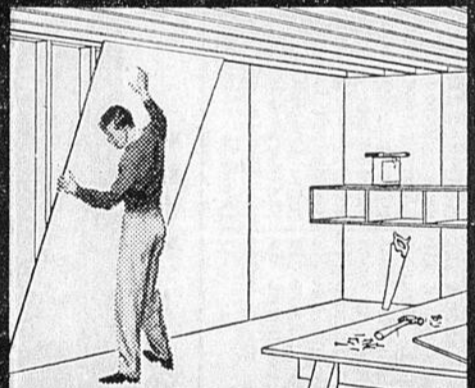
Le Sylvaply est du bois véritable mais, au cours de sa fabrication, il reçoit des qualités, supplémentaires qui le rendent meilleur que le bois naturel. Le Sylvaply durera aussi longtemps que votre maison, à l'extérieur comme au dedans.



Rendez votre cuisine plus moderne et plus pratique en construisant un agréable "coin à déjeuner," un comptoir ou des armoires.

Avec le Sylvaply, pas besoin d'être un expert pour aménager vous-même, à peu de frais, des pièces, supplémentaires dans le grenier ou la cave.

Le Sylvaply peut vous permettre d'occuper vos loisirs agréablement et parfois même avec profit, en confectionnant meubles, jouets, etc. Demandez à votre marchand de bois les plans gratuits Sylvaply.



POUR LE MENUISIER AMATEUR!

Il se trouve un marchand de bois dans votre localité. Allez le voir et demandez-lui conseil. Que vous soyez un débutant ou un bricoleur d'expérience, il pourra vous éviter bien des dépenses.

LES PETITS PANNEAUX PRATIQUES

Panneaux permettant d'accomplir quantité de menus travaux, offerts en 45 grandeurs et épaisseurs différentes, à compter de 12" x 36". Vous pouvez facilement les emporter chez vous en auto ou même à pied!

SOLIDES! LÉGERS! PANNEAUX DE BOIS AISÉMENT TAILLÉS

CONTRE-PLAQUÉ en sapin Douglas SYLVAPLY

En vente chez les marchands de bois d'un océan à l'autre

MacMILLAN & BLOEDEL LIMITED

VANCOUVER CALGARY EDMONTON WINNIPEG LONDON
WINDSOR TORONTO MONTRÉAL QUÉBEC

Henri Bonneville
SAINT-MARIE, Beauce

NADEAU & FRERE
BEAUCEVILLE-EST

J.-L. VACHON
SAINT-JOSEPH, Beauce

POULIN & GRONDIN
SAINT-GEORGES-EST

Idéal Syndicat Coop.
BEAUCEVILLE-EST

GIGUERE & FILS
SAINT-GEORGES-EST

Agent direct des
Evaporateurs Jutras
Le plus rapide sur le marché à des prix très bas.
Aussi évaporateur de seconde main de toutes les grandeurs
J.-P. GILBERT
St-Alfred, Bce — Tél. 195-w-2

Chez les femmes, l'endurance, la force ne durent pas toujours; reculez l'échéance en prenant un bon tonique; tonifiez-vous avec un produit connu, efficace et de prix abordable.

Contre faiblesse, pâleur, troubles particuliers dus à l'anémie.

PILULES ROUGES

Tonique à base de fer, préparé contre l'anémie
65¢ la boîte, 3 boîtes pour \$1.80
CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE LIMITÉE 9-54

causerie du Député de Beauce...

(suite de la page 22)

Je pourrais vous entretenir aussi de beaucoup d'autres sujets bien importants, tels que Colonisation, Terrains de Jeux, Aide à la petite industrie, octrois de \$300. aux fils cultivateurs, affaires municipales, aide aux invalides, et que sais-je encore, mais, le temps me manque d'ailleurs, d'autres mieux que moi traiteront de ces sujets.

Au début de ma causerie, je vous ai demandé la permission de me servir de mon comté de Beauce pour établir la différence énorme qui existe entre le régime libéral qui existe entre le gouvernement de l'Union Nationale. Si vous le voulez bien, nous allons ensemble jeter un coup d'oeil sur cette belle et intéressante région lorsque le régime libéral a été chassé du pouvoir en 1944. Nous verrons aussi l'état enviable de ce même comté, après seulement dix ans de pouvoir du gouvernement de l'Union Nationale.

Comme tout le monde le sait, j'ai été élu député de Beauce à l'élection partielle de 1945 et je n'ai pas besoin de vous dire que depuis ce temps, j'ai fait de mon mieux pour que la Beauce reprenne le temps perdu.

Je dois avouer cependant, qu'après quelques mois d'un travail ardu, j'ai été un peu pris de découragement, dû au fait que je commençais à m'apercevoir que sous les régimes libéraux, le comté avait été lamentablement négligé et que tout restait à faire.

J'ai alors pris mon courage à deux mains et grâce à la coopération de toutes les personnes de bonne volonté, ensemble nous avons réussi à redonner à ce beau comté les améliorations auxquelles il avait droit et nous avons même réussi à lui faire reprendre un peu le temps perdu.

Saviez-vous, Monsieur le Président, qu'à l'avènement au pouvoir du gouvernement de l'Union Nationale en 1944, notre classe agricole de Beauce était dans un marasme épouvantable?

Saviez-vous que seulement 4% des fermes de la Beauce étaient électrifiées?

Saviez-vous aussi que la plus grande artère de la Beauce, la route Lévis-Armstrong ou No 23, n'avait jamais été touchée, excepté un peu pendant la campagne électora-

le de 1944, comme c'était l'habitude chez les libéraux?

Saviez-vous, Monsieur le Président, qu'à venir à 1944, pas un sou n'avait été dépensé sur l'importante route No 1, ni sur la route No 28 et encore moins sur la route 24, qui sont pourtant des routes très importantes de la Province?

Saviez-vous que des 30 villes et villages de la Beauce, il n'y en avait que six dont les chemins étaient en partie asphaltés, tous les autres ne l'étaient pas du tout?

Saviez-vous encore que des 900 milles de chemins municipaux de la Beauce, il n'y en avait à peine 125 en 1944, qui avaient été gravelés; tous les autres étaient encore de misérables chemins de terre?

Saviez-vous que tous les ponts municipaux qui sont par centaines dans la Beauce étaient pratiquement tous à refaire?

Saviez-vous, Monsieur le Président, qu'il n'y avait dans toute la Beauce, seulement 4 villages qui étaient dotés d'un système efficace de protection contre l'incendie?

Saviez-vous qu'il n'y avait pas dans toute la Beauce, un seul terrain de jeux d'organisé?

Saviez-vous encore que dans cette grande et importante région de la Beauce, nous n'avions qu'un petit hôpital désuet?

Saviez-vous, Monsieur le Président, que presque toutes nos maisons d'enseignement qui sont pourtant si nécessaires, étaient à agrandir ou à refaire?

Saviez-vous enfin que nos écoles de rangs, dans un très grand nombre de cas, tombaient en ruine?

Tout cela, c'était l'oeuvre de ces bons libéraux qui aujourd'hui, essaient par tous les moyens, de leurrer la population en voulant laisser croire que s'ils étaient là eux, ils feraient beaucoup mieux que ce que fait le gouvernement actuel de l'Union Nationale.

Je vous ai démontré bien brièvement mais bien clairement, quelle était la situation au pays de la Beauce, du temps des libéraux. Voyons maintenant ensemble quelle est la situation actuelle de cette intéressante région, après seulement 10 ans d'administration de l'énergique gouvernement de l'Union Nationale.

Tout le monde sait et plus particulièrement, les Beaucerons, savent que depuis 10 ans, j'ai donné le meilleur de moi-même pour améliorer la situation de mon comté.

Cependant, en toute justice, il faut admettre que l'Honorable Maurice Duplessis, Premier Ministre, de même que tous les Honorables Ministres qui composent le cabinet de l'Union Nationale, m'ont généreusement facilité la tâche en accordant à la Beauce, les argentés nécessaires aux nombreuses et im-

portantes améliorations dont cette intéressante région a été dotée.

C'est par millions et par millions les argentés qui ont été dépensés dans la Beauce et Dieu merci mes Beaucerons ont dépensé ces argentés avec le plus de profit possible pour leur comté.

Aujourd'hui, c'est par milliers, les cultivateurs qui ont pu stabiliser leur finance et même établir leurs fils; et que d'améliorations de toutes sortes ont pu aussi être faites grâce à cette loi salvatrice du Crédit Agricole donnée par le Gouvernement de l'Union Nationale.

Que dire maintenant de l'amélioration des fermes, grâce aux gigantesques travaux de drainage qui ont été faits et qui se font actuellement encore et grâce aussi aux importants travaux faits au moyen de bulldozers. Rien de tout cela du temps des libéraux. Dans ce temps-là, la classe agricole, ça n'avait pas d'importance.

Je puis affirmer, Monsieur le Président, que si ce n'eût été cette mauvaise saison pluvieuse de l'an dernier, qui a presque gâché toutes les récoltes, nos cultivateurs de la Beauce seraient heureux et contents.

Saviez-vous, Monsieur le Président, qu'actuellement dans la Beauce, tous les rangs de toutes les paroisses du comté sont électrifiés, grâce encore à la loi de l'électrification rurale de l'Union Nationale, loi qui a été tant critiquée par les libéraux?

Saviez-vous qu'au moins 75% des quatre grandes routes de la Beauce, route Lévis-Armstrong ou No 23, Route No 1, No 28 et No 24 sont élargies, améliorées et asphaltées. Quelle différence avec les mêmes routes sous les régimes libéraux?

Saviez-vous, Monsieur le Président, qu'actuellement, nous n'avons plus aucune ville ni aucun village dont les chemins ne soient asphaltés?

Saviez-vous que du train où vont les choses, d'ici environ cinq ou six ans, tous nos chemins municipaux seront gravelés et entretenus par le gouvernement?

Saviez-vous qu'actuellement, les automobiles peuvent circuler en hiver dans presque tous les chemins de la Beauce, grâce aux subventions généreuses accordées par le gouvernement de l'Union Nationale?

Saviez-vous, Monsieur le Président, qu'au moins 50% des ponts municipaux de la Beauce ont été refaits depuis 10 ans, grâce encore à la générosité du Gouvernement de l'Union Nationale?

Saviez-vous que presque tous nos villes et villages de la Beauce sont maintenant dotés d'un excellent système de protection contre l'incendie. Saviez-vous aussi qu'actuellement presque tous nos villes et villages ont maintenant leur propre terrain de jeux?

Saviez-vous encore que la Beauce est maintenant dotée d'un magnifique et important Séminaire, construit à Saint-Georges de Beauce, et ce grâce à une généreuse subvention de \$300,000.00 accordée par le même gouvernement de l'Union Nationale?

Saviez-vous que depuis 10 ans seulement, grâce à la politique généreuse de l'Union Nationale, 10 collèges, 12 couvents et 55 écoles de rangs ont pu être construits ou agrandis et combien d'autres ont pu être réparés?

Saviez-vous de plus qu'un magnifique hôpital de 150 lits a pu être

ALOUETTE
Le préféré des Canadiens qui "connaissent leur tabac"

Le meilleur mélange de tabacs à pipe NATURELS
UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LIMITÉE

construit à Saint-Georges de Beauce, grâce encore à une généreuse subvention de \$700,000. accordée par le gouvernement de l'Union Nationale; que l'Hôpital de Beauceville a pu être agrandi et modernisé, grâce encore aux subventions généreuses du même gouvernement?

Evidemment la belle région de la Beauce est une véritable région agricole, mais c'est aussi comme vous le savez, le pays du délicieux sucre d'érable, l'endroit par excellence pour ceux qui aiment lécher la palette, et qu'on appelle à juste titre, le pays de l'érable.

Saviez-vous, Monsieur le Président, que dans le beau pays de la Beauce, en plus de notre agriculture et de l'historique industrie de l'érable, nous avons beaucoup d'industries, soit environ trente-sept manufactures, grandes et petites, lesquelles sont généralement très florissantes et qui font vivre convenablement et en permanence, au delà de 4,000 ouvriers, sans compter les mineurs et les bûcherons.

Bref, la Beauce, ce beau pays de l'érable, a tellement été transformée depuis une dizaine d'années, c'est-à-dire depuis l'avènement au pouvoir du gouvernement de l'U-

nion Nationale, que les étrangers qui y sont déjà venus dans le passé, et qui reviennent nous visiter, ont peine à se reconnaître. C'est d'ailleurs un peu la même chose dans presque tous les comtés de la Province.

En résumé, la Beauce est une région très intéressante, composée de gens qui ont l'amour du travail bien ancré dans le coeur et qui surtout ont du coeur au ventre. C'est pourquoi, en terminant, Monsieur le Président, je n'hésite pas à affirmer que je connais assez mes Beaucerons pour savoir qu'ils attendent l'heure et l'occasion pour dire un merci reconnaissant au gouvernement de l'Union Nationale qui les a tant aidés de toutes façons et en toutes occasions.
(Comm.)

FIANÇAILES

Le soir de Noël, M. l'abbé Jean Poulin a béni les fiançailles de son frère, Richard, i.c., fils de M. et Mme Josaphat Poulin, de St-Georges, à Mlle Josette Beauchesne, t.m., fille du docteur et de Mme Armand Beauchesne, de Beauceville.
Nos félicitations.

ATTENTION!

Nous sommes heureux d'offrir nos services à tous les contracteurs, géomètres, d'industries et propriétaires de moulins à scie pour travaux et réparations mécaniques.

Outillage moderne — Personnel compétent en mesure de vous donner entière satisfaction dans un bref délai.

SPECIALITES : Housling et dompeuse de camions. Réparations générales pour pièces mécaniques.

MACHINE SHOP
HOUDE & MAHEUX, props.
M. Réal Houde falsait partie autrefois du personnel de Houde & Fils.
St-Georges Sta. Téls 113
Rés. 692
Près du pont de la Famine

LAFONDINN
TOURIST ROOMS

Chambres pour touristes, voyageurs à proximité des gares. Centre des grands magasins. Maison tranquille, propre, confortable. Eau chaude et froide, bains, douches.

Service bilingue.

LAFONDINN
MME J. SAVOIE, prop.
2050, McGill College - MA. 0555
MONTREAL
STATIONNEMENT
Faites vos réservations

8 PHOTOS .35
AGRANDIES .35
PLUS POSTE-RETOUR
05 PAR COMMANDE

Rouleaux 8 poses35
Rouleaux 12 poses50
Rouleaux 18 poses60
Rouleaux 24 poses	\$.90

Impression indiv. agrandie .05 chacune
Plus taxe de vente, 5% campagne, 5% ville.

Livrés dans un album en couleur, laminé, avec nature plastique.

Vous économisez donc plus de 80%.

SERVICE DU JOUR
Demandez nos enveloppes de retour et notre liste de prix.

SATISFACTION GARANTIE ou ARGENT REMIS

Photo-Poste
ENR.
Cassier Postal: 1153 QUEBEC, P.Q.

A la bonne vôtre!

"Légèreté" et "pleine saveur"

Cette nouvelle étiquette bleue et or est celle d'une bière "légère"... mais qui n'en conserve pas moins toute la saveur, toute la "vigueur" d'une vraie bière.

MOLSON'S GOLDEN ALE BREWERY LIMITED

Les hommes vieillissent, s'usent, n'ont plus l'endurance de la jeunesse; tonifiez-vous avec un produit connu, efficace et de prix abordable.

PILULES MORO

Tonique pour les hommes "toujours fatigués"

65¢ la boîte, 3 pour \$1.80

1-54

GRANDE VENTE DE CHAUSSURES

CHEZ PAUL MAURICE BEGIN

384, 1ère avenue — Ville St-Georges-Est

Les journaux...

(suite de la page 32)

portés par les journaux quotidiens, par la radio et peut-être par télévision. Ils ont peut-être déjà paru au cinéma. Sans ignorer le fait peu probable que quelques-uns de ses lecteurs ne regardent pas la télévision, ne vont pas au cinéma, ne lisent pas les quotidiens et n'écoutent pas la radio, le rédacteur évite de remplir ses colonnes de vieilles nouvelles, si importantes qu'elles soient.

L'esprit agile du rédacteur tourne aisément la difficulté, comme le prouve chaque numéro d'un bon journal hebdomadaire. Impossible de ne pas mentionner une déclaration de guerre, l'assassinat d'un président, les ravages causés par une inondation. Ce sont des nouvelles, et aucun journaliste n'y peut rien changer. La seule chose à faire est de traiter la nouvelle par rapport aux gens qui lisent le journal hebdomadaire. Quelle sera pour eux la conséquence de ces événements, du point de vue économique et social? Est-ce que les institutions de l'endroit en souffriront? Y a-t-il eu des victimes parmi les familles des environs? Tout cela donne l'air de nouvelles fraîches aux lointains événements de la semaine dernière.

Le rédacteur avisé doit en outre reconnaître et satisfaire l'intérêt courant de ses lecteurs tout en contentant leur curiosité au sujet des événements internationaux et des "grandes" nouvelles locales. Par exemple, il accorde une place bien méritée aux règlements destinés à prévenir les pertes de vie, aux articles qu'il juge capables de contribuer à l'amélioration des conditions d'existence et à la propagation du bien-être. Il ne néglige pas un sujet aussi banal que les conditions atmosphériques, mais il essaie de le rendre intéressant en informant ses lecteurs de l'effet du beau ou mauvais temps de la semaine dernière sur leurs entreprises agricoles et commerciales et sur l'économie de la région.

Nouvelles locales

Au Canada, les "nouvelles" sont encore en grande partie locales ou régionales. Nous habitons la moitié d'un continent, et nous ne pouvons guère nous tenir au courant de tout ce qui s'y passe partout. Le fait que nous nous intéressons à ce qui est près de nous ou à ce qui nous est familier, n'est pas la marque d'un esprit de clocher, mais une nécessité imposée par les circonstances. Le journal hebdomadaire, si son rédacteur est actif et observateur, pourvoit éminemment à nos besoins.

Les habitants des petits centres, ruraux ou suburbains, s'intéressent vivement à tout ce qui sort de l'ordinaire. L'employé qui descend du train après son travail en ville veut savoir pourquoi les terrassiers creusent la rue; il s'intéresse à la construction de la nouvelle école, à sa date d'ouverture, au nombre d'années pendant lesquelles elle suffira aux besoins, et aux chiffres sur lesquels le conseil a fondé son jugement; il est curieux de tout ce qui se passe dans son voisinage, même quand ce n'est pas important. Il n'y a pas d'incident, si insignifiant qu'il soit, dont un reporter d'un journal hebdomadaire ne puisse faire un bon article, et fréquemment ces articles sont plus intéressants que les "grandes" nouvelles qu'on trouve dans les autres journaux.

Les traités de journalisme insistent sur l'importance de ce que les Américains appellent "l'intérêt humain", c'est-à-dire de ce qui touche le coeur du lecteur, dans le reportage et les articles de fond. Les gros journaux quotidiens ont plus de peine à faire intervenir cet appel aux sentiments dans leurs articles que les hebdomadaires, pour la bonne raison que les milliers de personnes qui lisent le journal quotidien ne s'intéressent pas à la victime d'un accident mais aux détails même de l'accident, tandis que les centaines de lecteurs du journal rural ou suburbain s'intéressent à la personne même de la victime, parce qu'ils la connaissent. Il n'est pas nécessaire que ce qui est arrivé à un voisin soit sensationnel, il suffit que ce soit une bon-

ne fortune ou une petite mésaventure, ou quelque chose qui aurait pu arriver au lecteur.

Le rédacteur en chef

Lorsqu'on sait s'y prendre d'une façon intelligente, le prestige et la publication d'un journal hebdomadaire au Canada procurent des satisfactions qui ne sont pas sans attraits pour les hommes de talent.

Le propriétaire indépendant d'un hebdomadaire est toujours bien connu et respecté. Il est le défenseur de ce qu'il y a de meilleur dans sa localité, le champion de toutes les justes causes, le parrain et le partisan des changements qui dénotent le progrès, l'ancre dans la tempête, et l'éveilleur de la conscience publique quand elle s'endort. C'est lui qui répand les idées, les solutions et l'enthousiasme.

Un bon rédacteur visite souvent sa localité afin de connaître les intérêts de ses lecteurs. Il ressemble au peintre de l'ancienne Rome qui se cachait derrière ses tableaux pour écouter les critiques des passants. Il doit être doué d'un esprit extrêmement sensible, capable de recueillir toutes les impressions qui pourraient intéresser ses lec-

teurs. Les gens viennent le consulter, parce qu'il est bien renseigné et impartial. Il s'efforce de voir les deux côtés de chaque question, et ne supprime pas les nouvelles qui doivent être publiées ou celles qui représentent les vues d'une section de l'opinion publique.

Toutes ces qualités contribuent à en faire un homme dont le journal est lu et digéré pour son excellence. M. W. Telfer, directeur général de l'Association canadienne des journaux hebdomadaires, dit dans une lettre adressée au Bulletin: "Si l'on me demandait d'énumérer les qualités de la presse hebdomadaire, je mettrais en tête l'art d'en inspirer la lecture. Pour qu'un journal ait de l'influence, il faut non seulement qu'il ait des abonnés, mais qu'il soit lu attentivement. Mon opinion, et, j'ajouterais, celle de nombreux lecteurs et propriétaires de journaux avec qui j'en ai parlé, est que les journaux hebdomadaires ont peut-être meilleur droit à ce mérite que les autres journaux".

(à suivre)

Les beaux papiers canadiens viennent de 18 usines.

SAINT-VICTOR

DECES

Le 20 janvier est décédée Dame J. O. Bureau (née Delvina Bernard) à l'âge de 66 ans.

Outre son époux, elle laisse pour pleurer sa perte ses fils, MM. Lorenzo, Denis et Clément, de St-Victor, Jean-Louis, de Montréal; ses filles, Mme Alcide Rodrigue (Laurette), de St-Victor, Mme Joël Poulin (Janine), de Magog, Mme Florian Bolduc (Monique), de Thetford, et Claire, de Magog. Ses frères et soeurs, MM. Omer, Cyrilas et Alfred Bernard, tous de St-Victor, Alfred Bernard, de St-Ephrem, Mme Ernest Tardif, Mme Pierre-Albert Champagne, de St-Victor, également. Ses beaux-frères et belles-soeurs, MM. Pierre-Albert Champagne, Ernest Tardif, Abraham Bolduc, Cléophas Poulin, Ls-Philippe Bureau, de St-Victor, et M. Joseph Laverdière, de St-Michel de Bellechasse, Mmes Cyrilas Bernard, Abraham Bolduc, Cléophas Poulin, Louis-Philippe Bureau, de St-Victor ainsi que Mmes Alfred Bernard, Andréa Poulin, Honoré Gosselin, Arthur Pomerleau et Siméon Bolduc, de St-Ephrem.

La défunte laisse également plusieurs petits-enfants, neveux et nièces.

La sépulture a eu lieu le 24 janvier en l'église de St-Victor.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Louis-Philippe Doyon.

A. M. Bureau et sa famille, nos sincères condoléances.

HOCKEY

Notre club local s'est joint à plusieurs autres clubs de la région afin de se disputer la coupe Comrie. Malheureusement il s'est vu défait 2-1 par le Tring-Jonction.

Peut-être 56 nous réservera-t-il les honneurs de la victoire???

Notons qu'un grand nombre d'amateurs de hockey se sont rendus à St-Georges afin d'assister à ces chaudes parties pour le gain de la coupe "Comrie".

VA-ET-VIENT

Miles Marguerite et Agathe Doyon passent la fin de semaine chez leur père, M. Joseph Doyon.

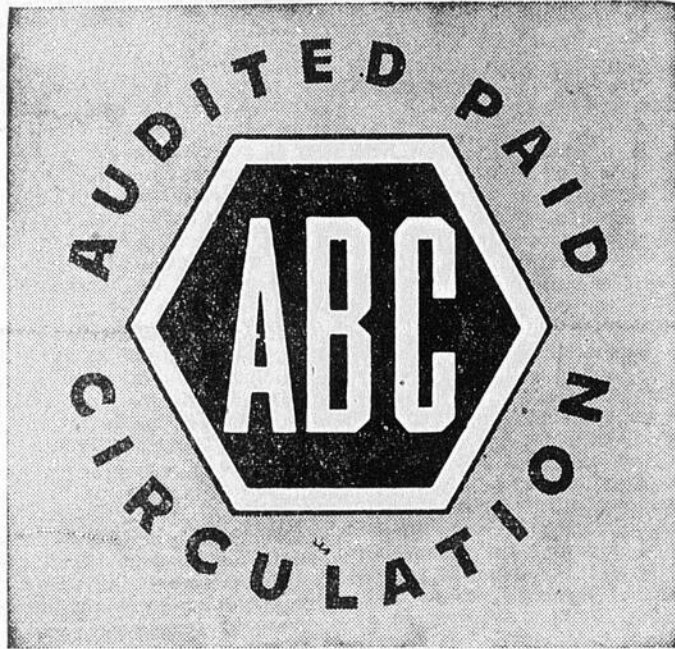
Mlle Odette Lacoursière dans sa famille.

M. et Mme Conrad Lacharité, M. Charles-Auguste Veilleux, M. Philippe Bélanger, M. Louis-Philippe Veilleux, M. Noël Bernard, à Québec, à l'occasion du premier dîner-causerie au Club Renaissance pour l'année 55.

M. l'abbé Laurent Lacoursière de Robertson chez son frère, M. Odilon Lacoursière.

M. l'abbé Alphonse Roy, du Séminaire Sacré-Coeur, dans sa famille en fin de semaine.

A NOS ANNONCEURS



Le Barème du Tirage

L'écusson ABC est en quelque sorte comme la gauge du tirage des journaux et des périodiques. Il indique en effet que la circulation est évaluée selon des règles établies préalablement par l'Audit Bureau of Circulations

L'ABC est une association coopérative sans profits qui groupe quelque chose comme 3,450 éditeurs, annonceurs et agences de publicité. Organisés en 1914, acheteurs et vendeurs d'annonce sont sortis du chaos en établissant un système permettant de mesurer exactement la qualité du tirage d'un organe quelconque. Aussi bien, le travail de l'ABC, dont notre journal est heureux d'être un membre, constitue pour vous un service fort appréciable. Vous pouvez en toute

sécurité acheter de la publicité, tout comme vous faites un placement de capital.

A différents intervalles, l'un des auditeurs de l'ABC fait une vérification soignée de nos listes d'abonnés. Le résultat de cette enquête démontre: le tirage; le territoire couvert; la façon dont les abonnés ont été recrutés et autres informations vous permettant d'évaluer la valeur de la marchandise que vous obtenez en échange pour vos dollars. Les chiffres ainsi recueillis sont publiés régulièrement dans des rapports que vous pouvez facilement obtenir sur demande. Demandez une copie du dernier rapport, cela vous sera profitable.



L'ECLAIREUR

RAPPORTS DE L'ABC — LE BAREME DE LA PUBLICITE

M.D. DE LA GUADELOUPE

MARIAGE :

Récemment à Notre-Dame de la Guadeloupe a été béni, par M. l'abbé Marcel Legendre, le mariage de Mlle Gisèle Bolduc, fille de M. et Mme Rosario Bolduc à M. Florian Lacroix, de Montréal, fils de M. Phidyme Lacroix et de feu M. Lacroix. Pendant la cérémonie religieuse, un programme de chant fut rendu par M. Benoit Beaudoin. M. Alfred Bolduc, de St-Ephrem, touchait l'orgue. La mariée, qui entra au bras de son père, portait une robe de bangaligère, de soie bleu azur perlée avec un chapeau et souliers de même tissu que sa robe avec cape de vision. Elle tenait une gerbe de fleurs de roses roses. M. Phidyme Lacroix servait de témoin à son fils. Après la bénédiction nuptiale, la réception eut lieu chez le père de la mariée, M. Rosario Bolduc. Les nouveaux époux partirent ensuite pour voyage. Pour voyager, Mme Lacroix portait un manteau bleu turquois, petit chapeau de paillette, gants blancs et bourses. Les nouveaux époux demeureront à Montréal.

ELECTIONS MUNICIPALES :

Lors de la nomination pour un nouveau conseil, M. Aurélien Couture a été réélu par acclamation pour un deuxième terme, maire de la municipalité de Notre-Dame de la Guadeloupe. Les conseillers élus sont MM. Joseph Morin, Emile Vachon et Eménil Mathieu, en remplacement de M. Léopold Ferland, Lauréat Fortier et Fernando Vuilleux.

M. Lucien Grégoire est le secrétaire-trésorier de la municipalité.

SAINT-ELZEAR

DECES DE M. P. ROUTHIER :

Nous avons appris avec regret le décès de M. Philias Routhier de St-Elzéar, survenu le 13 janvier à sa demeure, après une courte maladie, à l'âge de 66 ans et 10 mois.

Le défunt laisse son épouse, née Marie-Anne Fillion; ses enfants: M. et Mme Bruno Gagné (Germaine), de Ste-Agathe de Lotbinière, M. et Mme Armand Routhier, M. Benoît Routhier, de St-Elzéar; ses petits-enfants: Madeleine, Marcel, Robert, Jean-Luc, Noël et André Routhier, de St-Elzéar; André, Colette, Michel, Marcel, Réjean, Alice et Gaétan Gagné, de Ste-Agathe; ses frères: MM. Louis Routhier, de Lévis; Arthur Routhier, de St-Elzéar; Théodore, de Lewiston, Me., sa soeur, Mme Jean Beaudoin, de Vimy Ridge; ses beaux-frères et belles-soeurs: M. et Mme Louis Fillion, Mme Joseph Fillion, Mme Arthur Routhier, Mme Théodore Routhier et M. Jean Beaudoin.

Ses funérailles ont eu lieu samedi, le 15 janvier, en l'église de St-Elzéar. La levée du corps fut faite par M. le curé E. Labbé. Le Rév. Père Henri Chabot chanta le service. La croix était portée par M. Jules Blais. Portaient le cercueil: MM. Irénée Berthiaume, Dorvigny Berthiaume, Wilbrod Berthiaume, Armand Berthiaume, Benoît La-

verdière et Alphonse Drouin. La quête fut faite par MM. A. L'Heureux et Jean Berthiaume. Nous offrons à la famille en deuil nos plus sincères condoléances.

AU CONSEIL :

La municipalité de St-Elzéar s'est divisée en deux parties soit un Conseil pour la paroisse et un pour le village. Le 19 janvier, le Conseil du village fut formé comme suit: M. Wilfrid Grenier, élu maire par acclamations, ainsi que tous les autres conseillers: MM. Joseph Jacques, Philippe Marcoux, J.-A. Drouin, Elzéar Simard, Louis Blais, Adrien Savoie. M. Florent Labonté prend la fonction de secrétaire-trésorier.

Une délégation de Saint-Elzéar s'est rendue au Club Renaissance à Québec mercredi, le 19 janvier, pour assister à la causerie de M. le député G.-O. Poulin.

NAISSANCES :

Le 13 janvier, Gérard, Yvon, enfant de M. Gérard Grenier, décédé et ed Mme Gérard Grenier (Jeanne d'Arc Marcoux). Parrain et marraine, M. et Mme Josaphat Marcoux, grands-parents. Porteuse, Mme Tancrede Lehoux, tante de l'enfant.

Le 16 janvier, Céline, Hélène, enfant de M. et Mme Raymond Bellegarde (Yvonne Lévesque). Parrain et marraine, M. et Mme Bertrand Dumais, de Rivière-du-Loup, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Alfred Laplante.

STE-ROSE DE WATFORD

DECES :

Dernièrement, avait lieu en l'église de Ste-Rose de Watford, les funérailles de M. Henri Goulet, décédé à Hearsh, Ont., et inhumé à Ste-Rose le 19 janvier à l'âge de 37 ans. Fils de feu M. Pierre Goulet et de dame Sara Morin, il laisse dans le deuil, outre sa mère, ses soeurs: Madame Adolphe Auclair (Eva), Madame Florian Caron (Rose de Lima), Madame Armand Audet (Irèna), de Ste-Rose, la Rév. Soeur St-Aniset (Julia) des Soeurs de la Ste-Famille de Sherbrooke; ses frères: Donat, de Stanstead, Adalbert, de Ste-Rose, Omer de Arvida et Réal de Stanstead; ses beaux-frères: MM. Adolphe Auclair, Florian Caron et Armand Audet, de Ste-Rose; ses belles-soeurs: Mme Donat Goulet, de Stanstead, Mme Adalbert Goulet, de Ste-Rose. Mme Omer Goulet de Arvida et Mme Réal Goulet de Stanstead; ses neveux et nièces: Soeur St-Ephrem (Yvette Caron) des Srs de St-François d'Assise de Québec, Soeur St-Dominique de Savoie (Thérèse Goulet) des Dames Ursulines de Québec, M. et Mme Roméo Auclair, de Ste-Rose, M. et Mme Edouard Lacroix, de Ste-Rose, M. et Mme Gilles Audet, Bertrand, Raoul, Rachelle, Jean-Guy, Roger et France Auclair, de Ste-Rose, Gérard Caron, du CAR C à North Bay, Ont., Bertrande, Madeleine, Colette et Jules Caron, de Ste-Rose, Lisette, Jacques, Paul, Jocelyne et Charles Audet, de Ste-Rose, Raymond, Fernand, Maurice, Gaston, Claudette, Denise, France, Réjean, Renauld,

Francine, Jacques Diane et Charles Goulet.

M. le curé J.-E. Veilleux a fait la levée du corps et chanta ensuite le service funèbre assisté de MM. les abbés Villeneuve et Ouellet, vicaires de Ste-Germaine, comme diacre et sous-diacre.

La croix était portée par M. Laurent Goulet accompagné de M. Georges Poulin. Portaient le cercueil: MM. Josaphat Binch, Joseph Goulet, Napoléon Poulin, Maurice Goulet, O. Samson, Gédéon Goulet. La quête durant la messe fut faite par MM. Arthur Lessard et Raymond Poulin.

La direction des funérailles avait été confiée à la maison Gédéon Roy, de St-Georges.

Nos plus sincères condoléances à la famille en deuil.

ST-EVARISTE

SOIREE RECREATIVE :

Dimanche soir, le 9 janvier, avait lieu à la salle paroissiale une belle soirée organisée au profit de l'organisation du centenaire de St-Evariste. Par la même occasion, M. Odilon Morin et Mme Félix Lachance furent respectivement couronnés roi et reine de la soirée. Plusieurs petits sketches ont été exécutés par des enfants de la paroisse. Aussi trois reines du centenaire furent couronnées, ce sont: Mlles Aline Lachance, Laurette Breton et Jeanne d'Arc Marois. Nos félicitations.

MARIAGE :

Samedi le 8 janvier avait lieu, en l'église paroissiale, le mariage de Mlle Rose-Alma Lecours à M. Noël Poulin, de St-René, Beauce. Nos meilleurs voeux de bonheur.

VA-ET-VIENT :

Mlles Rolande, Gravia, et Ange-Marie Lachance, de Sherbrooke, Mlle Anita Lachance, de Montréal, M. et Mme Normand Poulin de New York, de passage dans leur famille, chez M. et Mme Onésime Lachance. —M. et Mme Roch Quirion, chez M. et Mme Odias Tanguay.

—Mme Léopold Martin, de Sherbrooke, de passage chez Mme Archelas Talbot.

—Mlle Laurette Talbot, de passage à Sherbrooke à l'occasion de la mort de Mme William Martel.

—MM. Egide et Marius Boutin, de Plessisville, de passage dans leur famille.

—Mlles Jeannine Lachance et Cécile Beaudry, étudiante à l'Institut familial de St-Georges, de passage dans leur famille.

—M. et Mme Philippe Pinard et leurs deux enfants, de Ste-Agathe-des-Monts, de passage chez M. et Mme Philippe Pinard, hôtelier de St-Evariste.

SAINT-RENE

NAISSANCES :

M. et Mme Antonio Boutin sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée le 24 décembre, sous les prénoms de Marie, Jeanne, Aline, Gaétane. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Bégin, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Siméon Bolduc font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé le 9 janvier, sous les prénoms de Joseph, Florian, Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme Florian Pépin, cousins de l'enfant.

Nos félicitations.

VA-ET-VIENT :

M. le curé Gérard L'Heureux, en promenade dans sa famille, à Québec.

—M. le professeur Réal Blouin, dans sa famille, à St-Valier, Cté Bellechasse.

—M. et Mme Henri Giguère et leur fille, de Montréal, en promenade à St-René, chez leurs parents.

—M. et Mme René Marquis, à Ste-Germaine, à l'occasion des funérailles de Mme Appolinaire Poulin.

—Mlles Micheline Roy et Lorraine Drouin, Normaliennes de



● GERARD BRADY, commentateur de la "Revue des Hebdomadaires" au réseau Français de Radio-Canada, a été invité à participer au programme spécial qui marquera le 15e anniversaire des "Neighborly News" le 30 janvier à 6h 30, sur les ondes du réseau Trans-Canada.

Beauceville, de passage dans leur famille.

—Mlle Claire Giguère, du Couvent de St-Côme, dans sa famille à l'occasion des Fêtes.

—Mlle Réjeanne Maheux, étudiante au Couvent de St-Gédéon, de passage dans sa famille.

—Mlle Alozia Maheux, institutrice au Couvent de Charny, de passage dans sa famille.

—Mlle Laurienne Poulin vient de terminer son cours à l'Ecole Ménagère de Ste-Germaine.

—M. François Bourque, étudiant à l'Ecole Technique de Rimouski, de passage dans sa famille.

REPAS À PRIX MODIQUES



Avec la mise en service de son nouvel équipement pour voyageurs, le Canadien National est en mesure de procéder à un réaménagement de ses services de wagons-restaurants. Dorénavant des wagons-dinettes, des wagons-salons-buffets et des wagons-lits-buffets permettront aux voyageurs de s'assurer des repas à prix modiques (aussi bas qu'un dollar) à bord des principaux trains du réseau. Ce service nouveau-genre, adapté à la bourse de chacun, vise à procurer au public qui utilise voitures ordinaires ou wagons-lits, tout le confort et l'agrément souhaitables. Wagons-dinettes et wagons-buffets offriront un service continu sur tout le parcours, soirées comprises. Quatre wagons-dinettes, dont l'un apparaît ci-dessus, entreront dans la composition des trains 1 et 2 entre Montréal et Winnipeg, en remplacement des wagons-restaurants habituels. Pour le reste du parcours jusqu'à Vancouver, on ajoutera des wagons-buffets avec menus à prix modiques, aux wagons-restaurants ordinaires. Les trains 3 et 4 entre Toronto et Vancouver garderont leur équipement régulier auquel on ajoutera les nouveaux wagons-lits-buffets (vignette du bas). Deux wagons-dinettes entrent désormais dans la composition des trains en commun du matin entre Montréal et Toronto, dans les deux sens.



● Le Président d'Air Canada, M. G. R. McGregor accepte le premier Viscount. Air Canada a commandé 22 de ces appareils à turbo-propulsiqne du Nord. S. H. le maire de Montréal, M. Jean Drapeau était présent à cette cérémonie, Montréal étant la première ville de l'Amérique à recevoir ce prestigieux avion. De gauche à droite: M. Drapeau, M. McGregor, le capitaine G. R. Bryce, de Vickers, M. G. R. Bryce, directeur général de Vickers, créateurs de l'avion et M. H. J. Symington, directeur des T.C.A. (Photo TCA)

Réunion antialcoolique à Saint-Ephrem

St-Ephrem, (DNC) — Dimanche après-midi, le 16 janvier, plus de 150 jeunes se sont rendus à la salle du couvent pour leur réunion mensuelle antialcoolique.

Une conférence-éclair a été donnée avec grand succès par Mlle Cécile Longchamps, institutrice. Elle expliqua par des termes appropriés les méfaits de l'alcool sur l'individu, sur la famille et sur la société.

Au programme récréatif, un film religieux : "Le Congrès Marial d'Ottawa", fut présenté aux jeunes.

Pour faire suite, la chorale des jeunes du couvent interpréta deux chants : "Il n'y a qu'un seul Dieu", et en rappel : "Les cloches du Hameau".

La directrice était la jeune Murielle Veilleux qui n'est âgée que de 7 ans.

M. l'aumônier donna quelques conseils aux jeunes et il termina la réunion par la prière.

Le soir du même jour, les Lacordaire et Jeanne d'Arc se réunissaient à la salle Roy pour présenter au public à l'occasion de leur réunion mensuelle une soirée éducative et récréative.

Le conférencier invité était M. André Breton, de St-Jean de la Lande, président régional du vicariat forain No 12.

En termes précis, il expliqua les raisons pour lesquelles chacun des membres était Lacordaire ou Jeanne d'Arc; les devoirs de la prière, de l'exemple et de l'action qu'il doit exercer autour de lui.

Et à l'occasion du quinzième anniversaire de fondation du Centre Canadien nous avons un devoir de plus : celui de raffermir nos liens afin de pouvoir convaincre notre entourage qu'il est possible de demeurer Lacordaire et que par ce travail nos membres soient plus fervents.

Les artistes de St-Jean de la Lande ont remporté un grand succès au programme récréatif dans l'interprétation de "Mano-

lita la Fugitive", intéressant drame en 4 actes.

M. le curé fut invité à remercier les jeunes talents de St-Jean de la Lande.

La soirée se termina par le chant de l'hymne national.

Une offre urgente aux aspirantes infirmières

C'est le 7 février prochain que s'ouvre à l'Hôpital St-Luc à Montréal, le deuxième Cours Spécial de 11ème année de la saison 1954-55. Toutes les jeunes filles qui ont fait une 10ème année, ou même une très bonne 9ème année, y sont admises à titre absolument gratuit. L'enseignement est donné à l'hôpital même où la jeune aspirante infirmière reçoit, gratuitement encore, la pension et la chambre. Elle n'a aucun travail à faire en dehors de ses études et aucun uniforme n'est exigé.

Les étudiantes qui auront suivi ce cours de quatre mois et demi et qui auront passé avec succès l'examen final de juin prochain pourront alors commencer, dès ce moment, leurs études normales d'infirmières, c'est-à-dire suivre le cours complet de trois ans, théorique et pratique, de l'Ecole des Infirmières de l'Hôpital St-Luc, affiliée à l'Université de Montréal. Il est inutile de leur rappeler l'intérêt exceptionnel qu'offre désormais la belle profession d'infirmière à tous les points de vue et dans tous les domaines.

Toutes les jeunes filles désireuses de s'inscrire au cours spécial gratuit, avec chambre et pension complètement gratuites qui s'ouvre le 7 février prochain, ou de demander simplement quelques renseignements supplémentaires, doivent s'adresser immédiatement et avant le 1er février, par lettre ou par téléphone, ou lui rendre visite, à la Directrice de l'Ecole d'Infirmières, directrice du Nursing de l'Hôpital St-Luc, 1058 rue St-Denis, Montréal, ou lui téléphoner à Harbour 9121.

ST-SIMON-LES-MINES

ELECTIONS PAR ACCLAMATION :

Mercredi, le 12 janvier, avait lieu, sous la présidence du secrétaire-trésorier, la mise en nomination des candidats à la mairie et à l'échevinage. Ont présenté leur bulletin de vote : MM. Antonio Quirion, maire, Fernand Busque et Herménégilde Poulin. Tous ont été élus par acclamation. Le conseil actuel se compose comme suit : M. Antonio Quirion, maire, MM. Alfred Poulin, au siège no 1, Joseph Busque, au siège no 2, Oscar Wintle, au siège no 3, Fernand Busque, au siège no 4, Gérard Loubier, au siège no 5 et

Herménégilde Poulin, au siège no 6. M. J.-A. Rodrigue, secrétaire-trésorier.

CHEZ LES LACORDAIRE ET JEANNE D'ARC :

Elections des membres du bureau de direction des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc : M. Jean-Noël Poulin a été élu président du cercle en remplacement de M. Joseph Elz. Rodrigue. M. Napoléon Rodrigue, vice-président, en remplacement de M. J.-Noël Poulin, M. Jos.-G. Rodrigue, secrétaire, en remplacement de M. Joseph Busque, M. Fernand Busque, réélu trésorier.

Mme Jos.-G. Rodrigue fut élue présidente en remplacement de Mme Joseph Elz. Rodrigue, Mme Fernand Busque, fut réélue vice-présidente, Mme Napoléon Rodrigue, réélue trésorière, et Mlle Louise-Hélène Quirion, réélue secrétaire.

NOTES SOCIALES :

MM. Louis-Hébert et Jean-Guy Busque, sont de retour dans leur famille après un long séjour dans les chantiers.

—M. Lucien Quirion, de passage à Beauceville et à St-Georges, par affaires, au cours de la semaine.

—Mlle Simone Rodrigue, travaillant actuellement à St-Joseph, en promenade dans sa famille.

—Mlle Fernande Busque, de l'hôpital de Beauceville, dans sa famille dernièrement.

—M. et Mme René Poulin et Mme Vve Adolphe Poulin, de Notre-Dame, chez M. et Mme Henri-Louis Quirion.

—M. et Mme Louis-Philippe Bégin, de Notre-Dame-des-Pins, chez M. et Mme Antonio Quirion.

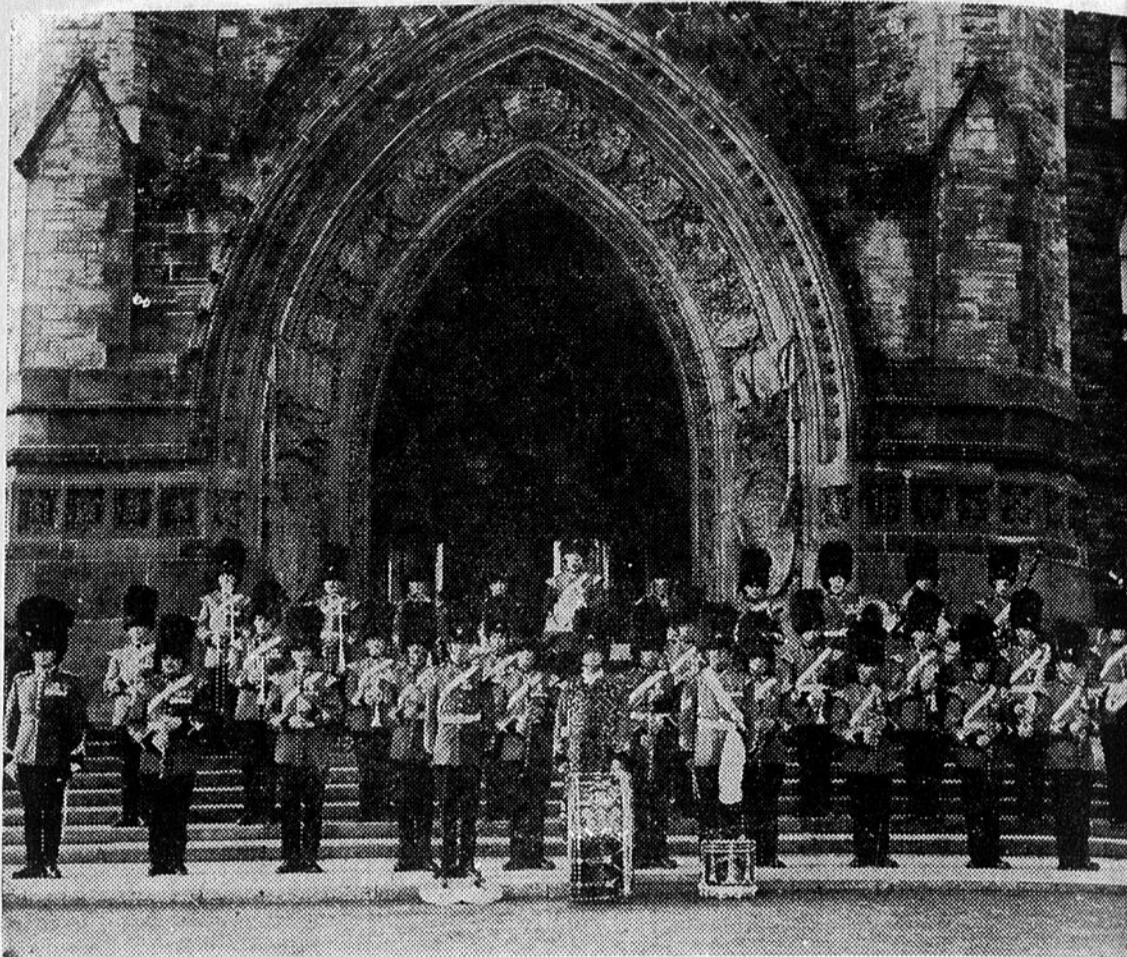
—Mme Odina Rodrigue, de Notre-Dame, chez M. et Mme Henri-Louis Quirion.

—M. et Mme Angénard Busque, de Beauceville, chez M. et Mme Josaphat Busque.

—M. Dominique Leclerc, à St-

GALA ARTISTIQUE MILITAIRE 1955

Ce soir — Beauceville — Cinéma Rex



• La fanfare du Royal 22e Régiment qui est l'unité musicale de toute la région militaire de Québec, s'est déjà fait entendre sur trois continents. Ce groupe de 55 d'instrumentistes de carrière a eu l'honneur de participer aux manifestations du couronnement du Roi Georges VI et de Sa Majesté la reine Elizabeth II. Cet ensemble musical dont le public connaît bien la grande tenue, à tunique écarlate et à casque de poil, et qui est dirigé par le réputé chef d'orchestre québécois Edwin Bélanger, sera entendu ce soir au cinéma Rex à Beauceville. Seulement les personnes en possession d'un "laissez-passer" seront admises à ce grand concert qui débutera à 8h.30 précises.

Georges, récemment.

—Mlle Gilberte Poulin, à St-Georges, dernièrement.

NOS MALADES :

Le jeune Gracien, enfant de M. et Mme Joseph Busque, est actuellement à l'hôpital de Beauceville où il a subi une intervention chirurgicale.

SAINT-ALFRED

STATISTIQUES :

Les statistiques pour l'année 1954 sont les suivantes : La population est de 655 dont 110 familles. Il y eut 22 baptêmes, 10 mariages, 5 sépultures dont 4 adultes et 1 enfant.

EN VOYAGE :

M. le curé Henri Fortin ainsi que Mme Andréa Fecteau, font présentement un séjour d'un mois en Floride.

NAISSANCE :

A M. et Mme Adrien Gilbert

(Anita Fortin), un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph, Pierre, Lawrence. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Veilleux, de Beauceville, oncle et tante de l'enfant. Portuees, Mlle Julia Gilbert, tante de l'enfant.

NOTES SOCIALES :

M. et Mme Marius Thibodeau, chez M. Louis Veilleux, de Beauceville.

—MM. et Mmes Alphonse Veilleux, Omer Jacques et Paul Veilleux, en visite chez M. et Mme Léonce Doyon, de St-Georges.

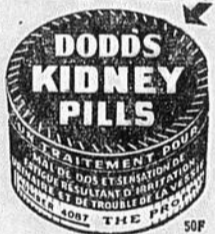
—M. et Mme JeanPaul Bernard à Beauceville chez M. Napoléon Bernard dernièrement.

SAINT-PROSPER

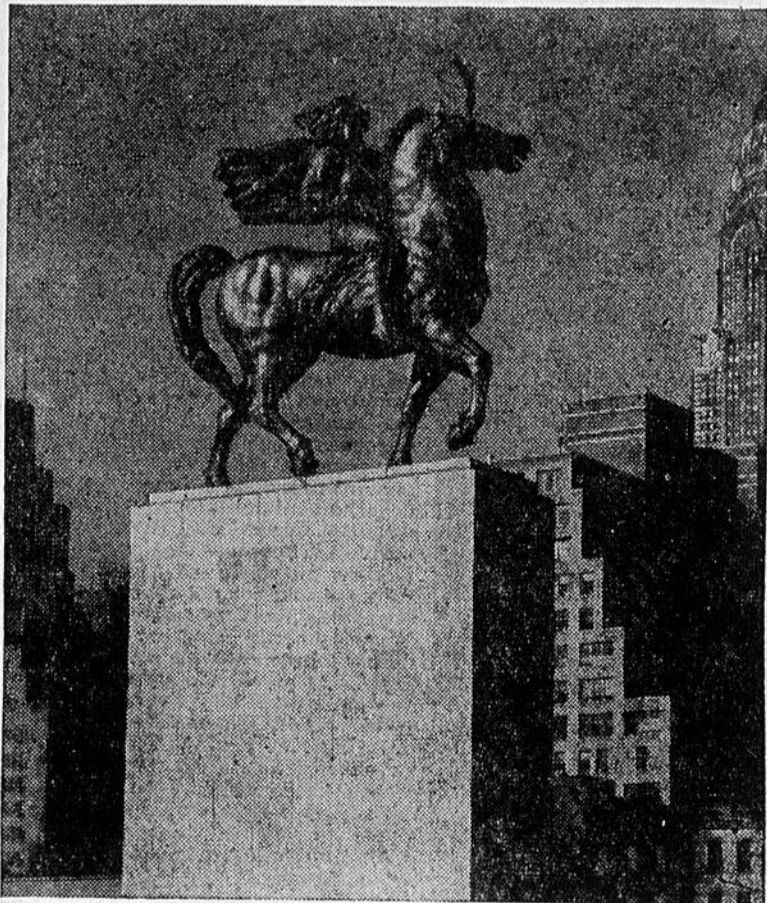
M. Loyaula Laflamme s'est fracturé un pied en tombant sur la patinoire. Il est retenu à la maison. Il pourra retourner à ses études, au pensionnat de Vallée-Jonction en février.

FIÉZ-VOUS AUX

Quand les reins n'entraînent pas l'excès d'acidité ou les déchets—il s'ensuit souvent un mal de dos, une sensation de fatigue, un repos brisé. Les Pilules Dodd's pour les Reins stimulent les reins. Vous vous sentez mieux, dormez mieux. Achetez des Dodd's maintenant.



"Symbole de foi"



Cette statue équestre représentant la Paix est un don de la Yougoslavie à l'Organisation des Nations Unies. Elle symbolise, a déclaré M. Joza Brilej, représentant permanent de ce pays auprès de l'O.N.U., l'attachement du peuple yougoslave aux principes de la Charte et sa foi en l'avenir de l'Organisation. La statue se dresse dans le jardin situé au nord du bâtiment. On aperçoit, en arrière plan, la silhouette du Chrysler building.

Robol
Une ou deux
ROBOL ce soir -
effet demain matin
35¢ la boîte, 3 pour \$1.00
CONSTIPATION

"EXPORT"
LA MEILLEURE
CIGARETTE AU CANADA

De passage à Québec,
arrêtez-vous au
RESTAURANT
AUX DÉLICES
Repas à toute heure.
Bière et vin servis à repas
11, rue Buade Tél. 2-0695
QUEBEC
(Près de la Basilique)

BRASSO
POUR LAITON - CUIVRE - CHROME
DONNE UN POLI QUI DURE

L'Escarpin Inc.
CHAUSSURES DE HAUTE QUALITÉ
27 rue St-Jean, Au service parfait, Québec
LEO VERREAULT, gérant

Activités jécistes dans la région

DISCOURS PRONONCE A ST-JOSEPH

Est-ce que d'après nous c'est le Christ qui a faim dans le monde d'aujourd'hui ?

Le Christ a soif des âmes aujourd'hui comme jadis. "Catholiques, écrit René Bazin, vous qui savez pourquoi l'on vit et pourquoi l'on meurt, ayez pitié de vos frères de travail qui, eux, ne savent rien".
Ce cri d'un grand cœur ne rappelle-t-il pas celui du Christ : "J'ai pitié de cette foule".
Dieu aurait pu nous sauver sans l'aide de personne, mais dans le plan divin, Dieu a voulu se servir d'intermédiaires pour accomplir son œuvre ici-bas. Nous sommes donc tous appelés à collaborer à ce plan divin. Qui que nous soyons, l'appel du Christ doit résonner à nos oreilles.

D'abord, pour être collaborateur du Christ, il faut en tout premier lieu vivre intérieurement, retiré au fond de son âme dans une intimité constante avec le Christ, car il a faim et soif de chacun de nous d'abord et de l'homme vaut surtout par ce qu'il porte en lui et son rayonnement extérieur sera toujours en fonction de sa vie intérieure.

Le maréchal Lyautey, invité à parler à des jeunes disait : "Sachez, mes chers amis, qu'à côté de la lutte contre les éléments et contre les hommes il y a la lutte contre soi-même."

Le Christ qui a faim du monde d'aujourd'hui demande donc d'abord d'être son apôtre, son coopérateur, son imitateur, sa victime, c'est à sa seule condition que le rayonnement pourra se faire.

Celui qui ne fait pas de mal, fait bien, mais celui qui ne fait pas de bien, fait mal. On ne peut être chrétien pour soi tout seul, il faut l'être pour beaucoup d'autres.

Comment voir ces millions d'âmes vivant loin du Christ alors qu'il les attend, qu'il les appelle, et ne rien faire pour elles ?

Combien de gens sans s'en douter, répètent le cri de Caïen : "Suis-je le gardien de mon frère ?"

Entre le monde et Dieu, a-t-on dit, il ne manque qu'une poignée d'apôtres. Quand donc, les chrétiens, les amis de Jésus se décideront-ils à secouer leur torpeur, à secouer cette mentalité de vaincus qui convient si peu aux disciples du Christ qui Lui, a vaincu le monde. Sans doute, nous sommes bien faibles, mais le Christ est avec nous, Lui le chef, Lui le Dieu fort. Les 12 apôtres étaient bien peu. N'empêche qu'ils ont bouleversé le monde et lui ont fait adorer leur Maître crucifié.

Le Christ a donc faim du monde d'aujourd'hui comme autrefois, et le monde d'aujourd'hui

a faim du Christ comme jadis. "Venez à moi, vous tous qui travaillez et qui êtes chargés et je vous donnerai une nourriture qui réparera vos forces".

"A qui irions-nous Seigneur, vous avez les paroles de la vie éternelle". Ces deux paroles sont encore vraies de nos jours.

Dans le plan divin, ne l'oublions pas entre les âmes et Dieu il y aura toujours un intermédiaire nécessaire : L'APOSTRE.

Quand donc oserons-nous regarder le Christ bien en face et lui dire cette parole qu'il attend de chacun de nous : "Maître, tu cherches un apôtre ? Me voici."

Le Christ s'il l'avait voulu, aurait d'un mot converti l'Univers et attiré le cœur de tous les hommes à Lui. Non, il se cacha pendant 30 ans, il prêcha trois ans, il mourut, il ressuscita et remonta vers son Père laissant sur la terre 120 disciples. Humainement parlant, c'était la défaite à brève échéance. Dans le plan de Dieu il devait disparaître laissant à ses apôtres le soin de partir à travers le monde, de prêcher, de pardonner, de sauver, se contentant de leur dire : "Je serai avec vous jusqu'à la consommation des siècles." Mais on ne remarque pas assez que, s'il n'a rien voulu accomplir seul, s'il a préféré s'imposer des collaborateurs "pris parmi les hommes", c'est qu'il tenait à nous donner cette marque de confiance et cette preuve d'amour.

Cet amour, en serions-nous dignes ? Cette collaboration qu'il nous confiait, la prendrions-nous à cœur ? Il savait bien que non. Lui qui sait tout, il n'ignorait pas que, vingt siècles après sa mort, les deux tiers du globe ne le connaîtraient même pas. Il prévoyait qu'en nous associant ainsi à son œuvre divine, il courrait à une faillite certaine... Mais il a voulu nous aimer jusque-là.

Mais, n'oublions pas qu'étant d'autres Christ nous sommes obligés, de par notre vocation au christianisme, d'accomplir en nous tout ce qui a pu manquer à la passion du Maître. Jean était venu "pour rendre témoignage à la lumière. Les apôtres formèrent le premier corps de témoins. C'est par leur témoignage que les chrétiens ont connu le Christ.

Puisque le catholicisme, de génération en génération, apparaît comme la transmission d'un témoignage, notre devoir à nous, n'est-il pas de "témoigner" à notre tour ?

"Vous serez mes témoins à Jérusalem... et jusqu'aux extrémités de la terre". Telle fut la

dernière consigne du Christ aux apôtres avant de les quitter. Or l'ordre qui leur fut ainsi donné s'adresse pareillement à nous autres; un chrétien est obligé de témoigner par sa parole, par sa vie, par ses actes, pour ou contre la religion dont il porte le titre. Les autres nous croiront que s'ils nous voient ajuster nos actes à nos croyances. Le témoignage est, avant tout, une vie; ce n'est pas un acte passager.

Dieu qui nous connut et nous aime de toute éternité, qui descendit des splendeurs des cieux pour habiter parmi les hommes a voulu nous associer à son œuvre.

Il nous a appelés à la vie;
Il nous a appelés à la foi;
Il nous a appelés à la sainteté;
Il nous a appelés à la pénitence et au sacrifice;

Enfin, il nous a appelés à l'apostolat.

La voix du Christ continue à "faire appel" des cœurs vaillants. Tâchons donc d'y répondre généreusement car le Christ a faim du monde d'aujourd'hui comme au temps les apôtres et le monde actuel a faim du Christ qui peut seul le rassasier.

ST-HONORE

Concours de décembre au couvent :

11e année : Jeannine Parent 90.

10e année : Olivette Perron 87.

9e année : Françoise Nadeau 93.

8e année : Hélène Lessard 80.

7e année : Micheline Boulanger 78.

6e année : Ghislaine Beaudoin 91.

5e année : Lorraine Beaudoin 87.

4e année : Michelle Boulanger 93.

3e année : Michel Gosselin 89.

2e année : Thérèse Guenette 100.

1e année : Maurice Grégoire 95.

Jacques Champagne 93.

Pauline Leblanc 88.

Gilles Nadeau 98.

Henriette Blais 97.

NAISSANCES :

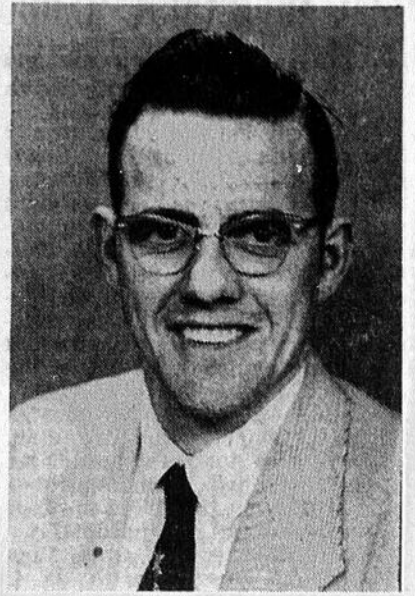
Joseph, Léopold, fils de M. et Mme Alfred Veilleux (Yvonne Perron). Parrain et marraine, M. et Mme Léopold Beaudoin, oncle et tante de l'enfant.

—Joseph, Henri-Louis, Jean, fils de M. et Mme Pierre-Aimé Champagne (Jeannette Robert). Parrain et marraine, M. et Mme Henri-Louis Champagne, oncle et tante de l'enfant.

—Marie, Suzanne, Lina, fille de M. et Mme Euchariste Bilodeau (Thérèse Carrier). Parrain et marraine, M. et Mme Valérien Bilodeau, oncle et tante de l'enfant.

—Joseph, Alphonse, Raynald, fils de M. et Mme Léopold Beaudoin (Irène Veilleux). Parrain et

FIANÇAILES À ST-ZACHARIE



• A l'occasion de Noël, M. l'abbé Philibert Goulet, curé de St-Zacharie, bénissait, en l'église paroissiale, les fiançailles de Mlle Hélène Poirier, fille de M. et Mme Hormidas Poirier, et de M. Marc-Yvan Larivière, fils de M. Napoléon Larivière. Nos félicitations.

marraine, M. et Mme Alphonse Fortin, oncle et tante de l'enfant. —Marie, Hélène, Martine, fille de M. et Mme Léonidas Boucher (Marie-Anne Gilbert). Parrain et marraine, M. Normand Boucher et Mlle Huguette Boucher, frère et soeur de l'enfant.

DECES :

Le 10 janvier est décédé subitement M. Achille Roy, époux en premières noces de feu Céline Roy et en deuxième noces de Dame Rosanna Paradis; le défunt était âgé de 75 ans et 11 mois. Il laisse pour le pleurer, outre son épouse, 4 filles et 3 fils : Mme Arthur Bédard (Eva) de Québec, Mme Viateur Bolduc (Alexandrine) de Lac Mégantic, Mme René Beaulieu (Annette) et Mlle Blanche Roy, de Québec, M. Emile Roy, de Lewiston, M. Raoul Roy, de Rangley et M. Antonio Roy de

St-Honoré; ses gendres : M. Arthur Bédard et M. René Beaulieu, de Québec, Dr Viateur Bolduc, de Lac Mégantic; ses belles-filles : Mme Raoul Roy (Juliette Ethier), Mme Antonio Roy (Marie-Jeanne Paré). Il était l'oncle de M. le curé Napoléon Roy, de St-Gédéon, Beauce, du Rév. Père Liguori Roy, eudiste, de Chicoutimi, du Rév. Père Jean-Paul Roy, eudiste, de Québec, de M. le curé Henri Labrecque, de St-Jean de la Lande et de M. l'abbé Laurent Labrecque, du séminaire de St-Georges, Beauce et un grand nombre d'autres parents.

Plus du tiers du Canada est recouvert par la forêt.

HOTEL HERMANDI
EUG. VEILLEUX et LEO RANCOURT, props
Attention spéciale aux réservations. Réceptions, banquets, fêtes de familles. Service courtis. L'excellence de la table fait sa renommée.
Salle de jeux et télévision à la disposition des voyageurs au cours de vos repas.
Ville de St-Georges-Est, Cté Beauce
Tél. 526 — C.P. 545

VENEZ NOUS VOIR
Nous vous accordons un / escompte appréciable sur vos achats :
Bagues de fiançailles 50%
Chapelets 50%
Montres 40%
Bijoux, etc. 40 et 50%
LA BIJOUTERIE René Marcoux
Tél. 4-8728
Edifice Guillemette
2ème étage Ch. 215
37, de la Couronne, Québec

50 CHAMBRES
Service de téléphone
Cuisine Canadienne - Française
Tél. 5-5177
"CHEZ SOI"
Service Parfait
HÔTEL LOUIS XIV
H. Lauzon Limitée
GRILL "COLBERT" BIERES, VINS, LIQUEURS
COCKTAIL LOUNGE
3, PLACE ROYALE, QUÉBEC
(FACE À L'ÉGLISE NOTRE-DAME DES VICTOIRES)

GRUPE D'ÉTUDIANTS JÉCISTES



• Cette photo nous fait voir un groupe d'étudiants jécistes accompagnés de quelques frères enseignants qui se trouvaient à Saint-Joseph de Beauce dernièrement à l'occasion d'une grande assemblée régionale de leur groupement. On peut constater alors que nos étudiants ne perdent pas de temps et se consacrent consciencieusement aux problèmes inhérents à leur carrière.

Le meilleur des meilleurs au meilleur prix
La Salle
Doux
TABAC A CIGARETTES

LES JOURNAUX HEBDOMADAIRES DU CANADA

Etude fournie gracieusement par la Banque Royale du Canada.

Il y a au Canada 963 journaux hebdomadaires dont le tirage global atteint 2,475,140 exemplaires. Quelques-uns ne publient que quelques centaines de numéros par semaine, tandis que d'autres sont tirés par milliers. Individuellement ou collectivement, ces hebdomadaires exercent une profonde influence sur les idées et les actions de nos gens.

La vie de chacun de nous se déroule pour ainsi dire dans deux cercles concentriques. Nous appartenons par la naissance ou par préférence à divers milieux intimes comme nos parents, notre entourage et nos amis. Nous faisons également partie de la grande société canadienne, et nous vivons dans un système solidaire de nations. Le journal hebdomadaire a son propre milieu.

Formuler une opinion générale au sujet des journaux serait, pour le moins, hasardeux, étant donné la grande différence dans la manière dont chacun s'acquiesce de sa fonction. Il y a des journaux qui avilissent le goût du public et faussent l'opinion publique. Mais on peut dire que la majorité des journaux hebdomadaires canadiens veillent à conserver une très haute tenue.

Tout journal est à la fois une entreprise commerciale qui doit faire vivre le propriétaire et sa famille et en même temps un instrument de diffusion populaire ayant des devoirs envers le public. Chez nous, où la presse est libre en vertu de la loi, les journaux hebdomadaires remplissent leurs fonctions d'une manière qui leur fait honneur et rend service au pays.

Un journal ordinaire appartenant à l'Association des journaux hebdomadaires canadiens,

dit William H. Cranston, propriétaire du *Midland Free Press Herald*, dans un article écrit pour *The Financial Post* en août dernier, entre dans 82 pour cent des familles de son territoire, tire à moins de 1,500 numéros payés par semaine, et il est composé par moins de dix personnes. Le personnel comprend généralement le propriétaire qui est souvent à la fois rédacteur, prote, gérant de la publicité et gardien de l'entreprise.

Il y a peu de millionnaires parmi les 535 propriétaires de journaux qui sont membres de l'Association, mais chaque hebdomadaire représente un bon montant de capitaux par rapport à l'importance de la ville. C'est généralement, une affaire de famille profondément attachée à la ville par sa loyauté. M. Cranston fait remarquer que 95 pour cent des propriétaires d'hebdomadaires ou de journaux qui paraissent deux ou trois fois par semaine ont été une ou plusieurs fois présidents de la Chambre de Commerce ou du Board of Trade de leur localité; 45 pour cent ont été maires ou présidents du Conseil municipal ou ont exercé d'autres hautes fonctions; 97 pour cent ont fait partie d'un club social et 90 pour cent en ont été présidents.

Importance des petits centres

Dans un monde où la vie paisible, interne et régulière des petits centres a été si rudement secouée, nous pouvons nous considérer heureux de la façon dont notre pays s'est développé. En passant des fermes isolées aux quelques maisons groupées en villages servant de noyau à une vaste région agricole, et de là aux petites et aux grandes villes, nous avons réussi à garder contact avec le sol.

Pendant un certain temps les gens ont afflué des collectivités rurales aux grandes villes. L'attraction de l'évolution industrielle a créé des centres urbains surpeuplés qui se sont épanouis, surtout au cours des dix dernières années, en milliers de satellites suburbains, dont chacun a ses propres intérêts, sa fierté et ses tracés.

Le retour aux petits centres où chacun se connaît, contribuerait grandement à nous redonner le sens de la dignité et du mérite. Aucun autre milieu ne saurait inspirer les sentiments intimes et les actes de sympathie et

d'assistance mutuelle ainsi que les chaudes marques d'amitié dont l'ensemble constitue l'esprit de la démocratie. C'est le petit centre qui est la base réelle de l'oeuvre qu'accomplit le Canada au sein des nations.

Le journal hebdomadaire est chez lui dans un pareil centre. Ses lecteurs ne sont pas des êtres anonymes perdus dans une foule d'inconnus, mais ce sont les gens de la maison voisine, ou de l'autre rue, que l'on connaît et que l'on comprend.

Le journal hebdomadaire sait que son grand pouvoir réside dans sa capacité de se faire lire. Pour attirer un grand nombre de lecteurs, il faut que la presse soit libre, et pour être libre il faut qu'elle fasse ses frais.

On a beaucoup écrit au sujet de la "liberté de la presse". Ceux qui y réfléchissent froidement se rendent compte que ce n'est pas seulement cette liberté qui est en jeu mais l'existence même d'une société libre. Tous les genres de liberté sont menacés dans un pays où les hommes ne sont pas libres d'échanger leurs idées. Une presse "subventionnée" renonce à son rôle et à son privilège de donner des informations exactes et des conseils honnêtes.

On peut dire qu'en somme la presse hebdomadaire du Canada a conscience de ses devoirs sociaux, qu'elle a maintenu sa stabilité financière et économique de manière à pouvoir résister aux influences officielles ou privées, et qu'elle fait de son mieux pour user activement de sa liberté dans l'intérêt de son public.

Les journaux hebdomadaires, en général, ne se répandent pas en polémiques politiques ou autres, mais cherchent au contraire à harmoniser les vues du citoyen et de son gouvernement par les articles destinés à soulever l'enthousiasme pour les avantages pratiques à obtenir. Citons, entre autres, l'amélioration de la santé publique et des conditions d'existence, la conservation et l'utilisation des ressources naturelles, les travaux d'urbanisme et l'embellissement de la localité.

Les annonces

Pour arriver à publier ses nouvelles et ses opinions sans avoir recours à une aide extérieure, le journal hebdomadaire a besoin de vendre des annonces. Un bon hebdomadaire est un excellent moyen d'atteindre rapidement le public, dans la plus grande mesure possible avec la certitude que l'annonceur en aura pour la valeur de son argent.

Les annonces sont bon marché dans les hebdomadaires, les tarifs étant principalement basés sur l'emploi régulier d'assez grandes annonces par les marchands locaux. On peut prendre une annonce de dix pouces sur deux colonnes pour onze dollars en moyenne par insertion. Quelques-uns des plus gros journaux qui paraissent une, deux ou trois fois par semaine et associés sous le nom de "Class A Newspapers of Canada" se sont spécialisés dans la publicité d'envergure nationale, et 58 d'entre eux ont publié 18 millions de lignes de grandes annonces nationales l'an dernier.

Avez-vous profité

de la

LIQUIDATION

CHEZ

J.-A. GAGNE

PROFITEZ-EN IMMEDIATEMENT

En face du pont — Ville St-Georges-Est

En même temps, plus de 200 millions de lignes d'annonces locales de détail ont paru dans leurs colonnes. D'après les mesures des journaux, il y a environ 14 "lignes" par pouce sur une colonne, de sorte que les chiffres ci-dessus représentent respectivement plus de 1,285,000 et 14,285,000 pouces sur une colonne.

L'emploi de la publicité dans les journaux hebdomadaires a fait des progrès constants, non seulement chez les marchands locaux mais aussi parmi les maisons qui font des annonces dans toutes les parties du pays. Ces annonceurs nationaux se rendent compte que la publicité qui est bonne pour les marchands locaux est également bonne pour eux.

Nous ne voulons pas dire par là que la presse hebdomadaire est une nouveauté, mais qu'elle entre dans une ère nouvelle maintenant que les annonceurs et leurs agents commencent à l'apprécier à sa juste valeur. Le premier journal publié au Canada fut la *Gazette d'Halifax* du 23 mars 1752, et le premier imprimé entièrement en français, *Le Canadien* du 22 novembre 1806. Depuis cette époque, il s'est produit une augmentation satisfaisante dans le nombre et la qualité de nos journaux.

Qu'entend-on par "nouvelle" ?

Les journalistes sont loin de

s'entendre sur la définition du mot "nouvelle", et quand les lettrés et les philosophes s'en mêlent la confusion empire.

Pour le rédacteur, ce qui constitue une nouvelle dépend du moment et du lieu d'un événement, ainsi que des personnes intéressées et de son importance, le tout d'après le point de vue et le milieu des lecteurs. S'il arrive à l'autre bout du monde quelque chose qui touche les intérêts des gens dans un village canadien de 200 habitants, c'est une nouvelle, et le journal hebdomadaire fera de son mieux pour renseigner ses lecteurs et leur montrer en quoi cela les intéresse.

Il faut, toutefois, tenir compte d'un autre facteur : l'à-propos. Le rédacteur en chef d'un hebdomadaire paraissant le jeudi sait bien que les événements du vendredi précédent ont été rap-

(suite à la page 28)

Hommes et femmes! Vieux à 40, 50, 60!

Vous désirez de l'entrain?

Des milliers s'étonnent jusqu'à quel point Ostrex les a ragallardis. Si vous sentez vieux après 40, parce que votre corps manque de fer. Le format de présentation ne coûte que 60 cents. Pour un renouveau d'entrain, de vigueur et de jeunesse, essayez les comprimés toniques Ostrex dès aujourd'hui. Toutes pharmacies.

POUSSINS CERTIFIES

Achetez vos poussins d'un couvoir de réputation reconnue. Offrons des sujets de haute qualité: d'un jour ou plus âgés.

Race pure: Rhode-Island, Light-Sussex, Rock-Barré. Race croisée: New-Hampshire, Light-Sussex, Rock-Barré, Rhode-Island. Prix sur demande.

COUVIERS COOPERATIF CERTIFIE St-Augustin, Cté Portneuf

REPRÉSENTANTS DEMANDÉS

Compagnie d'épargne établie dans l'Est du Canada depuis 25 ans, désire engager quelques représentants ambitieux, énergiques et de bonne réputation pour la région de la Beauce. Age: de 25 à 45 ans. Expérience de la vente préférable mais non nécessaire. Système de rémunération permettant de faire un revenu intéressant dès le début. Toute correspondance confidentielle. Ecrire: Dépt. des Ventes, Casier Postal 1006, Québec, P.Q.



Soupe à l'oignon LIPTON, achetez-en deux, obtenez-en un gratis, 2 pour .35

MELASSE, 1 gallon, 175 oz 1.25

MELASSE, 40 oz. .29

BISCUITS au chocolat Vogue, Viau, la lb .39

SAVON Oxydol, 2 boîtes .59

BELMONT SPREAD, 2 lbs .69

KOTEX, 2 btes pour .79

Assortiment complet de biscuits PEEK FREAN'S exclusif à St-Georges.

LE SYNDICAT CO-OP L'ERABLE

BENOIT GILBERT, gérant

2e Avenue

(Voisin Com. des Liqueurs)

Tél. 296



• Ce mur d'escalier devient un centre d'intérêt grâce à la belle disposition des portraits photographiques. Remarquez l'attrayante composition obtenue grâce à la variété des cadres. Le large ruban de velours, suspendu à l'anneau métallique du rideau, ajoute une note d'élégance très agréable.